

صك من الأصل

INDOCHINE LA GUERRE

La peur s'empare de la population de Saigon

Un porte-parole du gouvernement sud-vietnamien a annoncé, le jeudi 3 avril, qu'un cabinet d'union nationale...

reprenne en main la situation. Après le premier ministre, le chef d'état-major des forces armées sud-vietnamiennes...

peuple, la plus grande crainte est de voir les forces gouvernementales en déroute, mais toujours armées, refugier dans la ville et y engendrer des désordres comparables à ceux qu'ont connus Da-Nang et Nha-Trang.

ignore où se trouve le général Pham Van Phu, commandant de la région. Dans la troisième région militaire — celle de Saigon — le porte-parole du haut commandement a déclaré que la pression des forces révolutionnaires s'accroît autour de la ville de Ham-Tan...

L'avance des forces révolutionnaires

L'avance des forces révolutionnaires, cependant, se poursuit au fur et à mesure que les villes sont abandonnées par l'armée et les autorités sud-vietnamiennes.

VERS LA FORMATION D'UN CABINET D'UNION NATIONALE ?

Il est possible d'en douter lorsqu'à Washington des membres du gouvernement américain espèrent que le G.R.P. pourra réaffirmer leur soutien au gouvernement du président Thieu.

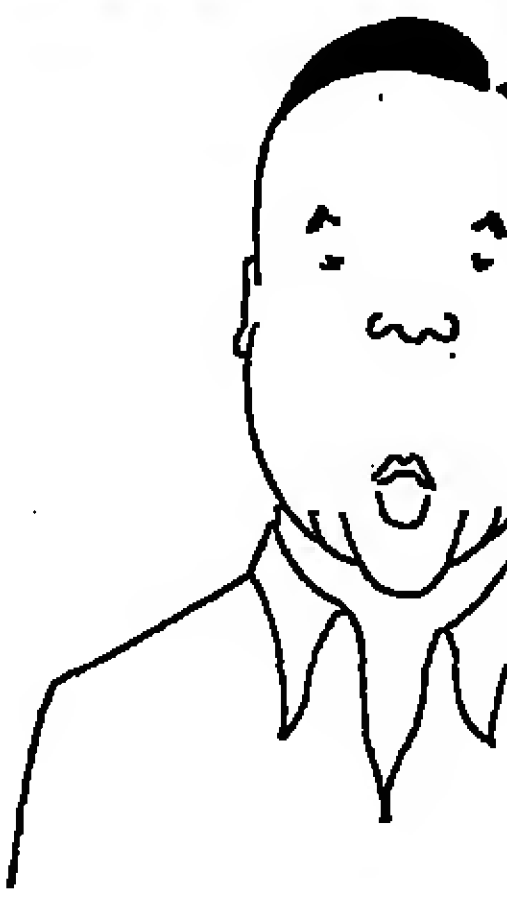
La troisième force devra participer à toutes les activités politiques au Vietnam du Sud

déclare le représentant du G.R.P. à Paris

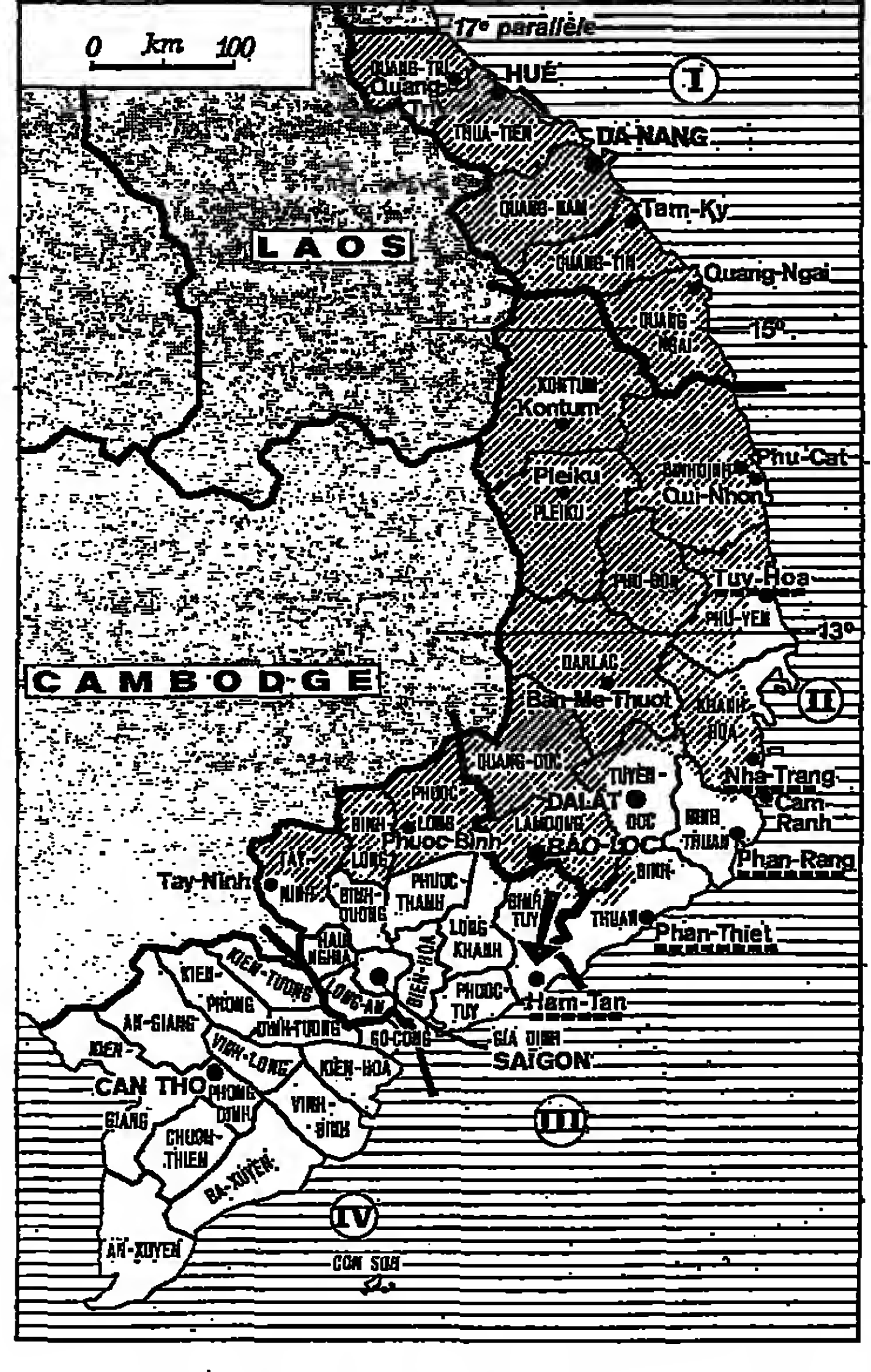
Mme Nguyen Thi Binh, ministre des affaires étrangères du G.R.P., est arrivée mercredi soir 2 avril à Paris. Elle a déclaré que l'essentiel d'un bombardement de Saigon par l'artillerie du G.R.P. n'était pas à exclure.

Un appel de Saigon à la solidarité internationale

M. Nguyen Xuan Phong, chef par intérim de la délégation de la République du Vietnam (du Sud) à la conférence de La Celle-Saint-Cloud, a fait, par sa part, parvenir à la presse cette déclaration :



(Dessin de KONE.)



Beaucoup de cadres installés au Nord depuis trente ans s'apprêtent à regagner le Sud

Hanoi (spécial A.F.P.). — Une petite phrase publiée dans la presse nord-vietnamienne de ces derniers jours est révélatrice. Le journal de l'armée, le Quang Dai Nhan Dan, a en effet indiqué que durant presque cinq jours, du 19 au 23 mars, pour s'emparer de Hanoi, les troupes du G.R.P. ont utilisé les débris de véhicules militaires et de véhicules civils.

Le grand arrière des révolutionnaires

L'analyse des documents photographiques qui sont parvenus jusqu'à présent de ces régions est plus intéressante : on peut, en effet, voir, même si les grilles des magazines sont fermées, des rues qui sont loin d'être désertes, des combattants de l'A.F.P. conversant avec des habitants, des Vietnamiennes du Sud, en tenue blanche, juchées sur des chars ou des jeeps de fabrication américaine abandonnés par les gouvernementaux.

Le grand arrière des révolutionnaires

On ne peut pas dire que les conditions de vie soient meilleures que dans les zones libérées, mais elles sont plus saines et plus sûres. On signale plusieurs dizaines de morts sur certains d'entre eux, notamment parmi les enfants exposés au soleil pendant plusieurs jours, et victimes de déshydratation.

Beaucoup de cadres installés au Nord depuis trente ans s'apprêtent à regagner le Sud

qui sera bénéfique : il y aura un renouveau des Nord. En retournant au Sud, les anciens vont retrouver, en face de problèmes nouveaux, une nouvelle jeunesse.

Advertisement for BOUCHARD PERE & FILS, featuring wine bottles and text about Chateau de Beaune and Cognac.

Beaucoup de cadres installés au Nord depuis trente ans s'apprêtent à regagner le Sud

correspondance. Outre l'effort économique que s'apprête à faire le Vietnam du Nord, encore durement marqué par une guerre de trente ans, il est certain que l'on va assister à Hanoi dans les semaines à venir, à un exode volontaire, celui-là d'un nombre important de spécialistes, hauts fonctionnaires, techniciens, médecins, professeurs, qui ont travaillé depuis quelque trente ans, au nord.

Beaucoup de cadres installés au Nord depuis trente ans s'apprêtent à regagner le Sud

Des troupes de théâtre et de music-hall très nombreuses au Vietnam du Nord, ont quitté ces lieux et Hanoi pour les zones libérées. Des camions sont partis chargés d'artistes, de pianos, d'accordeons et d'instruments à vent. Premier signe déjà tangible de cet exode vers le Sud, alors que les fonctionnaires préparent leurs bagages : l'école de musique d'Hanoi est aujourd'hui à moitié déserte.

Beaucoup de cadres installés au Nord depuis trente ans s'apprêtent à regagner le Sud

Des troupes de théâtre et de music-hall très nombreuses au Vietnam du Nord, ont quitté ces lieux et Hanoi pour les zones libérées. Des camions sont partis chargés d'artistes, de pianos, d'accordeons et d'instruments à vent. Premier signe déjà tangible de cet exode vers le Sud, alors que les fonctionnaires préparent leurs bagages : l'école de musique d'Hanoi est aujourd'hui à moitié déserte.

Beaucoup de cadres installés au Nord depuis trente ans s'apprêtent à regagner le Sud

Des troupes de théâtre et de music-hall très nombreuses au Vietnam du Nord, ont quitté ces lieux et Hanoi pour les zones libérées. Des camions sont partis chargés d'artistes, de pianos, d'accordeons et d'instruments à vent. Premier signe déjà tangible de cet exode vers le Sud, alors que les fonctionnaires préparent leurs bagages : l'école de musique d'Hanoi est aujourd'hui à moitié déserte.

Large advertisement for AMERIQUETS, featuring a map of Indochina and text about the war and international solidarity.

La troisième force devra participer à toutes les activités politiques au Vietnam du Sud

EN INDOCHINE

L'incertitude grandit aux États-Unis

La conférence de presse que le président Ford doit tenir ce jeudi à San-Diego, grande base navale au sud de Los Angeles, est attendue avec impatience par les milieux politiques américains...

De notre correspondant

Washington. — De sa résidence de vacances de Palm-Springs (Californie), le président Ford a déclaré, mercredi 2 avril, par l'intermédiaire de son porte-parole, qu'il n'envisageait pas de faire intervenir l'aviation américaine au Vietnam...

La mise au point de la Maison Blanche avait été provoquée par les déclarations de M. Schlesinger, secrétaire à la défense, qui, au cours d'une conférence de presse...

AIRS DÉGAGÉS...

Des polémiques d'un autre âge avaient fait de Poincaré sur le fait d'une photo mal tirée, « l'homme qui rit dans les cimetière ». Pendant l'agonie du Vietnam, M. Ford jouait au golf au soleil de Palm-Springs, p... 10 millions américains : là, aucun danger de se salir les pieds, à défaut des mains.

Son vice-président, M. Nelson Rockefeller, qui passe en Europe pour un grand séminaire, donc un homme sensible prend avec un détachement tout philosophique l'accusation mêlée par laquelle se solda l'engagement américain au Vietnam...

M. BRANDT : ce n'est pas le moment d'abandonner les États-Unis.

Bonn. — « Jamais, au cours de mes précédents voyages en République fédérale de France, nous n'avons adressé la lettre suivante : En dehors de ses aspects humains, le problème des réfugiés fuyant sur les routes au Sud-Vietnam pose un problème politique important...

AMÉRIQUES

Colombie

LE GOUVERNEMENT DÉNONÇE UN COMPLICITÉ

Bogotá (A.F.P.). — Le ministre colombien, M. Corralo Reyes, a dénoncé, le mercredi 2 avril, un plan subversif à l'échelle nationale, qui serait dirigé par l'extrême gauche...

L'aide internationale s'amplifie

Le pape Paul VI a comparé mercredi 2 avril la tragédie que vit le peuple vietnamien à la passion du Christ, s'adressant à un groupe de pèlerins du Vietnam du Sud au cours de son audience hebdomadaire, il a déclaré : « Comme nos pensées ont été dirigées vers vous durant la semaine sainte, au cours de laquelle vos compatriotes ont dû vivre une véritable passion, une passion qui continue avec toute la tragédie et toutes les horreurs de la guerre ! »

OPÉRATION « FRATERNITÉ-VIETNAM S.O.S. »

Un appel en faveur des populations du Sud

Le Comité Européen, soutenu par plusieurs personnalités françaises, a lancé le 2 avril une opération « Fraternité-Vietnam S.O.S. ». Son but est de faire parvenir dans les plus brefs délais des vivres et des médicaments aux quelque onze millions de personnes qui se trouvent désormais dans les zones contrôlées par le gouvernement révolutionnaire provisoire.

Le Comité Européen, soutenu par plusieurs personnalités françaises, a lancé le 2 avril une opération « Fraternité-Vietnam S.O.S. ». Son but est de faire parvenir dans les plus brefs délais des vivres et des médicaments aux quelque onze millions de personnes qui se trouvent désormais dans les zones contrôlées par le gouvernement révolutionnaire provisoire.

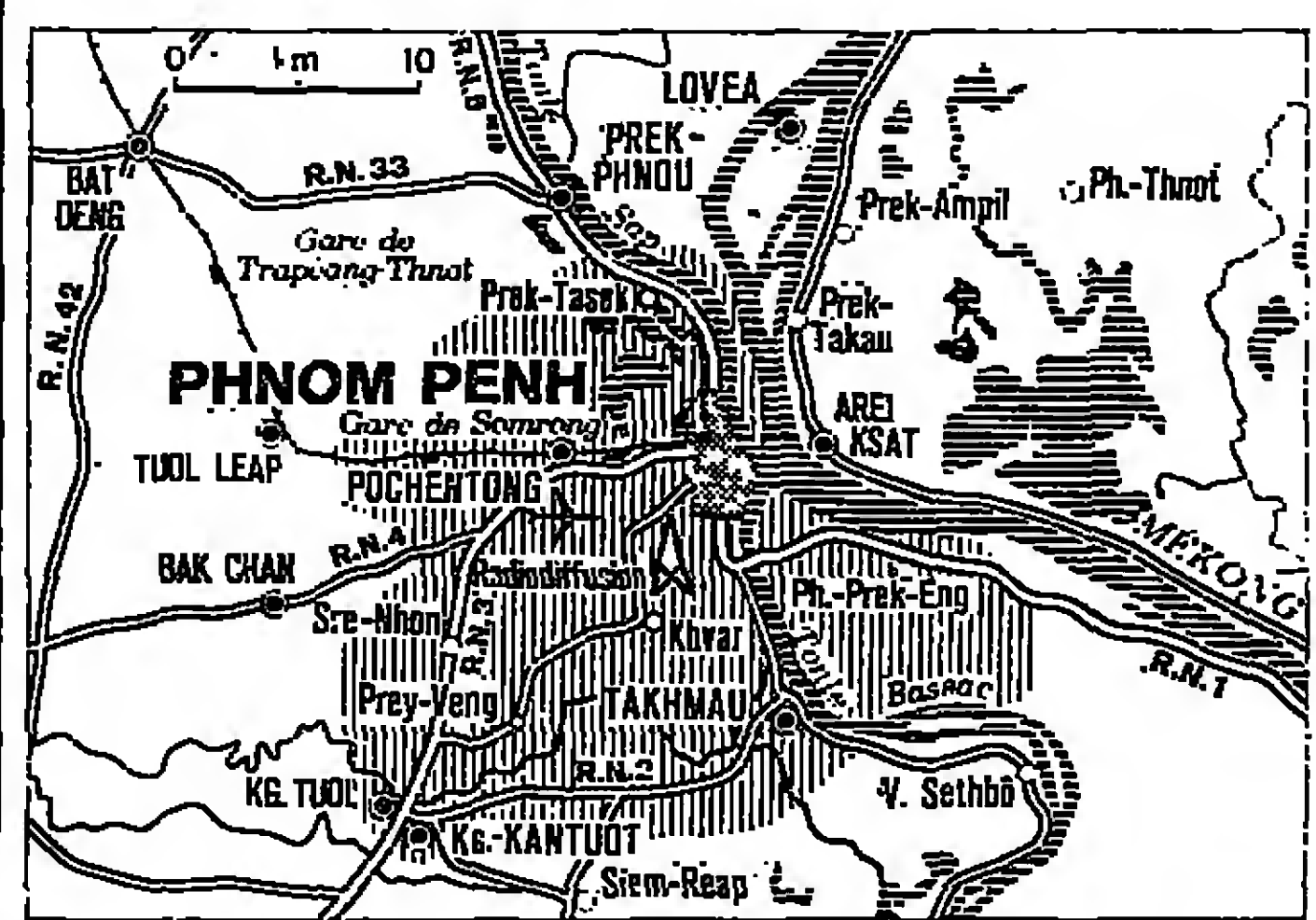
CORRESPONDANCE

Pourquoi les réfugiés fuient-ils ?

Le docteur Marcel-François Kahn, professeur agrégé à la faculté de médecine, médecin des hôpitaux de Paris, nous a adressé la lettre suivante : En dehors de ses aspects humains, le problème des réfugiés fuyant sur les routes au Sud-Vietnam pose un problème politique important...

Les Khmers rouges progressent dans les faubourgs de Phnom-Penh

(Suite de la première page.) Les agences indiquent que Battambang, la seconde ville du Cambodge, est également très menacée, tandis que Kampot et Bien-Heap sont soumises à la pression des Khmers rouges. Dans un appel diffusé jeudi par l'agence de presse du gouvernement royal d'union nationale du Cambodge, M. Khieu Samphan rappelle que « les forces du Front uni national du Cambodge, avec le prince Sihanouk en tant que chef de l'Etat et le gouvernement royal à leur tête comme seuls représentants légitimes de la nation et du peuple khmers, devraient gouverner sur l'ensemble du pays, y compris sa capitale ».



CHINE

Une chanson provoque l'ajournement de la tournée d'un groupe aux États-Unis

Pékin. — Une petite chanson a révélé toutes les ambiguïtés du communiqué de Changhai signé par MM. Nixon et Chou En-lai en février 1972. Un groupe artistique chinois devait partir pour les États-Unis le 28 mars. La veille, le voyage fut reporté sine die. Motif de la suspension : un programme des chants à interpréter figurait « Nos compatriotes de Taiwan, nos frères de sang ». La partie américaine demanda la suppression du chant. Les Chinois refusèrent. Chacun restant sur ses positions, la délégation ne s'en alla pas pour l'Amérique. Ce jeudi 3 avril, le Quotidien du peuple relate l'affaire sur un ton très ferme, mais sans vouloir apparemment aller de l'huile sur le feu. Il le fait sous forme d'un entretien - non d'une déclaration - publié à l'occasion d'une visite d'un journaliste de Chine nouvelle à l'Association d'amitié avec l'étranger et au département de l'information du ministère des affaires étrangères. La partie chinoise estime que, en interdisant aux artistes d'exprimer la volonté nationale de libérer Taiwan, les États-Unis se mêlent d'affaires intérieures chinoises. Le communiqué de Changhai ne dit pas explicitement que Taiwan fait partie de la Chine ? En vérité, les Américains ont bien su ce qu'ils ont fait, mais ils se sont alors gardés de préciser que Taiwan appartenait à la République populaire. Leur déclaration particulière dit que le continent et Taiwan doivent rester de la même autorité, mais laquelle ? Le communiqué conjoint - ou, comme certains ont recité, disjoint - de Changhai dressa une liste des divergences, parmi lesquelles figure en premier la question de Taiwan. La partie américaine y reconnaît le droit des Chinois d'affirmer leur propre position sur ce point. Elle est donc mal placée pour demander la suppression du chant litigieux. Inversement, on ne peut s'empêcher de penser que la partie chinoise a voulu solder le camp adverse en maintenant son programme de chant à vrai dire fort répandu sur le continent, mais qui appelle néanmoins un renversement d'un allié de l'Amérique. Il est douteux qu'on veuille aller plus loin de part et d'autre. Le président Ford a besoin de son voyage en Chine avant les élections. Quant à la presse chinoise, elle publie, à côté de la photo de la poignée de main vaincue, celle du général Chu Teh, président de l'Assemblée nationale, à donné à M. Carl Albert, speaker de la Chambre des représentants, à l'issue de leur entretien de mercredi. ALAIN BOUC.

A TRAVERS LE MONDE

- Grande-Bretagne
LE SORT DES ILES FALKLAND. — M. David Ennals, secrétaire d'Etat au Foreign Office, a déclaré, dans une réponse écrite aux revendications anglaises sur les îles Malouines (Falkland), que la Grande-Bretagne réaffirme solennellement sa souveraineté sur ce territoire, ainsi que « ses droits souverains exclusifs pour explorer et exploiter les richesses du plateau continental de l'archipel.
M. ALEXANDRE CHELEPINE, président des syndicats soviétiques, a quitté mercredi 2 avril la Grande-Bretagne, à l'issue d'une visite de trois jours organisée à l'invitation des syndicats britanniques, visite qui avait provoqué de nombreuses manifestations d'hostilité d'organisations juives et ukrainiennes (le Monde du 2 avril). Un porte-parole de l'ambassade soviétique à Londres a démenti le séjour de M. Chélepine en Grande-Bretagne sit éte, « comme l'a écrit la presse britannique », écarté à la suite de ses incidents. (A.F.P., Reuters.)
Honduras
UN NOUVEAU MINISTRE DE LA DÉFENSE. Le colonel Mario Carrasco Chinchilla, à été nommé, après l'élection du président de la République, M. Oswaldo Lopez Arellano, du poste de commandant en chef de l'armée le Monde du 2 avril. Les leaders des deux principales forces politiques honduriennes, le parti national et le parti libéral, envisageraient de demander aux militaires « un retour à la Constitution ». (A.F.P.)
Rhodésie
LA DÉTENTION DU REVEREND SITISOLE, dirigeant de l'Union nationale du Zimbabwe (ZANU), arrêté le 4 mars, a été confirmée le 2 avril par un jugement d'un tribunal spécial, qui n'a apparemment pas fixé la durée de cette détention. Le tribunal a estimé que M. Sitisole était responsable de la non-observation du cessez-le-feu décidé en décembre et accusé le ZANU de professer des idées communistes et de préconiser un changement politique par la violence.
Sénégal
L'IRAK ET LE SÉNÉGAL ont décidé d'établir des relations diplomatiques au niveau des ambassadeurs, apprend-on le 2 avril à Dakar. — (Reuters.)
Zaire
M. CHARLES KERRIMANS, ambassadeur de Belgique à Kinshasa, a dû quitter le pays mercredi 2 avril après avoir été accusé par le général Mobutu d'avoir participé à une « campagne de calomnies » contre le Zaire. — (Reuters.)

سكزامن الامل

صك: من الأصل

EUROPE

Chypre

Les négociations intercommunautaires pourraient reprendre à Vienne le 25 avril

(Correspondance)

Nicosie. — Alors que les négociations sur le plan humanitaire devaient reprendre le vendredi 4 avril, entre les dirigeants chypriotes, grecs et turcs, M. Weizmann, représentant du secrétaire général des Nations unies à Chypre, s'efforce de créer un climat propice à la reprise des négociations intercommunautaires sur le plan politique.

Les Chypriotes grecs insistent sur une participation active de M. Waldheim aux entretiens, alors que les Turcs voudraient que le secrétaire général des Nations unies soit seulement un observateur. Le porte-parole de l'UNFICYP à Chypre a déclaré, samedi après-midi, que les consultations de M. Weizmann n'avaient pas encore atteint le stade d'une décision finale. Il a cependant exprimé l'espoir de voir très bientôt les deux parties en litige se mettre d'accord pour fixer le lieu et la date de la réunion. De source officielle, on affirmait mercredi à Nicosie que les pourparlers pourraient se dérouler à Vienne à partir du 25 avril.

En attendant, les Chypriotes grecs semblent ne plus exclure une solution fédérale avec deux régions, l'une turque, l'autre grecque. Prenant le contrepied du point de vue défendu jusqu'à présent par le président Makarios, qui préconise une solution fédérale « cantonale », M. Clerides, principal négociateur aux pourparlers intercommunautaires, a déclaré mardi qu'« une solution fédérale du type bilingue, comportant le retrait des Turcs de Moron et de Famagouste, serait préférable, puisqu'elle permettrait le retour de 130 000 à 140 000 réfugiés dans leurs foyers, à une solution du type cantonal on, à défaut, leur imposant une administration turque ».

D'autre part, tant la presse favorable au gouvernement que les journaux de gauche ont accueilli favorablement l'autorisation accordée par Makarios pour l'installation de l'O.L.P. à Nicosie.

Turquie

LA DÉMOCRATIE EN PANNE

III. — Chypre : le fait accompli

De notre envoyé spécial OLIVIER POSTEL-VINAY

Dotée à grand-peine d'un gouvernement qui doit encore obtenir l'investiture du Parlement, la Turquie connaît de graves difficultés. Héas aux contradictions de son développement (« Le Monde » des 2 et 3 avril). Notre envoyé spécial évoque ici l'évolution de la politique étrangère turque.

Ankara. — « Nous, les Turcs, nous sommes l'amour-propre national au-dessus de tout. Cet amour-propre est aujourd'hui blessé en profondeur. C'est là un fait capital dont l'étranger ne mesure pas la portée. » Ce responsable de la politique étrangère turque, exprime un sentiment quasi unanime. A l'annonce de l'interruption de l'aide militaire américaine, le 5 février, les

grands journaux ont tous réagi de la même façon : « La décision américaine est une violation de notre souveraineté nationale, nous devons nous retirer de l'OTAN », assuraient-ils en manchette.

En politique étrangère, les 40 millions de Turcs forment un bloc qui s'effrite rarement. Certes, la deuxième intervention à Chypre, le 13 août, qui aboutit au partage de l'île de facto et à l'exode de quelque 180 000 Chypriotes grecs, n'a pas été approuvée par une partie de la gauche. Mais l'influence de celle-ci est faible. La première intervention, celle du 19 juillet, avait été approuvée avec enthousiasme par la quasi-totalité de la population.

elle n'aspire qu'à resserrer ses liens. L'intégration définitive, prévue pour 1988, devrait selon les deux grands partis politiques turcs et les hommes d'affaires les plus influents, intervenir plus tôt. Pour tous, ce serait le commencement de l'œuvre d'une « occidentalisation » entreprise par Mustafa Kemal. Cela ne signifie pas qu'Ankara tournera le dos aux pays arabes. Selon la formule souvent entendue à Ankara et à Istanbul, « la Turquie peut servir de trait d'union entre le Marché commun et les pays arabes producteurs de pétrole, auxquels nous sommes unis par la religion. L'Europe nous fournira la technologie, les pays arabes les capitaux, et nous exporterons de la main-d'œuvre et des produits agricoles vers les uns et les autres ». La visite de M. Jaldun, premier ministre libyen, en janvier dernier, provoqua une certaine surprise en Occident, en raison de l'importance de l'aide proposée. Elle révélait une évolution qu'avait déjà indiquée la modération des réactions arabes aux deux interventions turques à Chypre.

Interrogé sur l'autre grand litige qui oppose la Grèce à la Turquie, celle de la mer Egée, M. Ecevit disait, en décembre dernier : « Puisque les Grecs ne veulent pas reconnaître que nous avons le droit de contrôler la projection de nos armes à Chypre, c'est à venir plus ou moins proche, qu'ils refusent de négocier sur cette base, nous faisons comme si ce droit nous était reconnu. Nous allons forcer la Grèce à nous reconnaître ce droit, nous estimons que nous sommes dans le bon. Les Grecs viennent donc nous empêcher ! Ils seront forcés de venir à la table des négociations. » C'est maintenant chose faite. Mais la comme à Chypre, c'est la politique du fait accompli, la politique du plus fort. « De tous les pays du Proche-Orient, la Turquie est le plus peuplé, celui dont le potentiel économique est le plus grand, celui où la démocratie est la plus avancée », dit M. Ecevit. Tires-en les conclusions que vous voudrez.

« Enosis » et « Taksim »

la base d'un règlement simple et définitif.

Dans ce contexte, la sévère condamnation du second intervention turque fut l'objet, de la part de la France puis des Etats-Unis, fut mal reçue. Les journaux ont insisté avec une certaine complaisance sur le fait que la prise de position de M. Giscard d'Estaing coïncidait avec la négociation d'importants contrats militaires avec la Grèce. Ils ont rappelé que la France n'avait pas condamné le putsch de Nicosie (sans doute pour les mêmes motifs).

Il y a dix ans déjà, la Turquie avait menacé de reconstruire les modalités de sa participation à l'Alliance atlantique. Estimant qu'elle était entièrement dévouée à la défense du « monde libre » depuis 1945 (des milliers de Turcs sa sont faits tuer en Corée), la Turquie avait ressenti comme une trahison l'attitude des Etats-Unis lors de la crise chypriote de 1964.

Or, les Américains, contrairement à leurs opinions couramment admises, ont davantage besoin de la Turquie que les Turcs des Etats-Unis. Comme l'a dit M. Kissinger devant le Congrès, « supprimer l'aide militaire à la Turquie affaiblirait dangereusement le flanc sud-est de l'OTAN ». La Turquie est, par son poids démographique, sa situation, son étendue et son potentiel économique, la pierre angulaire de l'OTAN dans ce secteur.

Aussi admet-on généralement que les Etats-Unis continueront en fait d'assurer, par des voies détournées, la fourniture d'armement à la Turquie. Cela n'empêchera nullement celle-ci de modifier progressivement l'éventail des pays fournisseurs. La République fédérale d'Allemagne et la France, dit-on dans les milieux diplomatiques turcs et européens, seront sans doute appelées à prendre le relais des Etats-Unis.

M. Ecevit conclut ses considérations sur l'OTAN : « Nous serons-nous amenés à porter un intérêt de plus en plus soutenu au mouvement d'intégration qui se poursuit en Europe. » Bien que la Turquie se plaigne de ne pas recevoir tous les avantages promis de la part de la Communauté européenne, à laquelle un accord d'association la lie depuis 1963,

PROCHE-ORIENT

LA FIN DE LA RÉBELLION KURDE

L'armée irakienne occupe l'ancien quartier général des peshmerga à Galala

Vingt-quatre heures après l'expiration du délai imparti aux Kurdes pour se réfugier en Iran ou se soumettre, l'armée irakienne a pénétré mercredi 3 avril sans rencontrer d'opposition au cœur même de la zone rebelle : la vallée de Choman où étaient situés il y a encore deux semaines les différents quartiers généraux de l'armée des peshmerga. Cette région frontalière de la vallée de Choman qu'emprunte la route Hamilton reliant Rawanduz à l'Irak avait toujours été interdite aux forces gouvernementales.

Selon le correspondant de l'agence Reuters, lorsque les militaires irakiens ont investi le quartier de Galala, ancien poste de commandement du général Barzani — actuellement réfugié en Iran — la grande majorité des habitants avaient déjà fui. Sur une population de cinq à six mille personnes, on n'en comptait mercredi que moins d'un millier. Parmi les estimations du groupe de journalistes qui ont pu parcourir les rues du village, tous les Kurdes avec qui ils ont pu parler ont déclaré n'être revenus que ces derniers jours, soit d'Irak, soit

d'autres régions de l'Irak. Selon le colonel Hamdan, commandant des forces irakiennes, la population à Galala s'est affectée d'effroi.

Le correspondant de l'agence Reuters indique pour sa part que les habitants de Galala paraissent moins hostiles à l'armée irakienne que ceux de la localité voisine de Halabja, lesquels, pré-cédemment, « arboraient des mines fermées et renfrognées lorsque les soldats irakiens — de fabrication iranienne — ont fait leur entrée dans cette petite bourgade ».

Le commandant de la région nord, le général Saïd Hamdan, a assuré que des officiers irakiens se trouvaient actuellement en Iran pour s'assurer que Téhéran a bien fermé sa frontière aux réfugiés et combattants kurdes. Des officiers algériens se trouvent aux côtés des militaires irakiens pour, a-t-il dit, « arbitrer en cas de litige ». De même, des officiers irakiens se trouveraient du côté irakien de la frontière pour s'assurer que les autorités de Bagdad remplissent bien leurs engagements.

Liban

Quatorze directeurs de journaux sont condamnés à deux mois de prison

De notre correspondant

Beirut. — Pour avoir publié une information fautive sur le chef du gouvernement lui-même, M. Raschid El Solh, concernant la mutation de deux officiers à la suite des incidents survenus à Saida, en février et mars, quatorze directeurs des principaux quotidiens de Beyrouth ont été condamnés à deux mois de prison ferme.

Sommés de se présenter devant le tribunal de presse qui en la matière, fait office de juridiction de première instance, les directeurs de journaux poursuivis avaient refusé de comparaître, « moins pour dénier la justice, avaient-ils précisé, que pour empêcher le gouvernement et son chef d'en abuser ». « Le pouvoir exécutif », a souligné par ailleurs, M. Riad Taha, président du Syndicat de la presse, ne peut en aucun cas, sous prétexte de vouloir restaurer son prestige perdu, se venger contre la presse, en faire un « organe émissaire, jusqu'à nuire à la liberté d'expression qui est ce qui reste de plus précieux au Liban ».

Il semble qu'en déclenchant des poursuites contre les directeurs de journaux, le gouvernement ait surtout cherché à noyer le poisson en faisant le black-

Le « triangle » Washington-Ankara-Moscou (1964-1975)

1964
FÉVRIER. — A la suite de heurts sanglants entre les deux communautés chypriotes, les Etats-Unis ont pressuré la Turquie pour empêcher un débarquement à Chypre.
AVRIL. — Washington affirme sans réserve sa neutralité dans le conflit chypriote. M. İnönü, premier ministre, déclare : « J'avais confiance dans le rôle dirigeant des Etats-Unis, mais, à l'heure actuelle, j'ai l'impression de payer mes erreurs. D'autre part, le gouvernement turc révoque, pour la première fois depuis vingt-cinq ans, l'U.R.S.S. a proposé une aide économique à la Turquie. Une campagne de presse anti-américaine se développe.
MARS. — Lettre (confidentielle) de M. Johnson à M. İnönü : « Une intervention turque à Chypre conduirait à un engagement militaire entre forces grecques et turques et mériterait peut-être une intervention soviétique ».
DÉCEMBRE. — La Turquie renonce à participer à la force multilatérale et décide de retirer ses marins du destroyer américain à équipage multinational « Ricketts ».

1965
JANVIER. — A Ankara, M. Fogoray, alors secrétaire du comité central du parti communiste sovié-

1966
AVRIL. — Premières manifestations d'étudiants contre la présence militaire américaine en Turquie.
OCT. — A la demande de la Turquie, les Etats-Unis acceptent d'augmenter leur aide militaire pour les années 1966-1974.
DÉCEMBRE. — La Turquie refuse d'envoyer des troupes au Vietnam. Visite de M. Kosyguine, chef du gouvernement soviétique.

1967
27 MARS. — Accord soviéto-turc sur la construction d'une usine sidérurgique à Iskenderun et sept autres projets.
AVRIL. — Visite du chef de l'Etat, M. Sunay, aux Etats-Unis.
OCT. — Les Etats-Unis acceptent de remettre à la Turquie la base de Manzanar, près d'Ankara.
SEPTEMBRE. — Voyage de M. Demirel, premier ministre, à Moscou. Grève des ouvriers turcs dans les basses américaines.
NOVEMBRE. — Les Etats-Unis interviennent auprès de M. Demirel pour le dissuader de faire débarquer des troupes à Chypre.

1968
AVRIL. — Dans un rapport, le Parti républicain de peuple, dont le président est M. İnönü et le secrétaire général M. Ecevit, demande la suppression des bases atomiques américaines en Turquie et la révision des conditions de la participation turque à l'OTAN.
OCT. — A la suite de violentes manifestations, la Turquie demande aux Etats-Unis d'ajourner une visite de la Vie flote à Izmir. Les Etats-Unis refusent.
OCTOBRE. — Le général de Gaulle, à Ankara, exalte « la volonté d'indépendance » de la Turquie.

1969
FÉVRIER. — Des manifestations anti-américaines font plusieurs morts.
JUILLET. — Accord de principe sur la révision des accords bilatéraux américains-turcs. La Turquie obtient un certain droit de contrôle sur les bases américaines, qui seront désormais gérées « en communauté ». Les Américains vivant en Turquie reçoivent désormais des télégrammes turcs. Ankara demande à l'OTAN la liberté de mouvement pour ses forces navales et aériennes en mer Egée et en Méditerranée orientale.

1970
MARS. — Les Etats-Unis demandent à la Turquie de supprimer la culture du pavot.
JUILLET. — Les Etats-Unis menacent la Turquie de sanctions économiques si elle ne met pas fin à la culture du pavot.
SEPTEMBRE. — La Turquie condamne toute intervention étrangère en Jordanie, où des combats étaient entre le forces du roi Hussein et les fedayin. La Vie flote ne peut utiliser le port d'Iskenderun.
NOVEMBRE. — A la suite d'un incident avec l'Union soviétique, la Turquie demande qu'il soit mis fin à la liberté totale de déplacement des avions militaires américains.

1971
JANVIER. — La Turquie retire le contingent symbolique qu'elle entretenait encore en Corée du Sud.
5 MARS. — Egalement de quatre militaires américains ; ils sont relâchés trois jours plus tard.
12 MARS. — L'armée turque décide de prendre la responsabilité de la conduite des affaires publiques. Cette intervention est interprétée comme un succès pour les Etats-Unis.
MARS. — Le gouvernement turc achète toute la récolte de pavot et accepte de mettre fin à la culture de ce produit.

1972
MARS. — Visite officielle de M. Erim, premier ministre de Washington. Les porcs turcs sont renvoyés à la Vie flote.

1973
OCTOBRE. — M. Ecevit, vainqueur aux élections, met en doute le valeur des garanties militaires accordées par l'OTAN à la Turquie.

1974
FÉVRIER. — Malgré les protestations américaines, la Turquie décide de reprendre la culture du pavot.
16 JUILLET. — La presse turque accuse les Etats-Unis d'être impliqués dans le putsch de Nicosie.
17 JUILLET. — Deux jours avant le débarquement turc à Chypre, l'ambassadeur soviétique à Ankara renvoie au président de la République un message du Kesselin.
17 OCTOBRE. — Le Congrès américain donne à la Turquie deux mois pour faire des concessions substantielles à Chypre, sans quoi il sera mis fin à l'aide militaire américaine.
4 DÉCEMBRE. — Le Congrès américain accorde au président Ford deux mois supplémentaires pour obtenir de la Turquie qu'elle fasse des concessions à Chypre.

1975
5 FÉVRIER. — Le Congrès américain vote la suspension de l'aide militaire à la Turquie.
14 FÉVRIER. — La proclamation d'un Etat chypriote turc dans le nord de l'île suscite que des protestations modérées de la part des Etats-Unis et de l'U.R.S.S.

Portugal

MISSION SUR OUTON

la révolution présente

d'entente sur le rôle de

desagregação de Tanc

Génes - Napoli

Alexandria - Porto

Beyrouth - Istanbul - La

Capri - Gênes

70 tailles en prêt-à-porter - Magasin principal: 74 bd de Sébastopol Paris 3^e, 272.25.09 - Capel sélection: centre com. Maine-Montparnasse Paris 15^e, 538.73.51

CAPEL habille en long comme en large

1,60 1,65 1,70 1,75 1,80 1,85 1,90 1,95 2,00

EUROPE

Yougoslavie

LE RÔLE DE L'ARMÉE ROUGE PENDANT LA GUERRE

Le président Tito critique un article du maréchal Yakoubovski

De notre correspondant

Belgrade. — Le différend soviéto-yougoslave vient de rebondir sur un sujet de la plus haute importance pour les communistes yougoslaves, à savoir le rôle joué en 1944-1945 par l'armée rouge dans la libération de leur pays. Le président Tito a vivement critiqué devant les dirigeants de la ligue de Macédoine à Skopje, mercredi 2 avril, un article du maréchal soviétique Ivan Yakoubovski, publié le mois dernier dans *Rude Pravo*, organe du P.C. (chécoslovaque). Le commandant en chef des troupes du pacte de Varsovie avait, selon une première réaction de l'agence Tass, « généralisé » à un tel point que « le lecteur non averti pouvait être amené à tirer la conclusion fautive que tous les mouvements de libération d'Europe firent leur apparition et se renforcèrent sous l'influence directe de l'Union soviétique » (*le Monde* du 29 mars).

Une telle présentation des événements, trente ans après la victoire, est une offense à 1 700 000 victimes yougoslaves de la guerre : « Nous ne pouvons nous taire devant de telles choses ni devant les écrits de ce genre, qui sont même l'œuvre de certains dirigeants. Nous ne permettrons pas finalement que l'histoire soit falsifiée. Certains en ont peut-être besoin pour des raisons politiques, mais nous ne reconnaissons à personne le droit d'user de ce genre d'arguments », a-t-il affirmé.

Le président Tito a paré ensuite de la participation de l'armée bulgare aux opérations finales de la libération de la Yougoslavie. Le thème est particulièrement actuel ces temps-ci. Il a déjà donné lieu à des critiques acerbes de Sofia. C'est lors d'un de ses séjours à Moscou, à la fin de 1944, qu'il fut demandé à Tito de participer à l'armée bulgare de prendre part à la guerre sur le territoire yougoslave. « Je n'ai donné d'abord aucune réponse. Je me suis tu. Mais, la demande ayant été répétée par les dirigeants bulgares arrivés eux-mêmes en U.R.S.S., j'ai finalement fini par accepter. Ainsi l'armée bulgare s'est jointe à l'armée soviétique et est partie avec elle pour la Hongrie, alors que les Macédoiens eux-mêmes libèrent leur pays. » D'ailleurs, a ajouté Tito, ignorez l'armée bulgare a mené de durs combats.

Abordant enfin les problèmes de politique intérieure, le président Tito a insisté une nouvelle fois sur le rétablissement de la discipline au sein de la ligue des communistes. L'activité des « groupuscules » doit être interdite, leur position étant identique à celle des « tchetniks » et des « oulouchas » qui à l'époque, « assassinèrent nos représentants ».

PAUL YANKOVITCH.

Portugal

ADMETTANT LA DISCUSSION « SUR QUELQUES POINTS »

Le Conseil de la révolution présente aux partis une « plate-forme d'entente » sur le rôle futur du M.F.A.

Une délégation du Conseil de la révolution — comprenant notamment le général Vasco Gonçalves, premier ministre, l'amiral Rosa Coutinho et le commandant Vitor Alves — a reçu, le mercredi 2 avril, les représentants des partis qui solliciteront les suffrages des Portugais le 25 avril, afin de leur présenter le projet de « plate-forme d'entente » destiné à être intégré dans la future Constitution, et qui confirmerait la prééminence, pour les trois à cinq ans à venir, du Mouvement des forces armées dans la vie politique du pays. Les détails de ce plan ne sont pas connus. Le porte-parole de la délégation du Conseil de la révolution, le capitaine Vasco Lourenço, a simplement déclaré, à l'issue de la réunion : « La proposition du M.F.A. n'est pas un ultimatum aux partis politiques. La discussion est admise sur quelques points du projet. Mais nous ne sommes pas disposés à faire des concessions sur les points que nous considérons comme essentiels. Hormis le Front électoral des communistes (F.C.C. marxiste-léniniste), qui n'assistait pas à la réunion du 2 avril, ce sont les socialistes qui paraissent les plus réticents face à ce projet.

Seul des quatre ministres d'Etat, M. Mario Soares n'était pas présent à la rencontre des partis politiques et du M.F.A.

Le secrétaire général du parti socialiste avait ouvert, dans la nuit du 1^{er} au 2 avril, la campagne électorale de son parti en présidant un grand meeting à Faro, dans le sud du pays. Il a notamment déclaré : « Sans le parti socialiste, le M.F.A. serait condamné à être prisonnier du parti communiste. »

D'autre part, M. Jean de Lipkowski, délégué aux relations internationales de l'U.D.R. et ancien secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, a adressé le 2 avril un télégramme au président de la République et au premier ministre du Portugal, dans lequel il souhaite que « la liberté d'expression de toutes les tendances soit préservée au cours de la campagne électorale. Nous serions consternés si la démocratie ne devait être, au Portugal, qu'une fugitive espérance », conclut M. de Lipkowski.

An Brésil, enfin, la presse même une violente campagne contre l'évolution du régime portugais.

La presse du Brésil dénonce la « désagrégation » de l'ancienne métropole

Rio-de-Janeiro. — Une grande partie de la presse brésilienne juge avec une inquiétude grandissante la situation portugaise, s'en prenant ouvertement au parti communiste (P.C.P.) et à ses alliés. Ces dernières semaines, les trois principaux quotidiens du pays, *O Estado de São Paulo*, *Journal do Brasil* et *O Globo*, ont publié plusieurs éditoriaux pour dénoncer la « démocratie populaire » qui est en train de s'installer, selon eux, dans l'ancienne métropole.

La dernière attaque est partie du quotidien pailliste. Dans son édition du 1^{er} avril, *O Estado de São Paulo* narre un incident qui « amène les observateurs à penser que le P.C.P. contrôle toutes les nouvelles qui sortent du pays, ce qui constitue une sérieuse menace à la liberté de la presse ». Il s'agit de la publication, le 27 mars dernier, par le journal *Avante*, organe du P.C.P., d'un éditorial attribuant vivement *O Estado de São Paulo*

De notre correspondant

pour un article... qui n'a jamais été imprimé.

L'article en question avait été transmis par télex par l'envoyé spécial du journal *Avante*, mais la direction du quotidien n'avait pas estimé opportun de le publier. *Avante* en a fait, cependant, un long commentaire, traitant le quotidien brésilien de « porte-parole de l'impérialisme américain latin, auteur des éditoriaux les plus haineux contre la révolution portugaise », selon les citations reproduites par *O Estado de São Paulo*. Le journal conclut que le P.C.P. contrôle les télex de Lisbonne.

Le 28 mars, dans un éditorial intitulé « L'OTAN dort tandis que naît le nouveau Portugal », le journal de São Paulo écrivait : « Les *comunistas* portugais, s'appuyant sur les secteurs idéologiquement engagés de l'armée nationale et sur la police politique secrète qu'ils ont organisée, ont mené à terme en moins d'un an ce qu'il a fallu trois ans pour réaliser dans les démocraties populaires de l'Est européen. »

Quelques jours plus tôt, le même journal affirmait : « Un pays est arraché, par la force, à son univers historique et culturel pour être enfermé, par la force, dans un cadre, totalement étranger, sans que les membres de son univers d'origine se sentent le devoir, ou tout au moins le droit, de faire quelque chose pour éviter que la tragédie ne soit consommée. »

Sous le titre de « Portugal inquiétant », le *Journal do Brasil* du 26 mars estimait que « la crise portugaise n'affecte pas seulement le pays lui-même, mais aussi la recherche d'un équilibre mondial. La radicalisation du nouveau régime portugais, évoluant vers un socialisme de type africain, sous influence communiste, est aussi inquiétante que la situation indochinoise ou l'imposée au Proche-Orient. »

C'est une « désagrégation exemplaire » que le quotidien de Rio, *O Globo*, constatait, le 28 mars, en Angola et au Portugal. « Les disciples suivent les maîtres, écrit-il. Dans l'ancienne métropole, comme dans les provinces en voie d'indépendance, la vocation du gouffre habite les dirigeants qui, en fait, veulent tout simplement changer de place dans le camp de la servitude. »

Tous les journaux brésiliens ne réagissent pas de la même façon. C'est ainsi que l'hebdomadaire *Crítica*, commentant les appels à l'intervention étrangère lancés par certains de ses confrères, écrit, dans son dernier numéro : « Ainsi, il n'y a plus à discuter. Ou bien sont adoptées toutes les mesures nécessaires ; ou bien le Portugal est définitivement perdu pour la « civilisation occidentale ». Qu'importe que durant un demi-siècle d'arriération, de misère et de dictature salazariste, cette « civilisation » n'ait rien fait pour aider le pays à conquérir sa liberté, à tout le moins, au contraire, pour le maintenir fermé sur lui-même, répressif et irrespirable... »

CHARLES VANHECKE.

● La conférence sur la sécurité et la coopération en Europe a enregistré un progrès sensible dès la reprise de ses travaux à Genève après la pause pascale, en mettant fin à une controverse prolongée entre les pays occidentaux et l'U.R.S.S. au sujet de la « coopération ». Les premiers insistent, en effet, pour que la « coopération » n'existe pas seulement sur le plan des Etats, mais aussi des individus. Or, la sous-commission politique est parvenue à un accord de principe » à ce sujet, mardi 1^{er} avril, sur la base d'une proposition présentée en février par la Belgique.

● M. Enrico Berlinguer, secrétaire général du parti communiste italien, a quitté Dubrovnik mercredi 2 avril, à la suite de brèves vacances en Yougoslavie, au cours desquelles il a rencontré à Belgrade le président Tito. — (Reuters.)

ATIE EN PANNE
le fait accompli

Ann-Ankara-Moscou (1964-1975)

Comptoir du Chocolat et des A lcools

Chocolats - Champagnes
Alcools - Vins fins - Dragées
Conserves fines - Foie gras.

PRIX DE GROS
DEMANDEZ NOTRE TARIF
de faire votre choix
sans obligation
(livraison gratuite à domicile)

CCAN N° 1 - SIÈGE SOCIAL
103, Rue de Turanne - PARIS 2^e
Tél. : 277.59.26

Chèque accepté à partir de 500 francs
moins 1^{er} achat au comptant - carte client

Vente suivant conditions tarif
SERVICE LIVRAISONS PARIS

SI VOUS MESUREZ
1 m 60 ou PLUS
(jusqu'à 2 m 10)
SI VOUS ÊTES FORT
JOHN RAPAL
GRANDES TAILLES

Costumes - Pantalons
Blazers - Gilettes
Pulés - Chemises
(4 longueurs
de manches).
Tissus de grandes
qualités.
Des prix qui vous
surprendront
agréablement.
Votre vêtement livré
immédiatement.
L'élégance et
le confort anglais

40, Avenue de
la République
Métro : Parmentier
Ouvert du lundi
au samedi.
Parking gratuit.
555.50.00
Nous n'avons pas
de succursale.

croisières de 14 jours
**Gênes - Naples
Alexandrie - Port-Saïd
Beyrouth - Haïfa
Istanbul - Le Pirée
Capri - Gênes**

vers les Portes de l'Orient à bord de l'Achille Lauro
16 départs de Gênes à partir du 22 mars
prix : de 2 850 F à 6 580 F

flota lauro **CROISIÈRES PROUET**

pour plus amples renseignements, remplissez ce bon, adressez-le à votre
agence de voyages habituelle ou aux Croisières Prouet c/o Paris : 5, Boulevard
Malesherbes, 75008 - Tél. 266.57.59 - Marseille : 20, rue de la République -
Tél. 80.51.00. Vous recevrez une documentation détaillée.

NOM _____
ADRESSE _____
CODE POSTAL _____ VILLE _____ TEL _____

Vacances de grande qualité

STROPEZ HOTEL BYBLOS

PHONE (94) 97.00.04 - TELEX 47.235 F

Eff et EUROFRANCE
Les 2 plus grands spécialistes de Paris

mettent la HiFi à la portée de tous les Budgets

LE MEILLEUR RAPPORT QUALITE/PRIX
Des approvisionnements massifs, la rotation rapide de stocks, le choix d'appareils offrant le meilleur rapport Qualité/Prix dans les plus grandes marques.

NOUS REMBOURSONS LA DIFFERENCE
Vous ne trouverez pas mieux que ces trois chaînes choisies. Si vous trouvez moins cher, nous vous remboursons la différence.

CHAINE KENWOOD 2002 A BUDGET 2.000 F
● Ampli KENWOOD, type 2002 A - 2 x 14 W. ● Platine GOLDRING G 102. ● 2 enceintes HIFISOUND 250 - 25 W - 2 voies.
Prix détail : 3 315 F - Prix promotionnel :

CHAINE TELETON A 300 BUDGET 3.000 F
● Ampli TELETON A 300 - 2 x 12 W. ● Tuner TELETON T 300 - PO, GO, FM. ● 1 platine ERA 444 complète. ● 2 enceintes SKANIA S 15 - 20 W - 2 voies.
Prix détail : 3 480 F - Prix promotionnel :

CHAINE HITACHI SR 700 BUDGET 4.000 F
● Ampli-tuner HITACHI, type SR 700 - 2 x 35 W - PO, FM. ● Platine ERA 505S complète. ● 2 enceintes HIFISOUND 350 - 35 W - 3 voies.
Prix détail : 5 629 F - Prix promotionnel :

11 points de vente spécialisés - 21 auditoriums - Crédit immédiat -

Eurofrance VOLTAIRE 74-76, boulevard Voltaire 75011 Paris (métro : St-Ambroise) Tél. : 357-88-88 6 auditoriums	EAF VAUGIRARD 273 à 277, rue de Vaugirard 75015 Paris (près de la Pte de Versailles, métro Vaugirard) Tél. : 533-81-81 5 auditoriums	EAF CLICHY 137-139, avenue de Clichy 75017 Paris (métro : Brochant) Tél. : 229-01-01 3 auditoriums
--	---	--

Ouverture non-stop de 9 h 30 à 19 h 30 du mardi au samedi et nocturnes le mercredi (Eurofrance) et le jeudi (EAF) jusqu'à 21 h 30

Le réseau de points HiFi le plus important de Paris (Parking gratuit)

HAIR TRANSPLANT

FINALEMENT une TECHNIQUE REVOLUTIONNAIRE qui ne dissimule plus la CALVITIE MAIS LA SUPPRIME

Répondre à vos vœux, c'est le désir de celui qui les a perdus.

HAIR TRANSPLANT avec sa technique directement dans le cuir chevelu VOUS SEDUIRA et enfin, vous serez confitez, sans difficulté.

Pour tous renseignements complémentaires demandez notre BROCHURE GRATUITE 75008 PARIS 38, Rue de Bassano Tél : 720.05.89 1080 BRUXELLES 14, avenue Brugmann

Nom _____
Adresse _____

XXVI^e SALON LE CADEAU ET L'ENTREPRISE

LES TECHNIQUES DE STIMULATION DES VENTES

du 4 Avril au 9 Avril 1975

PARC DES EXPOSITIONS
PORTE DE VERSAILLES
HALL DE LA PLAINE

Tous les jours - même dimanche
de 10 heures à 18 heures 30

La présentation de cette annonce tient lieu d'invitation pour les Clients d'entreprise ou leurs délégués

A. D. P. - 24, Place Vendôme - 75002 PARIS - Tél. 222.06.57

سكزانت الأهل

سكزامن الأصل

POLITIQUE

LES HOMMAGES A GEORGES POMPIDOU

M. Giscard d'Estaing s'est rendu sur la tombe de son prédécesseur

Un an après l'inhumation dans le petit cimetière champêtre de deux cérémonies ont fait renaitre le temps d'un souvenir. L'image de Georges Pompidou quittait sa résidence « la Maison Blanche » pour aller à la messe ou au bureau de vote, servant et à la fois le maître et le village. Mercredi à 14 h 15, venu de Paris par hélicoptère, M. Giscard d'Estaing était le premier à s'agenouiller quelques instants devant la pierre blanche recouvrant la tombe de l'ancien chef d'Etat. Après avoir déposé une gerbe tricolore près des fleurs des champs et des plantes vertes apportées le matin de la part de Mme Claude Pompidou, le président de la République, seul devant la sépulture, a observé une minute de recueillement. En costume de ville sous la pluie battante, il a ensuite gagné « la Maison Blanche » pour s'entretenir pendant plus d'un quart d'heure avec Mme Pompidou. A un journaliste qui lui demandait ce qu'il avait le plus apprécié en Georges Pompidou, M. Giscard d'Estaing répondit : « Sa bonté ».

LA RENTRÉE PARLEMENTAIRE

Le nouveau bureau de l'Assemblée nationale

Mercredi 2 avril. Lors de la première séance de la seconde session ordinaire de 1974-1975, M. Edgar Faure, président de l'Assemblée nationale (élu pour la durée de la législature) a procédé à la proclamation des nouveaux membres du bureau de l'Assemblée. Ont ainsi été nommés vice-présidents : MM. Charles Sigon (U.D.R., Somme), qui remplace M. François Le Douarec ; Arsène Boulay (P.S., Puy-de-Dôme) et Charles Gaudin (P.S., Vau), qui remplacent MM. Tony Larue et Pierre-Sébastien Loo (Mme Jacqueline Chonavel (P.C., Seine-Saint-Denis), qui remplace Mme Hélène Constans ; MM. Marcel Antonioz (R.I., Ain) et Edouard Schloesser (P.F., Lot-et-Garonne), qui conservent

DANS LES COULOIRS DU PALAIS-BOURBON

Garder son sang-froid

Les députés, qui sont gens de dialogue et de conciliation, étaient heureux de se retrouver enfin entre eux, mercredi 2 avril, l'occasion de la rentrée parlementaire. Entre eux, c'est-à-dire à l'abri des passions et des tumultes qui, dans le champ décapoté de l'Assemblée, emportent sous le regard de l'opinion publique, les incertitudes de la majorité ou les déchéances de l'opposition. Redevenus législateur, le militant sait le pouvoir des mots et en use avec prudence. Point de proclamation enflammée ou de tribune professionnelle de loi dans les couloirs du Palais-Bourbon : la tendance était, de toutes parts, au refus de l'émulation. La gauche face à ses divisions, la majorité face à ses craintes, avaient recouru leur calme. « Il faut garder son sang-froid », soulignait M. Gaston Defferre, président du groupe socialiste, interrogé sur l'« agressivité » des communistes dénoncée par lui à Marseille quelques jours auparavant. Pareillement, M. Claude Labbé, président du groupe U.D.R., devant qui l'on mettait en doute la capacité de ses amis à satisfaire la volonté de changement, déclarait : « Je suis le chef de l'Etat, en appeler au sens de la mesure : les difficultés éventuelles, estimait-il, seront surmontées sans drama. Cette modération, qui n'exclut pas la fermeté, semblait partagée par la plupart des parlementaires.

AU CONSEIL DES MINISTRES

Le communiqué

Le conseil des ministres s'est réuni, mercredi 2 avril au palais de l'Élysée, sous la présidence de M. Valéry Giscard d'Estaing. Au terme de ce conseil, M. André Rossin, secrétaire d'Etat, porte-parole du gouvernement, a donné lecture du communiqué officiel suivant :

Composition des groupes

Un apparemment sont inscrites au groupe des réformateurs, des centristes et des démocrates-sociaux, présidé par M. Max Lejeune. Le groupe du parti socialiste et des radicaux de gauche, présidé par M. Gaston Defferre, compte 105 membres (83 socialistes et 13 radicaux) et 3 apparentés, soit 108 députés, dont M. Yves Le Poll (Côtes-du-Nord), qui était non-inscrit. Soixante-quatre députés, dont un apparenté, siègent au groupe communiste, présidé par M. Robert Ballanger. Enfin, 16 députés n'appartiennent à aucun groupe : MM. Audinot, Boudon, Brun, Gaurier, Chénouet, Chazal, Cornu, Cornut-Gentille, Duvallet, Doustet, Druapier, Fontaine, Honnet, Kunaud, René Ribière et Stéphan.

RÉUNI EN « SÉMINAIRE » A RAMBOUILLET

Le gouvernement va examiner le bilan et les perspectives de son action

Le « séminaire de réflexion » qui réunit les membres du gouvernement samedi 5 et dimanche 6 avril à Rambouillet doit remplir, dans l'esprit du président de la République, une double fonction : première est de mieux associer les ministres et secrétaires d'Etat « autochtones » (les autres secrétaires d'Etat ne participent qu'à la séance de dimanche matin) à la définition de la politique gouvernementale ; les réunions du conseil des ministres, qui ont lieu plus libres que par le passé, ne permettent pas une délibération suffisante sur les objectifs à moyen et long terme. La deuxième fonction de ce séminaire est d'engager la responsabilité collective du gouvernement en favorisant en particulier les contacts entre ministres : M. Giscard d'Estaing, en l'Élysée, sait par expérience personnelle à quel point ces contacts sont difficiles.

Les élus socialistes et républicains lancent une campagne de vérité sur les finances locales

Après avoir critiqué le système des transports de charge qui « aboutissent à une diminution continue de la participation de l'Etat », M. Pic a réclamé qu'un contrôle soit exercé par les élus d'Etat sur le calcul des ressources devant le versement représentant la taxe sur les salaires.

Les rapports des ministres avec l'Élysée et le Parlement

M. André Rossin, porte-parole du gouvernement, a indiqué, mercredi 2 avril à l'issue du conseil des ministres, que la matinée de samedi serait consacrée à l'étude des méthodes de travail du gouvernement, notamment aux rapports des ministres avec l'Élysée. D'une part, avec le Président de la République, l'après-midi sera axé sur le « contenu » ; ainsi seront examinés le passé, sous forme de bilan, et l'avenir, avec les grandes orientations à développer pour les prochains mois et les prochaines années. Le dimanche matin, les ministres se réuniront à l'Élysée, à l'occasion de ce séminaire se déroulant vers 18 heures. M. Rossin a souligné qu'il s'agissait d'une discussion d'hommes politiques et non pas d'hommes situés à la tête de la hiérarchie administrative.

Union ouvrière pour l'abolition de l'esclavage salarial

« Ceux qui veulent révolutionner toujours... maintenant dans les usages... »

La concurrence persiste au sein de l'opposition de gauche

(Suite de la première page.) Les délégués des formations signataires du programme commun ont commencé à confronter leurs idées sur le contenu de cette motion et la date de son dépôt. Les communistes tenaient déjà un texte prêt, les socialistes et les radicaux de gauche devaient en présenter un autre jeudi après-midi. La conjoncture économique, la situation de l'emploi et, peut-être, la politique extérieure (à la demande des socialistes) fourniront les chefs d'accusation du procès intenté au gouvernement. La gauche pourrait en ajouter d'autres, et notamment celui touchant à la misère des finances locales, comme l'ont exposé mercredi, au cours d'une conférence de presse, MM. Mitterrand et Pic. Reste aussi à déterminer, en fonction du dépôt de la motion de censure, la date du débat : à cet égard, le calendrier des voyages de M. Mitterrand pose quelques difficultés.

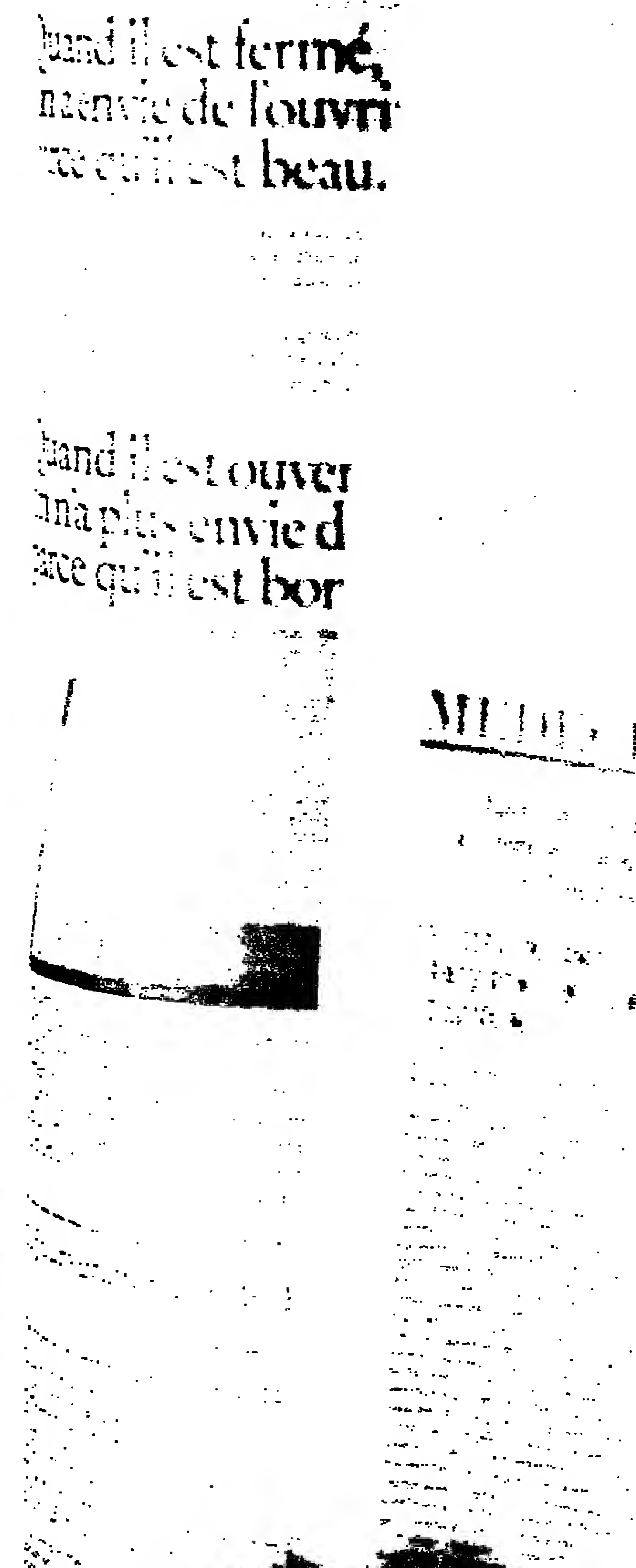
Motion de censure vers un texte commun

A gauche, le climat était aussi à l'apaisement. Les communistes avaient ainsi la « délégation des gauches » de leur projet de motion de censure afin d'obtenir la rédaction d'un texte commun. L'initiative rassurait les socialistes, qui se demandaient moins d'incertitudes que le gouvernement n'aurait pu le redouter. Il est vrai que les textes ne sont pas encore connus et qu'en conséquence l'audace des dispositions envisagées est difficile à évaluer. Cependant, les orientations retenues étaient jugées acceptables. M. Giscard d'Estaing se disait le plus réservé à l'égard du « changement ». M. Hector Roland (U.D.R.), vice-président du groupe, veut pas de réformes », affirmait-il, « des améliorations suffisent ». Et le bouillonnant président du groupe de réflexion et de propositions ajoutait : « Il n'est pas sérieux de prétendre étudier cinquante-quatre projets au cours de la session. Mais la réforme du divorce ? » Cela ne nous posera pas les mêmes problèmes que l'avortement », disait M. Roland, approuvé en ce qui concerne le divorce par ses collègues. Seul M. Bolo (U.D.R.), qui fut un farouche adversaire de la loi Simone Veil, annonça qu'un nom de la défense de la famille il voterait contre. M. Jean Briant (réf.) formulait aussi quelques réserves et a cause du divorce des enfants ?

« Activité débordante »

Toutefois, sous le couvert de ces manifestations d'union, la concurrence persiste, à la base, à travers les organisations qui prolongent l'influence des deux partis ou par l'intermédiaire des moyens de communication grâce auxquels communistes et socialistes cherchent à prouver leur force et leur capacité d'initiative. En témoigne, par exemple, la rivalité des associations d'élus locaux qui dépendent du P.C. et du P.S. En témoigne encore « l'activité débordante », selon l'Humanité, des communistes en marge des meetings communs.

Longtemps, la concurrence au sein de la gauche — les gauchistes faisant exception — s'était limitée au terrain électoral, car les communistes disposaient d'une avance confortable au niveau de l'action militante. Antérieurement, elle prenait un caractère plus global lorsque la signature du programme commun et le renouvellement du courant socialiste ont changé l'équilibre des forces, tandis que l'absence de confrontation électorale proche avec la majorité permet d'agir sur cette tentative de rééquilibrage.



bande est fermé, n'importe de l'ouvrir, n'importe de le fermer, n'importe de le laisser ouvert, n'importe de le laisser fermé.

bande est ouvert, n'importe de le fermer, n'importe de le laisser ouvert, n'importe de le laisser fermé.

bande est fermé, n'importe de l'ouvrir, n'importe de le fermer, n'importe de le laisser ouvert, n'importe de le laisser fermé.

POLITIQUE

LES MINISTÈRES TECHNIQUES POURRONT INTERVENIR EN POLYNÉSIE

M. Olivier Stirn, secrétaire d'Etat aux départements et territoires d'outre-mer, a rendu compte, mercredi 2 avril, au conseil des ministres, du voyage qu'il a effectué en Polynésie française du 19 au 25 mars. Il a indiqué qu'il avait été très bien reçu et que les partis politiques qui demandaient jusqu'alors une réforme du conseil de gouvernement élevaient la présidence au gouvernement avaient renoncé à cette revendication.

Talhié était pevilé des drapeaux régionaux à l'arrivée de M. Stirn. Celui-ci a accepté ces drapeaux, demandant seulement qu'il n'y ait pas d'exclusive à l'égard du drapeau national. Cette attitude, a-t-il dit, a désespéré l'atmosphère.

M. Stirn a confirmé que l'aide des ministères techniques à la Polynésie française serait développée, notamment dans les secteurs de la pêche, de l'élevage, du tourisme, de l'aquaculture et surtout pour la reconversion des personnels employés au centre d'expérimentation du Pacifique.

M. Stirn a aussi parlé de ses contacts en Australie et en Nouvelle-Zélande. Les deux premiers ministres, qu'il a rencontrés, se sont, a-t-il dit, réjouis que la France abandonne les expériences nucléaires atmosphériques pour procéder à des explosions souterraines.

Deux mouvements d'opposition calédoniens, « les Foulards rouges » et « l'Union des jeunes socialistes calédoniens (U.J.C.) », qui militaient pour l'indépendance de la Nouvelle-Calédonie, ont décidé de se dissoudre. « Les Foulards rouges », une formation comprenant essentiellement des Mélanésiens et l'U.J.C., qui regroupait en majorité des Blancs, s'étaient fixés pour objectif commun de lutter pour une « nation calédonienne ». Dans leurs communiqués respectifs, « les Foulards rouges » dénoncent le manque d'ardeur de certains militants, et l'U.J.C. reproche à la population et aux élus locaux leur inertie. (A.F.P.)

Le conflit de la canne à sucre à la Guadeloupe. Le préfet refuse la discussion avec les syndicats

De notre correspondant

Pointe-à-Pitre. — Les revendications des ouvriers agricoles sont déformées au premier rang des difficultés qui continuent de troubler la campagne sucrière de la Guadeloupe. Poursuivant leur grève, les coupeurs de canne réclament l'alimentation de leur salaire sur le SMIC métropolitain, ainsi que sa mensualisation.

Après l'appel de Mgr Siméon Ouaïllé évêque de la Guadeloupe (le Monde du 29 mars) et le message très ferme du préfet du département, M. Jacques Le Corre, concernant les « agitateurs » (le Monde du 1er avril), les événements se sont précipités pendant le week-end pascal. Mardi, plusieurs centaines de grévistes se sont rassemblés à Rive-Chaude (au nord de l'île), devant la chapelle où, depuis le 22 mars, un prêtre, le Père Céleste, observe une grève de la faim pour que des négociations soient entreprises.

Selon des témoins, un important détachement de gendarmes mobiles aurait alors chargé avec violence, lançant des grenades lacrymogènes et faisant plusieurs blessés dans les cases voisines. Le Père Céleste ayant refusé de quitter les lieux en l'absence d'escorte et d'ambulance, un groupe de C.R.E. est alors intervenu, chargeant les grévistes avec encore plus de violence.

Après l'intervention de plusieurs élus, dont le maire de Lamentin, le prêtre a finalement été transporté dans une clinique de Saint-Claude, près de Basse-Terre, où il est sous la surveillance de son médecin.

Mardi soir, le préfet, tout en acceptant de recevoir les élus politiques, refusait de discuter avec les délégations syndicales qui demandent l'ouverture immédiate de négociations sur la base de leurs revendications. Tous les syndicats forment un front très uni, la C.G.T. préconisant cependant une attitude « plus sage ».

Mercredi, les entreprises de transports en commun ont observé un mouvement de grève, en signe de solidarité avec les grévistes. Un service minimum a été assuré. Les transporteurs devaient reprendre le travail ce jeudi, plusieurs de leurs revendications ayant été satisfaites.

Alors qu'en Guadeloupe la situation reste tendue, en Martinique la campagne se déroule normalement. Mais cette année encore, comme à la Guadeloupe, la production sera en baisse. L'activité sucrière, pilier traditionnel de l'économie antillaise, est en danger de mort.

Une délégation du P.C.F. conduite par M. Etienne Fajon, membre du secrétariat, séjournera jusqu'au 13 avril aux Antilles, à l'invitation des partis communistes guadeloupéen et martiniquais.

Dans les cabinets ministériels

Un cabinet de M. Gérard Dumortier, secrétaire d'Etat auprès du ministre de la qualité de la vie (tourisme), M. Jean-Jacques Pignard, agrégé de l'université, cesse, sur sa demande, d'exercer les fonctions de conseiller technique.

LA CRISE DU GROUPE « DAILY MIRROR » S'AGGRAVE

Londres (A.F.P.). — La direction du groupe M.G.N., qui publie le Daily Mirror, le plus fort tirage des quotidiens européens avec plus de 4 millions d'exemplaires, a averti mercredi 3 avril les syndicats qu'elle serait forcée de procéder à la fermeture des hebdomadaires Sunday People et de Revue d'ici au 8 avril si aucune solution n'est trouvée au conflit. Le Sunday People tire à 400 000 exemplaires et Revue à 850 000.

La crise, qui a déjà provoqué le licenciement de mille sept cent cinquante employés du Syndicat des typographes et employés de presse (SOGAT), et menace de mettre au chômage technique près de neuf mille personnes, est due au refus des syndicats d'accepter une clause dans les nouveaux contrats stipulant que les travailleurs démissionnaires, ou prenant leur retraite, ne seront pas automatiquement remplacés. En contrepartie, la direction avait offert aux syndicats des augmentations de salaires supérieures à celles des autres journaux britanniques. Mais sans succès.

Le secrétaire de la section syndicale des journalistes du Sunday People, M. Dennis Cassidy, a adressé mercredi un télégramme à M. Harold Wilson, lui demandant d'intervenir pour trouver une solution au différend.

Aux « Dépêches » de Dijon M. CHARLES BOILEAU PROMET DE RECEVOIR LES DÉLÉGUÉS SYNDICAUX

M. Charles Boileau, président-directeur général de l'Est républicain, à l'issue de la visite qu'il vient de faire à Dijon, « a donné aux journalistes des Dépêches l'assurance qu'il recevrait leurs délégués syndicaux le 10 avril au plus tard », déclare un communiqué, publié par les sections S.N.J. (autonome), S.N.J.-C.G.T. et S.J.F.-C.F.D.T. des Presses nouvelles de l'Est, qui regroupent 95 % des rédacteurs des Dépêches. « A l'unanimité, la rédaction des Dépêches a décidé de ne reprendre sa collaboration à l'Est républicain (interrompue depuis une dizaine de jours en signe de protestation) qu'au vu des résultats concrets de cette rencontre et, en particulier, après examen des intentions de M. Charles Boileau sur les licenciements prévus. »

« La rédaction des Dépêches, par ailleurs, « réaffirme à l'unanimité son soutien aux délégués syndicaux et représentants du personnel dont la représentativité a été contestée dans des termes inacceptables par M. Charles Boileau ; »

« — Dénonce (...) l'absence de tout plan cohérent de remise en ordre de l'entreprise, ainsi que de toute perspective d'expansion de la presse dans cette région ; »

« — Déclare que l'avenir d'un journal qui n'a pas démerité soit lié à un pouvoir solitaire et brutal, hâtant et lointain ; »

« On apprend que la liste des licenciements, qui prévoit vingt-deux personnes, serait ramenée à seize, par suite de départs volontaires. »

DEUX QUESTIONS SUR LE CONFLIT AU « PARISIEN LIBÉRÉ »

M. Pierre Billotte, député (U.D.R.) du Val-de-Marne, dans une question écrite, appelle l'attention du premier ministre « sur les incidences du différend qui oppose le Parisien libéré au Syndicat du Livre ». Constatant que « les conditions d'impression (...) et de distribution du quotidien sont tellement perturbées (...) que les plaintes se multiplient », le parlementaire demande à M. Jacques Chirac « quelles mesures il compte prendre avec les parties actuellement opposées pour hâter le règlement d'un conflit qui, s'il devait se prolonger, pourrait porter un coup décisif à la presse écrite, déjà trop sévèrement frappée depuis la Libération par la disparition de trente-six quotidiens parisiens ».

Pour sa part, M. Henri Fiszbin, député (communiste) de Paris, dans une question orale avec débat au premier ministre, partant du conflit du Parisien libéré, constate que « quelques groupes financiers géants se sont rendus maîtres de la grande presse. Loin d'en garantir l'existence et le développement, ils utilisent au contraire leur position de monopoles pour engager un processus de suppression et de liquidation, afin de laisser place nette à l'audiovisuel et à un ou deux titres seulement. »

« Solidaire des travailleurs qui sont victimes de cette politique, il lui demande quelles mesures il compte prendre : »

« — Pour que cesse la détérioration de l'industrie graphique ; »

« — Pour arrêter toute menace de licenciement ; »

« — Pour mettre en œuvre un plan d'urgence afin d'arrêter le démantèlement des entreprises de presse et du livre par le maintien dans la capitale même des entreprises telles que l'imprimerie Lang, France-soir, le Figaro, le Parisien libéré ; »

« — Pour élaborer avec toutes les organisations professionnelles intéressées un statut démocratique de la presse. »

CENTRE E. LECLERC VÊTEMENTS. DANS LES MEILLEURES MARQUES ET LABELS CONNUS. COULEUR - QUALITÉ - PRIX - LES MEILLEURS. 15, boulevard MAGENTA - PARIS X^e Angle rue de Lancry. MÉTRO: BONSERGENT ou REPUBLIQUE. PARKING GRATUIT ou PARCMEÏRE. OUVERT de 9 h à 12 h et de 14 h à 19 h 30. Ferme Dimanche et Lundi matin.

Quand il est fermé, on a envie de l'ouvrir : parce qu'il est beau. Même dans la bibliothèque, fermé donc, un livre peut être un plaisir des yeux. Et quand il est ainsi, on a envie de le prendre en mains, de le feuilleter, juste pour respirer l'odeur si caractéristique du papier et de l'encre. La Bibliothèque Essentielle édite les grands classiques dans une belle édition, mais absolument pas "mâs-tu-vu". Au cours des 2 années à venir, 132 volumes seront publiés sous la même présentation et dans la même couleur de reliure. Quand il est ouvert, on n'a plus envie de le fermer : parce qu'il est bon. Un beau livre, c'est très bien. Mais c'est insuffisant. Il faut que le fond soit à la hauteur de la forme. La Bibliothèque Essentielle édite les grands classiques, des œuvres fortes, passionnantes et qui ont fait leurs preuves. Vous voulez en être convaincu ? Lisez le chef-d'œuvre de votre choix gratuitement pendant 10 jours. Après, vous déciderez de l'acheter ou non : 12,90 F Ce sera à vous de voir. LA BIBLIOTHEQUE ESSENTIELLE LES GRANDS CLASSIQUES. Bon à découper et à renvoyer à la Compagnie du Livre Français, 40, rue du Fout, 75006 Paris. Tél. 548.04.81. 10 jours gratuits avec le chef-d'œuvre de votre choix. Sans obligation présente ni future*. (Bon à renvoyer à la Compagnie du Livre Français, 40, rue du Fout, 75006 Paris.) Je coche le grand classique désiré. [] La Princesse de Clèves, [] Manon Lescaut, de l'abbé Prévost, [] Mme de La Fayette, [] Jane Eyre, de Charlotte Brontë, [] Thérèse Raquin, de Zola, [] Le Père Godot, de Bazac, [] La Mare au Diable, de George Sand, [] Lettres de Mon Moulin, de Daubert, [] Œuvres, de François Villon, de Daubert. [] Je ne désire aucun de ces livres mais envoyez-moi pour information la liste des titres parus ou à paraître. * J'ai bien noté que cet ouvrage ne m'est pas à rétro, ni après la période de consultation gratuite de 10 jours. Si je ne veux pas garder l'ouvrage, je vous le renverrai sans rien devoir. Si je désire le conserver, je le règlerai soit 12,90 F + 3,40 F de frais de port. Ensuite je recevrai votre bulletin d'information personnel les prochains livres parus. Je pourrai soit en commander un, soit en rien faire. De toutes façons, aucun envoi systématique de mes sera fait.

MALLORCA rapprochée par Port-Vendres. Avec les car-ferries AZNAR. Vous effectuerez avec votre voiture un voyage rapide et agréable vers les ILES BALEARES. Vous ne vous souciez plus des attentes en frontière ni des encombrements de Barcelone, sans compter les gains de temps et d'argent. car-ferries AZNAR LINE. Autres services. Ligne: BARCELONA-IBIZA • Ligne: IBIZA-PALMA. Pour plus ample information contactez: Comptoir Languedocien de Transit et de Manutention. Gare maritime, 66680 PORT-VENDRES Tél. (69) 380180 - 380421 - 380616. Télex: 49.783 Ou: votre agence de voyages habituelle. de PORT-VENDRES à MAJORQUE en ligne droite.

مكتبة الأمل

ÉDUCATION

LA RÉFORME HABY ET LES « SCIENCES ÉCONOMIQUES ET HUMAINES »

Une menace ou une ouverture ?

L'enseignement de l'histoire et de la géographie est-il menacé par le projet de réforme de M. René Haby ? Celui-ci, dans un premier temps, avait proposé de réduire, dans le premier cycle du second degré, de près d'un quart l'horaire global de ces deux disciplines qui passaient se succéder dans un ensemble très fluide de sciences économiques et humaines ; en classe terminale, elles se trouvaient séparées et rattachées, l'une à l'économie, l'autre à la science politique.

Après M. Maurice Le Lannou, professeur d'université honoraire, qui dénonçait le « coup de grâce » porté aux deux disciplines par le projet (Le Monde du 5 mars), la Société des professeurs

M. Jacques Mourgeon, professeur à l'université des sciences sociales de Toulouse, réduites les conséquences de la transformation de l'enseignement dans le second cycle :

« Le coup de grâce » que l'on s'apprête à porter à l'histoire et à la géographie, perdant ainsi de vue ce qui a été déploré par M. Le Lannou, appelle une sérieuse mise en garde : d'importantes secteurs de l'enseignement supérieur (économie, droit, science politique, notamment) exigent pour être à la portée de l'étudiant, que celui-ci ait une connaissance étendue et précise de l'histoire (au moins de l'histoire nationale et internationale depuis la fin du dix-huitième siècle) et de la géographie (en tout cas de la géographie économique et politique). La destruction des arrière-plans aura des conséquences catastrophiques pour la formation réaliste de milliers de Français réputés d'un niveau « supérieur ».

« Poursuivre son sans de réelles difficultés, transférer à tous les établissements d'enseignement supérieur de sciences sociales, des enseignements préliminaires d'histoire et de géographie humaine ? Dans l'affirmative, que non seulement on le dise, mais qu'on le fasse, et d'urgence. »

Au contraire, M. Jean-Pierre Dourmel, professeur agrégé d'histoire, estime que l'on ne peut défendre l'enseignement de l'histoire et de la géographie :

« Je ne crois pas qu'il faut se crispier sur des positions corporatistes, et défendre l'enseignement de l'histoire-géographie tel qu'il est. On ne pourrait, en effet, que mener des combats d'arrière-garde : défendre trois heures d'enseignement par semaine aujourd'hui, deux heures dans cinq ans, une heure dans dix ans, peut-être ?

« Les inconvénients de l'acheminement de cette discipline sont bien connus : encyclopédisme des programmes, une histoire axée sur l'événementiel, privilégiant le fait politique ou militaire et l'action des grands hommes ; une géographie descriptive, voire énumérative ; le tout au détriment de l'étude des structures économiques et sociales, des faits de civilisation, des problèmes d'aménagement de l'espace (thèmes qui ont pourtant fait l'objet de travaux scientifiques récents). »

« Il convient, en définitive, de s'interroger sur les finalités de notre enseignement : s'agit-il seulement de transmettre un patrimoine culturel, des connaissances, ou d'aider les jeunes à comprendre le monde qui les entoure en les initiant à une réflexion critique sur les activités humaines ? Quel est le plus important : la chronologie des guerres de Charles Quint ou l'étude de la société féodale ? La dépêche d'Éms ou le fonctionnement du système capitaliste ? Il serait, bien

d'histoire et de géographie protestait en prédisant leur « déperissement » (Le Monde du 26 mars).

Nous publions ci-dessous quelques-unes des réactions suscitées chez nos lecteurs par les « propositions de modernisation du système éducatif » et par l'article de M. Le Lannou. Elles posent le problème du contenu de l'enseignement actuel de l'histoire et de la géographie dans le secondaire : si des professeurs protestent contre une réduction de leurs horaires, ils souhaitent presque tous une rénovation des programmes. D'autre part, les enseignants de sciences économiques ne sont pas moins inquiets que les historiens et les géographes : ils craignent que leurs disciplines n'y perdent leur originalité.

entendu, absurde de renverser la chronologie ou de supprimer l'histoire médiévale. Mais nous devons faire preuve d'imagination pour adapter notre enseignement aux exigences du monde actuel. L'histoire doit déboucher sur la science politique et la sociologie. La géographie sur la science économique, l'écologie, voire l'éthnographie. A cet égard, mélanger l'histoire et la géographie pour l'étude du monde contemporain peut être positif (ce mélange avait été prévu dans les « nouveaux » programmes du second cycle, en changeant depuis plusieurs années et dont l'application fut toujours retardée).

Ce sentiment est partagé par M. Gabriel Terrin, professeur à Toulouse :

« Nous défendons chacun notre discipline, nos horaires, comme si une loi immuable les avait fixés une fois pour toutes, et s'il était possible de les garder tels quels. Et pourquoi ? Pour continuer à donner un enseignement dont très souvent les élèves se désintéressent, parce que coupé de la vie, de l'actualité, des grandes questions de notre époque, de ces « nouvelles humanités », l'économie, l'art, le cinéma, Israël, le Vietnam, les grands systèmes politiques, etc., ne font que très superficiellement partie du programme, et l'on continue à enseigner la querelle des investitures, le schéma oriental, la guerre de Trente Ans, les questions dynastiques dans l'Angleterre des dix-septième et dix-huitième siècles, etc., dont les élèves se moquent éperdument, et dont on peut se demander quel rapport à une ouverture d'esprit et à une formation culturelle. (...) »

« Les élèves ne demandent qu'à s'intéresser, à comprendre le monde dans lequel ils vivent », estime M. Terrin, s'appuyant sur son expérience d'un enseignement facultatif d'histoire contemporaine. « Les programmes actuels de sciences économiques et de géographie, de fait, ne font que retarder l'ouverture d'esprit et la formation culturelle. (...) »

« On ne peut pas étudier sérieusement les problèmes économiques sans les relier à leurs aspects sociaux et politiques. Comment comprendre la croissance économique sans étudier en même temps le changement social ? Or, cette liaison entre l'économique, la politique et le social disparaît dans la réforme. Le découpage des options en terminale, où les sciences politiques ne sont reliées qu'à l'histoire et,

dans une autre option, l'économie seulement à la géographie, en est une illustration. »

M. Bruno Magliulo, lui aussi professeur de sciences économiques, met, en revanche, ses espoirs dans une collaboration avec les « historiens » :

« Ne pourrait-on enfin dépasser les vieilles querelles des « spécialistes » ? Au-delà de l'actuelle face-à-face entre les « anciens » et les « modernes », entre les philosophes et les humanités nouvelles, entre les historiens-géographes et les économistes, certains peut-être entre les littéraires et les linguistes, les mathématiciens et les informaticiens... pourquoi ne poserait-on pas, enfin, le problème de la nécessaire réconciliation d'une pratique pédagogique qui irait dans le sens d'une généralisation de l'interdisciplinarité ? A cet égard, le futur enseignement des « sciences humaines » me paraît être un terrain d'expérimentation privilégié. (...) »

L'échec de l'expérience de l'enseignement de l'éducation civique est là pour démontrer que l'on ne s'improvise pas professeur d'une matière portant principalement sur les structures économiques et sociales du monde contemporain. Par ailleurs, pour avoir, dans le cadre des « sciences », collaboré avec des historiens-géographes, j'ai pris conscience de l'aveuglement d'un enseignement économique qui minimise les dimensions historique et géographique. Si l'on ajoute à cela le décalage, mais important, problème du recyclage des actuels professeurs que l'on destine à l'enseignement des « sciences humaines et économiques », on comprendra que nous avons tout à gagner à collaborer. (...) »

C'est de l'intérieur même de nos rangs que nous venons de telle exigence. Avec une terminale entièrement optionnelle, une certaine « concurrence » va apparaître entre les professeurs de sciences économiques et de géographie, qui ne pourront faire leur choix. Si l'on renouvelle à ce niveau les erreurs qui furent commises pour la formation des constructeurs et de l'éducation civique, il est à craindre que la plupart des élèves ne se détournent de ces options et n'abandonnent les sciences politiques ou la géographie et l'économie. Tout le monde y perdrait. (...) »

L'enseignement des langues et le monopole de l'anglais

(Suite de la première page.)

Les conséquences de cet état de fait sont d'une extrême gravité, sinon actuelle, du moins menaçante à l'horizon de l'an 2000. Elles touchent dès maintenant la situation du français comme langue internationale, et risquent dans un avenir prévisible de toucher la substance même du français langue nationale.

La langue est un moyen de communication ; c'est-à-dire d'une nation à une autre, une marchandise comme une autre, qui s'achète et se vend. Les pays acheteurs de français peuvent bien convenir qu'il s'agit en l'espèce d'une marchandise plus précieuse que n'est celle qu'ils vendent, c'est-à-dire leur propre langue ; et c'est sur cette « valeur ajoutée » du français que nous jouons depuis longtemps pour lui conserver un statut de langue internationale. Par ailleurs (et il n'est qu'un exemple), le français au Portugal, aux Pays-Bas, au Danemark, que le portugais, le néerlandais ou le danois en France. Encore faut-il que celle-ci manifeste autrement qu'en bonnes paroles un intérêt convenable pour ces langues dites « mineures ».

Des mesures de rétorsion

Elles ne le sont souvent d'ailleurs que dans notre ignorance traditionnelle des réalités démo-économiques. Le portugais sera, avant la fin du siècle, la langue de 133 millions d'hommes, et d'un Brésil plus que riche ; l'espagnol celle de 268 millions d'hommes. Le russe et l'arabe sont déjà de grandes langues mondiales, et leur importance s'affirme d'année en année. Or, si rien de sérieux n'est fait pour modifier la tendance actuelle, il est à prévoir et à redouter que d'ici une vingtaine d'années, l'anglais (et peut-être l'allemand) mis à part, les langues étrangères seront devenues en France ce qu'est aujourd'hui le grec ancien : l'objet d'un enseignement circulaire et qui n'a plus pour « enseignés » que les futurs professeurs de grec.

Dans ces conditions, on ne peut reprocher aux pays intéressés de nous menacer de mesures de rétorsion — les conditions de crédit, les taux de change et les compensations industrielles avancées par chacun des fournisseurs. Les 10 et 11 mars derniers, le ministre néerlandais de la défense se rendait même à Washington, en voyage officiel, pour rencontrer le ministre américain de la défense.

À vrai dire, la compétition se situe apparemment entre les offres françaises et américaines. L'appareil suédois reste cher à l'achat et à l'entretien. De plus, la neutralité suédoise donne à penser que les débouchés de l'Europarigil à l'exportation seront moindres que ceux de ses deux concurrents et, dans ces conditions, les pays clients, qui seront associés à la construction de l'appareil suédois, réduisant une stagnation rapide de leur coopération. C'est la raison pour laquelle, semble-t-il, le gouvernement suédois a proposé un consortium européen pour la construction de cet appareil.

Il semble toutefois que les deux pays qui doivent acquiescer le plus grand nombre d'armes américaines seraient pas leur décision avant la mi-avril. Les Pays-Bas pourraient attendre le congrès du parti socialiste, annuel apparemment le premier ministre de la Belgique a d'ores et déjà indiqué que seront consultés au préalable les organisations syndicales et les commissions spécialisées du Parlement, l'arbitrage final relevant d'une décision du gouvernement.

Le choix des quatre pays a été retardé par d'ultimes démarches des fournisseurs dans les capitales intéressées et par l'envoi d'une délégation quadripartite réunie à Washington, Stockholm et Paris, tandis que les experts se réunis-

est sur le point d'y devenir langue facultative malgré la résistance d'une grande partie de l'opinion.

Le cas du russe est parfaitement caractéristique d'une certaine « politique » ministérielle (ou administrative) et des dangers qu'elle fait courir aux positions du français dans le monde : « La situation de l'enseignement du russe en France », constate, le 8 mars, la Société des professeurs de russe, « va à la catastrophe : le russe est menacé dans son existence comme le sont toutes les langues hors l'anglais. Le texte rendant facultatif le choix d'une seconde langue vivante a créé les conditions de sa disparition progressive. (Ce texte) a été la première et fondamentale étape d'un processus d'élimination diffuses et habile : on prend d'abord des dispositions condamnant à régression une discipline à régresser, puis on tire argument de sa stagnation ou de sa régression pour la faire disparaître... Partout où des réductions ou des regroupements d'horaires sont possibles, ils sont réalisés par l'administration... Par ailleurs, là où se trouvent réunies les conditions d'ouverture d'une classe, tout est mis en œuvre pour en empêcher la réalisation pratique. »

Les professeurs de toutes les langues étrangères autres que l'anglais (et dans une moindre mesure l'allemand) pourraient souscrire à ces propos ; mais on aurait tort de n'y voir qu'une attitude corporatiste. Sensibles par définition aux réactions du pays dont ils enseignent la langue, ces professeurs savent que toute régression de cette langue en France entraînera inévitablement, un jour ou l'autre, des mesures de rétorsion à l'égard du français. D'où ce travail de Pénélope qui se fait pour l'espagnol, l'italien, le russe, etc., et dans lequel le ministère des affaires étrangères, dont l'une des vocations est la diffusion (disons plus modestement le maintien) du français comme langue internationale, s'emploie inlassablement à rapécher un tissu que le ministère de l'éducation taille et rogne avec la même obstination.

Le sentiment d'être « normal »

Menacés dans sa « présence » mondiale — ce qui n'est pas peu de chose — par le monopole de l'anglais dans notre enseignement, le français l'est peut-être plus insidieusement encore dans sa substance. Il est certainement souhaitable, quant au principe, que tous les jeunes Français apprennent à l'école au moins les bases d'une langue étrangère. Souhaitable, encore que la nécessité de cet apprentissage n'ait jamais fait l'objet d'un débat de démonstration, et

qu'on puisse parfaitement la considérer comme une pétition de principe. Même cela admis, la primauté absolue d'une langue étrangère n'est guère compatible avec un enseignement de bonne qualité. Quand il faut des professeurs d'anglais dans le moindre collège de canton, on ne peut jamais affirmer que le niveau du recrutement n'en souffrira pas ; et en tout cas celui de l'enseignement dans des classes toujours surchargées.

La surenchère du bilinguisme

Sur les deux cent cinquante mille élèves de l'enseignement secondaire court qui ont, en 1972-1973, choisi l'anglais comme seule langue vivante (soit 87 % de l'effectif), combien en auront retenu autre chose que quelques mots, une ou deux phrases passe-partout, un vague accent tonique ? Moins de un sur vingt sans doute ; mais ce que tous auront retenu, c'est que l'anglais est LA langue universelle d'aujourd'hui, celle qui transcende toutes les langues nationales. Y compris la nôtre : c'est que « savoir » l'anglais en 1975 est le « savoir lire » de 1926 — un attribut essentiel de la personne humaine dans une société civilisée ; c'est par conséquent qu'on ne doit pas, sous aucun prétexte, laisser transparaître son ignorance de l'anglais. Dans cette surenchère du bilinguisme, on est mal venu de parler de francisation des anglicismes, de recherche d'équivalents français. A quel bon ? Chaque off-shore, chaque bootlegger, chaque club-house que l'on peut saisir ou placer dans une conversation est un ami de plus qui vous conforte dans le sentiment d'être « normal », c'est-à-dire anglophone.

Nous ne savons pas trop comment le gaulois, langue de quinze ou vingt millions d'hommes au début de notre ère, a pu disparaître aussi rapidement (en deux ou trois siècles tout au plus) et aussi totalement. C'est probablement par un phénomène d'impénétration de ce genre : d'abord il a été déshonorant de ne pas savoir le latin ; puis de parler autre chose que le latin, et enfin de savoir le gaulois. De même qu'il y a eu sur notre sol une première génération gallo-romaine, celle de l'anglais à en faire une première génération « gallicane » ?

JACQUES CELLARD.

Prochain article :

LA GARTE DE LA PAUVRETÉ

MÉDECINE

Après les incidents à l'hôpital psychiatrique de Pont-Piétin

LES SEPT INTERNES SUSPENDUS PASSERONT EN CONSEIL DE DISCIPLINE.

Les sept internes de l'hôpital psychiatrique de Pont-Piétin, à Blain (Loire-Atlantique), suspendus par mesure conservatoire (« Le Monde » du 28 mars), passeront en conseil de discipline le 14 avril. C'est le 19 mars qu'une trentaine d'infirmiers et sept internes reconduisaient symboliquement à la porte de l'établissement trois des quatre saut-sylvains venus faire un stage appelé « Mission aventure ». Ces internes et ces internes ont estimé que le secret professionnel avait été transgressé ; les « cyrands » avaient, en effet, assisté à des entretiens entre médecins et malades, et l'un avait même pu consulter un dossier médical ; ils en font grief aux médecins-chefs. En outre, ils reprochent à l'un des internes d'avoir des propos jugés scandaleux. Depuis, tous les syndicats, sauf Force Ouvrière, se sont solidarisés avec les internes pour s'opposer à toute sanction qui serait prononcée par le conseil de discipline. Depuis, après enquête, mais sans que les intéressés aient été entendus, la mesure de suspension, dont les malades ont été les principales victimes, apparaît à beaucoup de médecins avec l'attitude reprochée aux internes.

DÉFENSE

LE REMPLACEMENT DU F-104 EN EUROPE

Les Belges, les Néerlandais, les Norvégiens et les Danois se concertent sur l'éventualité de l'achat commun d'un nouvel avion

Les ministres de la défense des quatre pays européens : la Belgique, les Pays-Bas, la Norvège et le Danemark, qui envisagent de moderniser l'équipement de leurs armées de l'air respectives, se réunissent ce jeudi 3 avril à Bruxelles pour discuter des modalités des prochaines propositions de leurs fournisseurs éventuels ; les États-

Unis, avec le monocoacteur F-16 de General Dynamics ; la France, avec l'intercepteur Mirage F-1, doté du réacteur M-53, et la Suède avec l'Eurofighter-Viggen de Saab-Scania. Au total, les achats de quatre pays représentent trois cent quarante-huit exemplaires, dans un premier temps, pour remplacer des avions F-104.

« Dans les milieux spécialisés, l'impression prévaut que le moment est venu de proposer aux pays clients, de mettre un terme à leurs longues études préparatoires et à leurs hésitations devant le choix final, qui risquent, si elles devaient encore se prolonger, de nuire aux bonnes relations entre alliés. En effet, le consortium européen a obtenu des constructeurs et des gouvernements qui le soutiennent un maximum d'engagements et de garanties — au-delà desquelles les fournisseurs éventuels ne peuvent plus aller sans léser leurs propres intérêts de vendeurs — et la rivalité qui oppose les Américains aux Français et aux Suédois a longtemps fait le jeu de la clientèle. »

Il semble toutefois que les deux pays qui doivent acquiescer le plus grand nombre d'armes américaines seraient pas leur décision avant la mi-avril. Les Pays-Bas pourraient attendre le congrès du parti socialiste, annuel apparemment le premier ministre de la Belgique a d'ores et déjà indiqué que seront consultés au préalable les organisations syndicales et les commissions spécialisées du Parlement, l'arbitrage final relevant d'une décision du gouvernement.

Unis, avec le monocoacteur F-16 de General Dynamics ; la France, avec l'intercepteur Mirage F-1, doté du réacteur M-53, et la Suède avec l'Eurofighter-Viggen de Saab-Scania. Au total, les achats de quatre pays représentent trois cent quarante-huit exemplaires, dans un premier temps, pour remplacer des avions F-104.

« Dans les milieux spécialisés, l'impression prévaut que le moment est venu de proposer aux pays clients, de mettre un terme à leurs longues études préparatoires et à leurs hésitations devant le choix final, qui risquent, si elles devaient encore se prolonger, de nuire aux bonnes relations entre alliés. En effet, le consortium européen a obtenu des constructeurs et des gouvernements qui le soutiennent un maximum d'engagements et de garanties — au-delà desquelles les fournisseurs éventuels ne peuvent plus aller sans léser leurs propres intérêts de vendeurs — et la rivalité qui oppose les Américains aux Français et aux Suédois a longtemps fait le jeu de la clientèle. »

Il semble toutefois que les deux pays qui doivent acquiescer le plus grand nombre d'armes américaines seraient pas leur décision avant la mi-avril. Les Pays-Bas pourraient attendre le congrès du parti socialiste, annuel apparemment le premier ministre de la Belgique a d'ores et déjà indiqué que seront consultés au préalable les organisations syndicales et les commissions spécialisées du Parlement, l'arbitrage final relevant d'une décision du gouvernement.

Le choix des quatre pays a été retardé par d'ultimes démarches des fournisseurs dans les capitales intéressées et par l'envoi d'une délégation quadripartite réunie à Washington, Stockholm et Paris, tandis que les experts se réunis-

Unis, avec le monocoacteur F-16 de General Dynamics ; la France, avec l'intercepteur Mirage F-1, doté du réacteur M-53, et la Suède avec l'Eurofighter-Viggen de Saab-Scania. Au total, les achats de quatre pays représentent trois cent quarante-huit exemplaires, dans un premier temps, pour remplacer des avions F-104.

« Dans les milieux spécialisés, l'impression prévaut que le moment est venu de proposer aux pays clients, de mettre un terme à leurs longues études préparatoires et à leurs hésitations devant le choix final, qui risquent, si elles devaient encore se prolonger, de nuire aux bonnes relations entre alliés. En effet, le consortium européen a obtenu des constructeurs et des gouvernements qui le soutiennent un maximum d'engagements et de garanties — au-delà desquelles les fournisseurs éventuels ne peuvent plus aller sans léser leurs propres intérêts de vendeurs — et la rivalité qui oppose les Américains aux Français et aux Suédois a longtemps fait le jeu de la clientèle. »

Il semble toutefois que les deux pays qui doivent acquiescer le plus grand nombre d'armes américaines seraient pas leur décision avant la mi-avril. Les Pays-Bas pourraient attendre le congrès du parti socialiste, annuel apparemment le premier ministre de la Belgique a d'ores et déjà indiqué que seront consultés au préalable les organisations syndicales et les commissions spécialisées du Parlement, l'arbitrage final relevant d'une décision du gouvernement.

Le choix des quatre pays a été retardé par d'ultimes démarches des fournisseurs dans les capitales intéressées et par l'envoi d'une délégation quadripartite réunie à Washington, Stockholm et Paris, tandis que les experts se réunis-

Unis, avec le monocoacteur F-16 de General Dynamics ; la France, avec l'intercepteur Mirage F-1, doté du réacteur M-53, et la Suède avec l'Eurofighter-Viggen de Saab-Scania. Au total, les achats de quatre pays représentent trois cent quarante-huit exemplaires, dans un premier temps, pour remplacer des avions F-104.

« Dans les milieux spécialisés, l'impression prévaut que le moment est venu de proposer aux pays clients, de mettre un terme à leurs longues études préparatoires et à leurs hésitations devant le choix final, qui risquent, si elles devaient encore se prolonger, de nuire aux bonnes relations entre alliés. En effet, le consortium européen a obtenu des constructeurs et des gouvernements qui le soutiennent un maximum d'engagements et de garanties — au-delà desquelles les fournisseurs éventuels ne peuvent plus aller sans léser leurs propres intérêts de vendeurs — et la rivalité qui oppose les Américains aux Français et aux Suédois a longtemps fait le jeu de la clientèle. »

Il semble toutefois que les deux pays qui doivent acquiescer le plus grand nombre d'armes américaines seraient pas leur décision avant la mi-avril. Les Pays-Bas pourraient attendre le congrès du parti socialiste, annuel apparemment le premier ministre de la Belgique a d'ores et déjà indiqué que seront consultés au préalable les organisations syndicales et les commissions spécialisées du Parlement, l'arbitrage final relevant d'une décision du gouvernement.

Le choix des quatre pays a été retardé par d'ultimes démarches des fournisseurs dans les capitales intéressées et par l'envoi d'une délégation quadripartite réunie à Washington, Stockholm et Paris, tandis que les experts se réunis-

Enfin une cigarette que l'on aime

Sur les deux cent cinquante mille élèves de l'enseignement secondaire court qui ont, en 1972-1973, choisi l'anglais comme seule langue vivante (soit 87 % de l'effectif), combien en auront retenu autre chose que quelques mots, une ou deux phrases passe-partout, un vague accent tonique ? Moins de un sur vingt sans doute ; mais ce que tous auront retenu, c'est que l'anglais est LA langue universelle d'aujourd'hui, celle qui transcende toutes les langues nationales. Y compris la nôtre : c'est que « savoir » l'anglais en 1975 est le « savoir lire » de 1926 — un attribut essentiel de la personne humaine dans une société civilisée ; c'est par conséquent qu'on ne doit pas, sous aucun prétexte, laisser transparaître son ignorance de l'anglais. Dans cette surenchère du bilinguisme, on est mal venu de parler de francisation des anglicismes, de recherche d'équivalents français. A quel bon ? Chaque off-shore, chaque bootlegger, chaque club-house que l'on peut saisir ou placer dans une conversation est un ami de plus qui vous conforte dans le sentiment d'être « normal », c'est-à-dire anglophone.

Nous ne savons pas trop comment le gaulois, langue de quinze ou vingt millions d'hommes au début de notre ère, a pu disparaître aussi rapidement (en deux ou trois siècles tout au plus) et aussi totalement. C'est probablement par un phénomène d'impénétration de ce genre : d'abord il a été déshonorant de ne pas savoir le latin ; puis de parler autre chose que le latin, et enfin de savoir le gaulois. De même qu'il y a eu sur notre sol une première génération gallo-romaine, celle de l'anglais à en faire une première génération « gallicane » ?

JACQUES CELLARD.

Prochain article :

LA GARTE DE LA PAUVRETÉ

premier atout de Silk

du tabac.

Le monde

Enfin en France, une cigarette douce que l'on aime pour son goût.

Rares sont les fumeurs qui, à un moment donné, ne recherchent pas une cigarette plus légère que celle qu'ils fument d'habitude. Rares sont ceux qui y ont trouvé une satisfaction car, jusqu'à maintenant, aucune cigarette n'avait réussi à gagner en légèreté sans perdre en goût.

C'est parce que Silk Cut a réussi à concilier goût et légèreté qu'elle a connu un immense succès en Angleterre (4 fumeurs sur 5 de cigarettes légères!)

Pour réussir Silk Cut, il ne suffisait pas d'en avoir l'idée, il fallait encore pouvoir trouver la bonne formule compte tenu de la variété des tabacs et de la multiplicité des combinaisons possibles.

Le premier atout de Silk Cut: le choix du tabac.

Il en va des tabacs comme des vins. Il y a de bonnes et de mauvaises années. Il y a des dizaines de variétés aux caractéristiques différentes. Nous avons réussi à trouver celle qui était à la fois douce et parfumée.

Le goût provient
des feuilles du haut.

La douceur,
de celles du bas.

Par ailleurs, sachant que dans le tabac les feuilles du haut exposées au soleil ont un goût plus fort que celles du bas protégées du soleil, nous avons opéré un dosage entre les deux. Pour atteindre à un équilibre parfait.



Le deuxième atout de Silk Cut: la qualité du filtre.

Pour obtenir une cigarette légère, un seul filtre ne suffit pas. Nous avons donc mis un filtre de granules de carbone à l'intérieur du filtre.

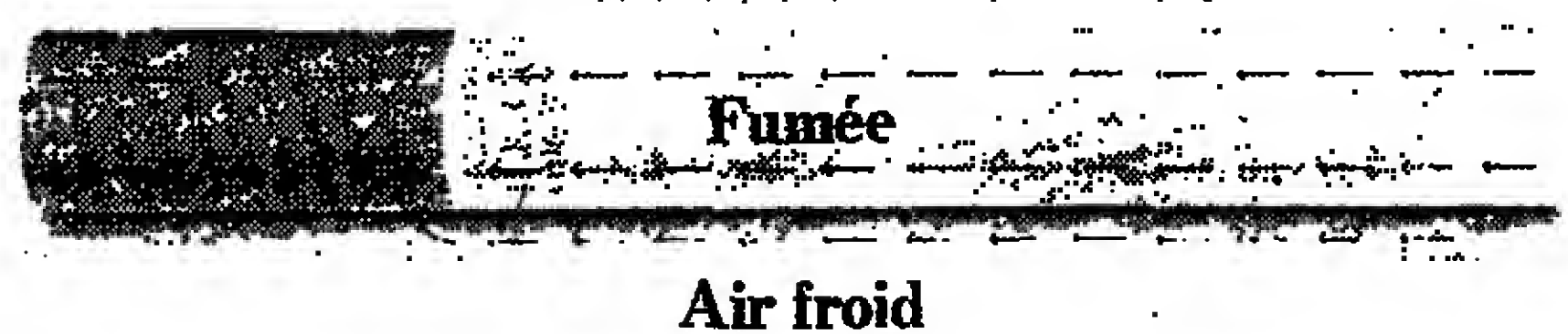


Le filtre à l'intérieur du filtre.

Et comme nous voulions que Silk Cut soit vraiment la cigarette la plus douce, nous

avons inventé pour ce filtre un nouveau système d'aération.

Regardez le dessin ci-dessous. Sur le filtre, il y a des petits trous. En réalité ils sont plus petits qu'une tête d'épingle.



Quand on aspire la fumée, de l'air frais passe au travers de ces trous et se mélange à l'air qui a traversé la cigarette.

Pour compléter le tout, nous avons choisi un nouveau papier très poreux. Le résultat, c'est Silk Cut : une cigarette douce que l'on aime pour son goût.

Vous pouvez le vérifier tout de suite car les cigarettes Silk Cut sont désormais en vente en France.



Silk Cut.

"The mild cigarette." L'anglaise douce.

سكيت الأصيل

ARTS ET SPECTACLES

Cinéma

LA GRANDE BOURGEOISE de Mauro Bolognini

Bien que ses films n'aient jamais tellement pris sur le public français, Mauro Bolognini compte parmi les cinéastes italiens les plus admirés... La Grande Bourgeoise est un sujet fort tiré d'une affaire criminelle...

On ne peut reprocher à un cinéaste d'affirmer ses préoccupations idéologiques à travers une esthétique très travaillée. Chez Visconti, cela ména...

A PROPOS DE LA PALESTINE AU FESTIVAL DE ROYAN

Edna Politi, auteur du film documentaire de long métrage Pour les Palestiniens une Israélienne témoigne, qui est présenté le samedi 5 avril au Festival de Royan...

Edna tient à préciser que son film est un essai de description, et pas seulement dans le cadre d'un village isolé, de la vie du peuple palestinien...

THEATRE DE LA TEMPETE CARTOUCHERIE - 325 36 36

Orbe théâtre TRAKI

STUDIO JEAN COCTEAU

Les élevages humains de la SS

Au nom de la race Au nom de la race Au nom de la race

Variétés

Madame Joséphine Baker

Nostalgie ou justification du présent, le mode rétro continue de sévir. Soule de ses artifices, fascine par l'aérodynamisme d'un raffinement par un univers qui ronfle, où rien ne se passe qui ne soit attendu, où l'on est exempt d'imager un autre monde...

Mme Joséphine Baker elle-même ne donne pas à Bobino dans le mode rétro. Elle est « rétro » depuis 1925. En octobre de cette année-là, la petite danseuse vint américaine engagée pour une tournée en Europe pour 250 dollars par semaine...

Musique

LES MOINEAUX DE LOURDES

Malgré la neige, hôteesse intermède, le Festival de Lourdes connaît un grand succès. La basilique pour la Messe en ut mineur de Mozart, l'abbaye de Saint-Savin sur la route d'Argyles, était comble...

Ainsi, le festival (né en 1969) qui avait cherché sa voie, inquisite un moment les autorités locales, s'est installé, en 1971, après un an de réflexion, une expérience itinérante...

Deux hommes sont l'âme de ce festival, deux fidèles amis, Georges Loustalot, animateur de la vie musicale à Tarbes, et Kurt Redel, qui dirigeait les Chorales de Lourdes...

Il est vrai qu'au troisième concert (retransmis par France-Musique) la Messe brève en la majeur BWV 234 de Bach...

En revanche, trois Motets de Monteverdi, qui allaient du style ancien encore proche du grégorien jusqu'à l'écriture la plus flexible, ornée et enjouée...

Kurt Redel faisait enfin danser une petite Cendrillon de l'œuvre mozartienne : la Messe en ut majeur K. 220, pour laquelle les musiciens (même Saint-Poliz) n'ont que mépris...

La Maison des arts de Créteil présente le 4 avril, un concert de l'ensemble itinéraire, dirigé par Boris de Vinogradov...

Exposition

Schneider l'abstracteur

Parmi les pionniers de l'art abstrait parisien, Gérard Schneider est sans doute l'un des grands oubliés. Injustement. D'où vient que ce peintre, qui atteint sa quatre-vingtième année avec une œuvre substantielle...

La maturité que donne le grand âge et la grande fraîcheur de la jeunesse. Après plus d'un demi-siècle de pratique, Gérard Schneider semble avoir trouvé l'expression spontanée qui sert si bien un savoir de vieux routier du pinceau...

Schneider, lui, fait partie des « gestuels », avec Harung, Soulages, Mathieu et Michaux, des peintres qui font des « gestes » devant leurs toiles, des « gestes » qui deviennent des formes...

Et c'était ce soir-là de vrais moineaux dans l'esprit de Mozart, la Manécanterie des petits chanteurs de Notre-Dame de Lourdes...

En attendant que l'œuvre de Schneider soit présentée au musée de la Ville de Paris, elle est exposée au musée de la Ville de Paris...

En attendant que l'œuvre de Schneider soit présentée au musée de la Ville de Paris, elle est exposée au musée de la Ville de Paris...

En attendant que l'œuvre de Schneider soit présentée au musée de la Ville de Paris, elle est exposée au musée de la Ville de Paris...

En attendant que l'œuvre de Schneider soit présentée au musée de la Ville de Paris, elle est exposée au musée de la Ville de Paris...

En attendant que l'œuvre de Schneider soit présentée au musée de la Ville de Paris, elle est exposée au musée de la Ville de Paris...

Océ des copies pour gens raisonnables. C'est l'avis de beaucoup de patrons perspicaces. Océ : un choix raisonnable.

مكتبة الأصيل

صكزامن الاصل

RADIO-TÉLÉVISION

LES PROGRAMMES

JEUDI 3 AVRIL

- CHAINE I : TF1
19 h. 47 Feuilletton : Le Temps de vivre, le Temps d'aimer.
20 h. 35 Série : Maitres et valets (1) : Les premiers pas d'une femme de chambre...

- CHAINE III (couleur) : FR3
19 h. 40 Tribune libre : L'Association chrétienne pour l'abolition de la torture.
20 h. 30 Un film... un auteur... les Comanches...

FRANCE-CULTURE

20 h. « La Scierie des abellies », d'A. Lanou, avec R. Lefèvre, R. Riéra, A. Coli, C. Baram...

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30 (S.J.) Orchestre symphonique de la radio danoise, direction H. Blomstedt...

VENDREDI 4 AVRIL

- CHAINE I : TF1
12 h. 30 Variétés : Midi première.
16 h. 45 Spécial Pâques jeunesse.
18 h. 17 Le 51 des jours.

CHAINE III (couleur) : FR3

19 h. Pour les jeunes : Tintin. Le Fantôme de l'île Noire.
20 h. 30 Tribune libre : Les baptistes. Documentaire : La Suisse face à sa neutralité...

FRANCE-CULTURE

20 h. Rencontre avec... par P. Gabreau ; 21 h. Discus ; 21 h. 50. En son temps l'Opéra ; 22 h. 35. Art, création...

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30 (S.J.). Les jeunes Français sont musiciens, Roger Bourdin, flûtiste, et Anne Chelien, harpiste ; Green Sieves...

JEUDI SOIR (TF 1)

< L'ALGERIE EN CHANTIER >

Une porte : Alger la blanche filmée au ras des vagues, grouillante, majestueuse, romantique ; une clé : l'or noir et le gaz, les torches d'Hassi-Messouid...

Un film solide, sans excessive complaisance, mais les Algériens ne pourront rester insensibles à l'ambly du regard ainsi posé sur eux...

FR3 RECHERCHE LES ARCHIVES DES TÉLÉSPECTATEURS

« La Vie filmée ou la Chronique des Français par eux-mêmes » est le titre d'un projet présenté par Maurice Cazeneuve...

La nausée du mercredi

Comment ne pas penser aux Amants d'Avignon d'Elsa Triolet et de Paul Séban, présentés la semaine dernière sur Antenne 2 ?

LE POP AU T.E.P.

Le Pop' Club de José Artur (France-Inter, 23 h.) est réalisé en direct du Petit-TEP le vendredi 4 avril...

TRIBUNES ET DEBATS

L'Association chrétienne pour l'abolition de la torture exprime son point de vue à la « Tribune libre » de FR 3, à 19 h. 40.

JEUDI 3 AVRIL

M. René Lenoir, secrétaire d'Etat à l'action sociale, est l'invité de TF1, à 18 h. 15.

VENDREDI 4 AVRIL

Les Baptistes expriment leur point de vue à la « Tribune libre » de FR 3, à 19 h. 40.

Le III

Mourir en Occident

Comment ne pas penser aux Amants d'Avignon d'Elsa Triolet et de Paul Séban, présentés la semaine dernière sur Antenne 2 ?

Le fantôme du passé

Elle les a quittés tous les deux — on la comprend, — jalousie de l'un, jalousie de l'autre, pour les bras de qui ?

LES

point de vue à la « Tribune libre » de FR 3, à 19 h. 40.

Advertisement for Peugeot 504. Text: 'D'autres vous parlent de robustesse. Peugeot la démontre.' Includes image of a Peugeot 504 and details of the East African Safari 1975.

Advertisement for 'Lettres inédites'. Includes a portrait of a man and text about unpublished letters.

Le Monde

DES LIVRES

ENTRETIEN AVEC LOUIS-VINCENT THOMAS

Mourir en Occident

★ ANTHROPOLOGIE DE LA MORT, de Louis-Vincent Thomas. Fayot, 540 p., 39 F.

La mort est une idée neuve en Europe : du moins, les attitudes qu'elle provoque et les fantasmes qu'elle nourrit. « C'est un pillage on a contraint la conscience, un jour, il n'y a pas si longtemps », dit-il Ariand.

Louis-Vincent Thomas, professeur à la Sorbonne, membre fondateur de la société de thanatologie, publie une Anthropologie de la mort, abondante, et riche d'enseignements. D'abord celui-ci : que toute culture invente une relation particulière avec la mort et que cette relation la définit. L'auteur, qui a longtemps vécu dans le voisinage de l'Afrique traditionnelle (1) fait ressortir les différences entre l'attitude africaine et l'attitude occidentale : les sociétés archaïques donnent à la mort sa place, quand les sociétés modernes l'exaltent et la voient à l'oubli des cimetières ou des mouvoirs.

Nos sociétés nient d'un même mouvement la mort et la vie, dans les rapports marchands, les relations de pouvoir, le triomphe de l'abstrait. L'une et l'autre sont devenues des marchandises.

comme en témoigne cette publicité américaine, citée par Freud dans sa correspondance avec Marie Bonaparte : « Pourquoi vivre quand vous pouvez être enterré pour 10 dollars ? Que veut dire ce langage de bois, sinon que mourir sous la protection de l'argent vous dispensera du chagrin de mourir ? Acheter son trépas, n'est-ce pas le maîtriser, l'abstraire ? Faust et le Capital. Mais celui-ci est plus décevant que le Diable, qui donne au moins la jeunesse et n'accroît pas la mélancolie du temps.

Les modernes refusent la vie par angoisse de la mort et se jettent dans celle-ci, ou dans les imitations de celle-ci, pour la fuir. Catastrophisme que Nietzsche résume admirablement dans ce dialogue du Gai Savoir : « A - Tu t'éloignes de plus en plus vite des vivants : bientôt, ils t'auront rayé de leurs listes ! » « B - C'est le seul moyen de partager le privilège des morts. » « A - Quel est ce privilège ? » « B - De ne plus mourir ! »

FRANÇOIS BOTT.

(1) Louis-Vincent Thomas vient aussi de publier (avec René Luceau) la Terre africaine et ses religions. Librairie Larousse.

«Le fantôme du pouvoir»

● Dans votre livre, vous montrez que l'anthropologie ne peut se concevoir sans la thanatologie, c'est-à-dire l'étude des sociétés dans leur rapport avec la mort.

— Toute culture est une manière de réagir à la mort. Les sociétés se définissent par leur attitude à l'égard de celle-ci. Dis-moi comment tu meurs (je le dirai qui tu es. J'ai mis leur père et mère à l'assise, ne savent pas s'ils sont encore en vie. Beaucoup de vieillards meurent dans la solitude, à l'hospice ou à l'hôpital. Au Danemark, il faut accomplir des prouesses de détective pour retrouver les familles de certains disparus. Et celles-ci, une fois retrouvées, ne se dérangent pas toujours.

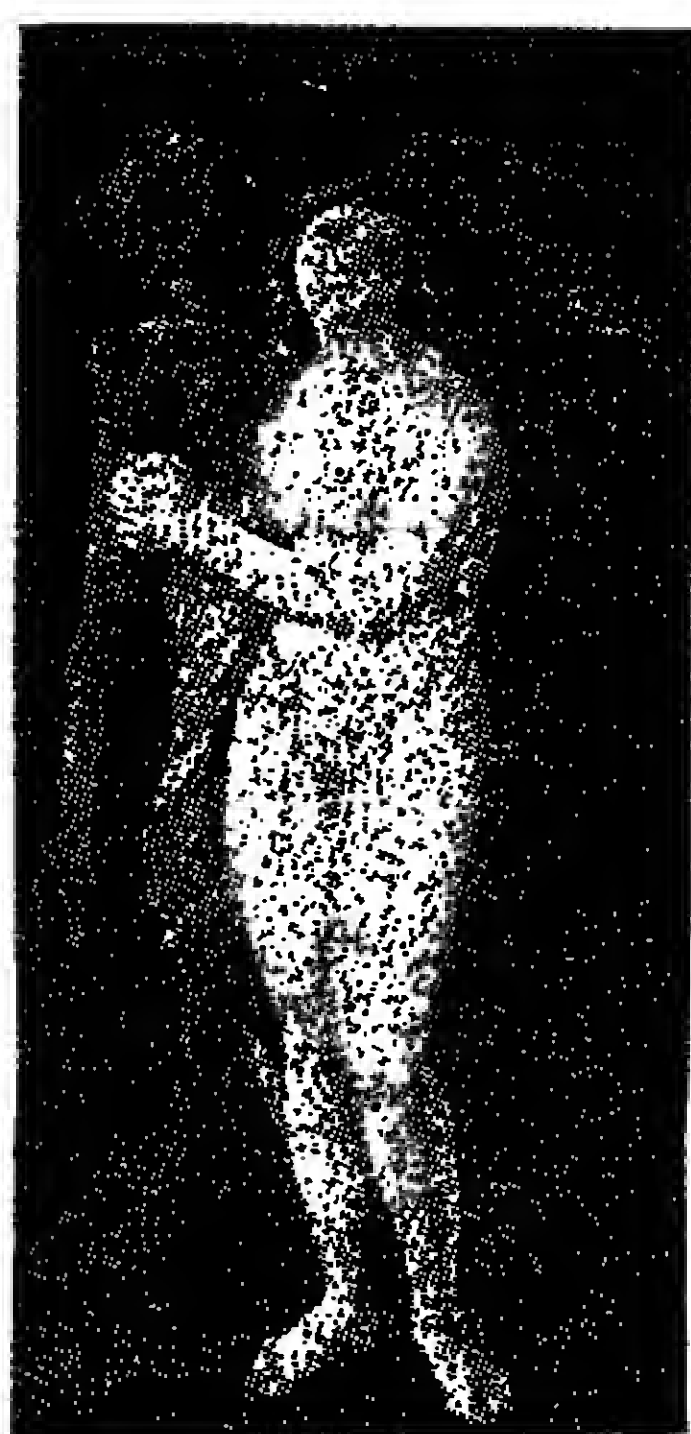
— La culture des morts se perd ou s'est perdue. Les défunts sont enterrés

à la hâte, dans des cimetières souvent éloignés. L'Eglise donne beaucoup moins de messes pour les disparus. La mort est devenue un tabou. Le deuil des autres suscite un malaise et l'air se fait à l'accoutumée, la gêne et le silence.

— Dans l'Afrique traditionnelle, au contraire, la mort est prise en charge par tout le groupe : elle intéresse la tribu entière ; c'est un phénomène public. Personne ne pleure seul, personne ne meurt isolé. J'oppose la bonne mort africaine à la belle mort occidentale. Celle-ci est rejetée : le sujet n'y pense pas, sauf dans l'angoisse ; il faut, pour être belle, qu'elle vienne subitement, qu'elle surprenne l'homme dans son sommeil. Celle-là est assumée ; on s'y prépare, on ne la craint pas, on la considère comme un passage.

— L'homme occidental a cessé de croire à la survie. La mort lui paraît définitive. L'homme africain n'y voit pas le terme de son parcours. Il pense que les rites ténébreux le conduiront parmi les ancêtres et que la tribu ne l'oubliera pas.

(Lire la suite page 18.)



Peinture de Hans Baldung, 1517.

Une jeune fille rangée des bords du Nil

★ UNE MAIN TENDUE, de Fawzia Assaad. Mercure de France, 253 pages, 38 F.

D'OU vient la séduction de ce livre ? Une inconnue nous parle de son enfance, de son pays, de son mariage, et nous voici sous le charme. Une Égyptienne copte nous livre ses souvenirs et ce passé nous semble familier, cette voix du bout du monde sonne si juste, si clair, qu'elle abolit les distances et nous impose sa vérité. Suzanne Prau, la préfacière de Fawzia Assaad, ne s'y est pas trompée.

Enlève la couleur locale, et l'étrangère des bords du Nil appartient à la catégorie, menacée de disparition, des jeunes filles rangées. Née dans une maison bourgeoise, élève d'un pensionnat catholique, elle aurait pu mener une vie sans histoire, douce comme la confiture de roses. Dans la grande maison, rapie sous les jasmis, la petite copte et son amie musulmane qui habite l'étage ou-dessus apprennent dès leur plus jeune âge à rester à leur place. Elle n'acquiesce le droit de se voir, mais elles correspondent au moyen d'un panier d'osier suspendu à une longue corde, et qui transporte, d'une fenêtre à l'autre, les poupées et les crayons de couleurs. Souffrent-elles de leur condition de recluse ? Les oiseaux échos en valant aspirant-ils à la liberté ? Peut-être, mais ils ne s'évadent qu'en rêve et trompent l'attente en chantant. Ainsi, à l'ombre de l'islam impitoyablement misogyne, s'épanouissent une tendresse sournoise, une complicité sensuelle, qui donnent à la patience, à la résignation, la grâce du bonheur.

Bien qu'elle rue dans les brancards de la tradition et qu'elle souhaite ardemment l'émancipation de ses compagnes, l'auteur n'ignore pas que nombre d'entre elles boudent le changement. « Et s'il nous plaît d'être voilées », disent-elles aux militantes révolutionnaires. En Fawzia Assaad, elle est enfin trouvée une « évoluée » qui cherche d'abord à les comprendre, qui, comme elles, éprouve respect ou nostalgie pour ce qui fut. Non qu'elle se glorifie de l'héritage national. « Quand on est née moustique d'ancêtres géants, écrit-elle, on a tout intérêt à laisser

les ancêtres, comme l'obélisque de la place de la Concorde, à l'humanité tout entière.

Mais quand vos traits reproduisent ceux de l'épouse de Ramsès II, quand, autour de vous éclatent la puissance et la majesté d'hier, qui ne demanderait à la mémoire refuge, reconfort ou raison d'espérer ? Nasser renouvra-t-il avec cette légende des siècles interrompue si longtemps avant notre ère, vengera-t-il les humiliations que, depuis 1948, inflige le voisin israélien, rendra-t-il confiance à ce peuple démoralisé qui ne se juge bon qu'à lumer le haschisch et à rire ?

Tour à tour émue, ironique, inquiète, la narratrice fait la navette entre ses expériences personnelles et les épreuves que subit son pays, illustrant les seconds par les premiers et ramenant ainsi la politique au niveau concret et quotidien. Voici les jeunes lions communistes qui perçoivent, chaque mois, les revenus de leurs terres, les officiers d'opé-

rette que leurs épouses traitent « de taureau puissant, de pharaon », et la timide étudiante orientale qui débarque à Paris en 1957 et que sa loquace chasse pour lui apprendre « à nationaliser le canal après avoir causé tant d'ennuis en Algérie ».

C'est chez nous que l'exilé découvre l'antisémitisme, « qu'elle mesure la haine de l'Occident pour le juif à l'agressivité qu'on lui témoigne à elle, l'Égyptienne, qui veut jeter les juifs à la mer ». Elle proteste qu'elle n'a jamais souhaité la mort de personne, que ce qui l'indigne c'est de voir « les grandes puissances jouer aux dés avec les juifs ».

Certes, elle ne nous éclaire qu'un côté de la médaille, la sien, mais d'une lumière à la fois si chaleureuse et si limpide qu'elle adoucit les obstacles, désarme les griefs. Cette Antigone du désert n'a d'autre vocation que de reconstruire les frères ennemis.

GABRIELLE ROLIN.

après
"Le taxi mauve"
450 000 exemplaires

le nouveau roman de
Michel Déon
LE JEUNE HOMME VERT
GALLIMARD

« I l y a trois forces en France, déclarait en 1940 l'ambassadeur d'Etienne à Paris : le communisme, la haute banque et... la N.R.F. »

Cette importance accordée à la littérature paraît inimaginable maintenant que best-sellers préfabriqués et cultistes confidentiels se disputent une influence fléchissante sur les idées, et que la rentabilité libérale condamnerait Paul Valéry au compte d'auteur ; mais c'est un fait qu'avant et après la guerre les hommes de pouvoir reconnaissent la maîtrise des écrivains, et de quelques revues, celle de Gallimard en tête.

En y régnant de 1920 à sa mort, en 1968, Jean Paulhan a joué un rôle d'auteur plus vaste que sans limites théoriques. « Eminence grise » ? Moins au sens d'« occulte », comme on l'a dit, qu'en raison du flou dont s'enveloppaient ses conseils, célébrés par leurs balancements d'oracles. Pour tirer au clair l'idéologie qui a inspiré à travers lui les créateurs essentiels du demi-siècle, on n'aura pas trop des quarante ou soixante mille « billes » encore inédites qu'il leur a adressées, de son écriture calligraphiée et sibylline.

Les deux cent vingt-six lettres qu'a reçues Etienne sont sans doute un bon échantillon de l'ensemble, du fait qu'elles couvrent, de 1934 à 1967, tous les grands événements politiques et littéraires des quarante dernières années. Les notes établies par la femme du destinataire, Jeannine Kohn-Etienne, ont d'autre part l'avantage d'offrir au jeune public qui les ignore une nomenclature suffisante à elle seule, de ces événements et de leurs acteurs.

ACCOUCHEUR socratique des talents, Paulhan n'était pas pour la maletique sans douleur. Ce qui a paru à Etienne de la « violence » parfois « inhumaine » ressemble fort à de la méchanceté. Dès ses premières notes à la Nouvelle revue française, le futur auteur du *Mythe de Rimbaud* se voit reprocher de « marquer d'authenticité », de « faire le journaliste », de n'écrire que des « articles spirituels dans la forme ». Les encouragements eux-mêmes empruntent le plus souvent des adjectifs piégés — « il y a quelque chose de très chic dans votre roman » — ou aussitôt annulés par des remarques entre parenthèses : « il y a en vous quelque chose de racé (ce mot

DES ENFANTS DE CHŒUR !

Lettres inédites de Jean Paulhan à Etienne

est odieux) ». Les plus grands ne sont pas épargnés : la thèse de Sartre sur Baudelaire est trouvée « idiote », et Aragon plus riche en « rêves » qu'en « idées justes ».

Tantôt la patte de velours se retire en griffant, tantôt la griffure s'achève en caresse, mais c'est plus fort que lui : Paulhan ne peut s'empêcher de mêler les deux gestes, à l'aide de petits sursauts essayés sur plusieurs correspondants à la fois — Flaubert faisait pareil ! — ou de tours savamment relâchés, de « ah ! » gémissements, de « tout de même », de « tout à fait épatant ».

Coqueteries féroces et retorses ? Certaines de ses victimes s'en sont plaintes. Mais cette « scandaleuse désinvolture » (Gallimard) est plutôt la trace d'une sincère « discorde intérieure » (Jouhandeau), qui se s'enferme dans le paradigme qu'« en désespoir de cause » (Genette), et fonde deux de ses qualités majeures : l'éclectisme, qui a permis de faire coexister au sein de la Revue des esprits opposés, et un sens aigu de l'équilibre instable d'où procède la création littéraire.

COMME Flaubert, Paulhan rêve d'un livre qui tiendrait debout par la seule force du style, mais son idéal est plus près de celui de Gourmont, cité dans les *Fleurs de Tarbes* : « Parler au milieu de la langue commune un dialecte particulier et unique », cerner la part « obscure et folle qui nous permet d'être clairs », à mi-chemin de la rhétorique et de la terreur, des règles et du délire.

De cet art poétique, l'auteur de *Fausse route* tire des intuitions d'artisan : « Les passages dont le lecteur s'agace dit : quelle difficulté terrible, comme l'auteur s'en est bien tiré, sont exactement ceux où il n'a eu aucune peine ni aucune difficulté ». Mais en dépit de ses tentatives tactiles ou de ses velléités philosophiques — « j'espère recommencer un musée la réputation cartésienne » ! — Paulhan retient tout esprit de système, comme toute injonction éthique. C'est même ce qui le distingue profondément d'Etienne

dans leur commune passion pour la Chine, où son mysticisme larvé cherche un approfondissement spirituel et non une méthode morale. Ne se dit-il pas « agacé » qu'on l'incite à inventer une « règle du jeu », ou qu'on exhorte à être « vertueux, unis, tenaces » ?

SON horreur des dogmes volontaristes englobe tout naturellement la politique, dont une lettre d'avril 1953 donne cette définition d'une indécision typique : « La question de la politique (à ériger ou pas) est pas mal absurde. Il n'y a pas une idée qui

remet ministres ? » Et de prophétiser dans la *N.R.F.*, sous le pseudonyme de Jean Guérin : « Barthes sera dans quinze ans ministre de l'éducation nationale. Qu'il ne vienne pas nous la faire à la persécution ! »

ANTIMARKXISTES, Paulhan se proclame également antidémocratique, à moins que, bannissant le politicien et le technicien, la démocratie ne se donne pour maîtres, selon le vœu de Chesterton, les « premiers venus ». Plutôt un despote héréditaire qu'un dictateur élu !

Dans une lettre à Maurras publiée par la *N.R.F.* de mai 1969 — il y a eu d'autres échanges, hélas ! inaccessibles, avec le directeur de l'*Action française*, — il suggère sans rire que « Blum soit élayé par une puissance échappant à l'argent », de « préférence » un roi qui serait choisi chaque 1^{er} janvier et « solennellement mis à mort le 31 décembre ». Tout en se demandant « pourquoi les réactionnaires sont odieux » et en ajoutant drôlement que « c'est peut-être tout le problème », il juge la réaction « non sans raison ni sans justice ». Il va même jusqu'à s'exclamer sans prudence : « Est-ce qu'on n'a pas le droit de mal parler des Israélites ? C'est tout de même un peu fort ! Et des protestants ? Et des Américains ? »

Ces refus des credos de son temps, ces suggestions fantaisistes et ces réflexes droitières ne l'ont pas empêché de se situer presque toujours à gauche, à la façon dont Bernanos et Mauriac, venus des mêmes bords, ont choisi en conscience la République espagnole contre Franco. Favorable au Front populaire de 1936 et déçu de son échec, il défend, contre l'antisémite Brasillach, qui traite le dernier de « triplodocus circencien ». Dès le début de l'occupation allemande, il milite dans la résistance, fonde les *Lettres françaises* avec Jacques Decour, et connaît la prison. Il juge « salués » les écrivains qui acceptent de visiter l'Allemagne en 1941, trouve Graudoux « vacillant » et Montherlant « infect ».

Par
Bertrand
Poirot-Delpech

ne passe par la politique ; bienheureux et elle ne s'y arrête pas.

Comme Valéry, Gide et la plupart des écrivains de sa génération, à l'exception notable de Malraux et Grouhadour, Paulhan ne connaît Marx que par des morceaux choisis ou par ouï-dire, et il juge bizarrement la marxisme d'après les carrières accomplies par ses adeptes. « Les marxistes français sont généralement devenus ministres », observe-t-il en citant Guesde, Viviani, Briand, Millerand et Laval, alors que les « persécutés » — Vallés, Blanqui, Barbes, les communards, Jaurès — avaient « le marxisme en horreur ».

Le même raisonnement un peu frivole est repris à propos de Barthes, dont l'actuelle position de « maître à écrire » se rapproche le plus, finalement, de celle de Paulhan il y a une génération, mais dont les *Mythologies* ont eu le don d'irriter son devancier lors de leur parution aux *Lettres nouvelles*. « Barthes me paraît un peu sot, écrit-il à Etienne en 1955 ; est-ce qu'il ignore que les marxistes, en France, de Viviani à Blum, deviennent régulière-

MAIS quand vient, en 1944, le temps des règlements de comptes, il signe pour la grâce de Brasillach et prend le risque de se faire insulter par ses anciens camarades de résistance en réclamant pour leurs adversaires de la veille la liberté de réparation. Sans chrétien du pardon ? Soutenu du droit à l'erreur ? Sans doute, mais d'abord une farouche indépendance d'esprit, grâce à laquelle il publie le *Casse-pipe* de Céline dès 1949 dans les *Cahiers de la Pléiade* et ne craint pas de voir « un grand livre » dans les *Deux Standards* de Rebattet.

Il sait surtout qu'il y a en chaque écrivain un nœud incoercible. Certains sont aveuglés par leur narcissisme, comme Montherlant qui « n'a aimé les événements », il l'avoue, « que dans les rayons qu'ils faisaient en lui et le traversant ». D'autres sont égarés par leurs sinécures successives, ou leur spontanéité fait Paulhan lui-même oublier de se méfier, dans l'éloge funèbre du général Weingand, que la seule mention de la bêtardise du défunt risque d'indigner ses fanatiques.

Son expérience personnelle et quarante années de confessionnal aux bureaux de la *N.R.F.* l'ont convaincu que tous les hommes de plume, y compris son jeune ami Etienne qui en a fait le titre d'un de ses premiers romans, sont politiquement des « enfants de chœur ». Cela ne les excuse pas de « glisser à la morale, aux affaires, à la politique ». Mais il compare cette fuite loin du royaume littéraire à l'exil des émigrants qui n'ont plus rien à manger. Sitôt qu'ils se mélangent de politique ou que Thiers les y contraint, ils se fourvoient presque toujours, contre leur intérêt élémentaire. Cette impréparation et ces gaffes ont à ses yeux quelque chose d'innocent, de glorieux même, comparées à la rouerie des professionnels.

Derrière ses prononcés de ton, Jean Paulhan aura été un des rares de sa génération à prendre des positions aussi constamment perspicaces et généreuses à l'égard de ses pairs, de leur talent, de la cité. Bien des écrivains réputés plus cohérents et engagés ne peuvent pas en dire autant. Il est probable que c'est sa passion de l'écriture au-delà de tout système qui l'a conduit à tant de justesse et de justice.

★ DEUX CENT VINGT-SIX LETTRES INÉDITES DE JEAN PAULHAN, par Jeannine Kohn-Etienne. Klincksieck éditeur, 472 pages, 96 F.

de robustesse

504 DELCEOT

PEUGEOT

l'East African Safari

سكزامن الاصل

صكنا من الأصل

CRITIQUES

L'écrivain et son fantasme

Inconsciente écriture

* LA STRUCTURE ET LE STYLE. de Robert Georjén. L'Arc d'homme, coll. « Sphinx », 132 pages, 24 F.

ROBERT GEORJÉN ne pêche pas par éclectisme : seul Freud, relu par Lacan, est pour lui un guide pertinent. L'année dernière, il avait publié, avec le Temps treudien du verbe (1), un « précis de lacanisme », à la fois clair et fidèle. Cette fois, il amorce les travaux pratiques. Affirmant que « l'écriture, comme le rêve, est la réalisation d'un désir », Georjén cherche à mettre à jour, derrière le contenu manifeste des œuvres littéraires, leur contenu latent, ce « schéma structuré unique » qui, pour chaque auteur, organiserait ses textes. C'est dire qu'on n'écrit jamais qu'un seul livre, comme on ne fait toujours qu'un seul rêve : le désir a une structure. La tâche du critique est dès lors précise : repérer le fantasme manifeste, repéré sous des mises en scène diverses, qui ordonne l'inconscient d'écrivains aussi dissimulés que Robbe-Grillet, Zola, Lovecraft, Bataille ou Butor.

Une lecture hâtive pourrait prendre cette rigueur pour de la rigidité. Surtout, en effet, d'une centaine de lignes pour affirmer brièvement que « l'espace littéraire d'Alain Robbe-Grillet se situe dans une structure obsessionnelle qui comporte une composition paranoïaque » ? Suffit-il d'examiner *Le roman expérimental* pour avancer que « dans le schéma zolien, la lemme est acceptée en tant que mère et refusée — ou tuée — en tant qu'objet amoureux » ? En fait, ces analyses ne visent pas à emporter la conviction, mais à éprouver une méthode, ces caractères « réducteurs » assure précisément leur coté.

On reconnaît à l'inspiration de Charles Mauron et de sa « psychocritique », à la recherche du « mythe personnel » d'un auteur. L'introduc-

Récrire « Phédre »

La tragédie classique offre une scène privilégiée à une telle réduction. Les figures du désir et ses objets n'y sont-ils pas déjà représentés par autant de « personnages » distincts, sortes de places vides que l'on peut, suivant l'époque, voir occupées de diverses manières. Brillant pour Racine d'une passion non légitime, Georjén bouscule les conventions respectueuses où l'on embaume son théâtre et, hardiment, il réécrit *Phédre*.

Cette « expérience », dans son imperfection même, mérite attention. Son but : composer un texte se situant « directement » au niveau archaïque du fantasme, au-delà de tout sens explicite. La nouvelle distribution des rôles, dans ce *Brouillon pour Phédre*, peut laisser rêver : *Phédre* (mère phallique ; *Thésée* (image paternelle ; *Thésée* (autre image paternelle ; *Hippolyte* (objet phallique ; *Phédre* ; *Arion* (objet féminin, avec inversion du sexe).

L'écriture automatique, la psychanalyse et la linguistique participent à la composition de ce curieux texte où, pour la première fois, on voit le critique « passer à l'acte ». La tentative est sans doute aussi irritante pour les esthètes que la décomposition d'un tableau de Vermeer à travers un prisme. Mais elle débouche sur une réflexion concernant la nature même de l'acte poétique, fondé sur le « défaut du sens ». Le poète, un jour, dira-t-il du critique, comme Phédre d'Hippolyte : « Dans ses yeux insolents je vois ma perte écrite... » R.-P. D.

(1) *L'Arc d'homme*, coll. « Sphinx » (voir « Le Monde des livres » du 5 avril 1974).

LITTÉRATURE D'AUJOURD'HUI pour le monde de demain



extrapolation N° 32 / 12 F

- Au sommaire : CHRISTOPHER PRIEST SCIENCE-FICTION ET MYTHES LE CINÉMA avec : Festival d'Avoriaz Werhol/Moritzoy Tremblement de terre, etc., etc. CHRONIQUE LIBRES PROPOS

- CHRISTINE ARNOTHY UNE BD DE TAFFIN Le roman de Daniel Walther : mais l'espace, mais le temps. Des nouvelles de Philip Goy, Pol Leselle, Henri-Luc Planchet, Philippe Tanugi LES LIVRES, etc.

En vente chez les marchands de journaux ou à la revue en retournant le bon ci-dessous à « Horizons du Fantastique », 17, rue Cadet, 75009 Paris en bénéficiant des conditions abonnement A TARIF RÉDUIT

Form with fields for Nom, Prénom, Profession, Age, Adresse, and subscription details.

REMIS A JOUR

Le « Guide de littérature pour la jeunesse »

* Guide de littérature pour la jeunesse, de Marc Soriano, Flammarion, 65 F.

Le Guide de la littérature enfantine, de Marc Soriano, publié en 1969, peut être regardé à la fois comme la première version et comme le germe de l'ouvrage que le même auteur publie cette année : *Guide de littérature pour la jeunesse*. Deux changements, du premier livre au second : d'une part, le nouveau guide donne une mise à jour et un élargissement de l'ancien ; d'autre part, l'auteur lui-même a évolué, il a mûri son dessein. Il a progressé dans le défrichage de ces terres inconnues où bien d'autres font de incursions, mais que peu se soucient d'explorer systématiquement.

Dans sa forme actuelle, l'ouvrage ne se donne encore pas pour exhaustif ; l'auteur souligne qu'il reste beaucoup à découvrir dans ce domaine aux frontières incertaines. La littérature pour la jeunesse, en effet, ne se laisse pas aisément définir : elle comporte des livres écrits spécialement à l'intention des jeunes lecteurs, mais aussi elle englobe des œuvres, plus ou moins adaptées après coup, qui à l'origine n'étaient nullement destinées aux enfants.

Quels critères permettent d'établir ce tel ouvrage sera bien reçu du public enfant et adolescent ? Quels critères permettent d'établir ce tel livre sera bénéfique pour le jeune lecteur ? On ne peut aborder cette question sans faire appel à des options pédagogiques — lesquelles supposent elles-mêmes un choix philosophique, moral et politique. Aussi l'histoire de la littérature pour la jeunesse est-elle en grande partie une histoire des rêves des adultes, et de leurs vœux pour la génération qui les suivra. A ce rêve

viennent s'ajouter et souvent s'opposer des préoccupations concrètes : il s'agit moins alors de savoir quelles valeurs un livre soutiendra, et par quelles méthodes — mais s'il sera assez phasés pour obtenir un gros tirage. Amuser, éduquer sont-ils compatibles, et dans quelles conditions ?

Marc Soriano, grand admirateur du Dictionnaire philosophique de Voltaire, a choisi de suivre lui aussi l'ordre alphabétique pour appréhender son vaste sujet : ainsi peut-on entrer par n'importe quelle page dans ce guide facile à manier. Les idées personnelles de l'auteur ne donnent lieu à aucun discours, mais on les rencontre, et elles se présentent, d'un article à l'autre : « Les livres les plus utiles sont ceux dont les lecteurs ont eux-mêmes la moitié », dit Voltaire. Ce livre-ci ouvre à la recherche des voies multiples, et l'on peut se « perdre » dans le point de départ de travaux qui le continueront dans les diverses directions qu'il indique : c'est un livre en forme d'étoile inachevée, où le centre est clair et les branches à préciser.

Marc Soriano a donné l'exemple d'une spécialisation dans l'étude de la littérature pour la jeunesse avec son travail sur les *Contes de Perrault, culture savante et traditions populaires*, qui obtint le prix Sainte-Beuve en 1968 ; on se souvient aussi de son importante préface à la *Fortune de Gaspard*, de la comtesse de Ségur, dans une récente édition publiée par Jean-Jacques Pauvert. Le Guide de littérature pour la jeunesse a le double mérite d'apporter une foule d'informations et d'éveiller une foule de curiosités ; on aimerait savoir, par exemple,

comment s'explique le fabuleux succès de la librairie d'Enyd Blyton, qui avec ses séries du Club des Cinq, du Clan des Sept, de la Famille Tant-Mieux, se trouve être « le troisième auteur britannique traduit dans le monde, juste après Agatha Christie et William Shakespeare ». Marc Soriano constate lui-même dans son avant-propos : « Ce lexique, c'est vrai, pose plus de questions qu'il n'en résout mais, pour l'heure, le plus urgent et le plus utile, me semble-t-il, c'est d'alerter le plus de gens que nous pourrions sur la situation de la lecture et de réfléchir ensemble sur les causes de cette crise, de confronter nos expériences et nos solutions. »

Œuvre de pionnier, le Guide de littérature pour la jeunesse lance un appel direct aux psychologues de l'enfance, aux sociologues, aux éducateurs, mais aussi tout simplement aux parents, si souvent embarrassés par le choix des livres à offrir à leurs enfants. Ouvrage de base, il n'étudie aucune question difficile, mais même celle des bandes dessinées : anti-lecture, ou introduction à la lecture ? Marc Soriano ne propose jamais de réponse pré-fabriquée aux inquiétudes que peut susciter ce qu'on appelle un peu vaguement « crise de la lecture », mais il fournit les éléments d'une réflexion adaptée à chaque cas particulier.

Ce lexique n'est pas un livre de cuisine, et c'est en quoi, sans doute, il apparaît comme très opportun en un temps où tout change vite (de la première version du Guide à la seconde, que de bouleversements !), et où les réponses toutes faites se pétriment à coup sûr.

JOSANE DURANTEAU.

Vient de paraître

- Romans français GILBERT CESSRON : Don Juan en automne... HENRI TROYAT : Les Feux du matin... YVES NAVARRE : Kihlor... Littérature étrangère LUIGI MALERBA : La Molestia... LYDIA TCHOUKOVSKAIA : La Maison déviante... BOB KAUFMAN : Solitudes... SALVADOR ESPRIU : Livre de Sœur... ULRICH BÉCHER : L'Excentricité... YOUNI VETROV : Récit d'un policier... Histoire EMILIE NAMER : FAffaire Galilée... FERNAND PELLOUTIER : La Vie ouvrière en France au 1900... Sciences humaines BASIL BERNSTEIN : L'Empire et les modes d'expression... ANDRÉ-GEORGES MANRY : Histoire de l'Amérique... IAN GIBSON : La Mer de Garin... SHUL GIUSBURG : Raymond Lebever... FRANÇOISE FRONTISI-DUCROUX : Dada, Mythologie de l'art en Grèce antique... MARI-FRANCE CHAUVREY : La Vie quotidienne au Fay d'après une souveraine... VERNON RICHARDS : Enseignement de la révolution espagnole... GÉRARD ROSENTHAL : Avant de Trotsky... CATHERINE VALABREGUE : Le Droit de vivre autrement... MADRIEINE COLIN : Ce n'est pas d'aujourd'hui... HERVE LAUWICK : Souvenirs souvenirs... RAYMOND JOURNAUX : Journal secret... MIKEL DUFRÈNE : Art et politique... Chroniques KENE BARJAVEL : Les Années de la liberté...

Pic de la Mirandole réhabilité

* PIC DE LA MIRANDOLE, d'Henri de Labou. Aubier, 420 p., 60 F.

PIC DE LA MIRANDOLE n'est qu'un nom et une légende : celle de la jeune prodige amie de Laurent de Médicis, véritable encyclopédie ambulante, capable de réciter à l'envers une poésie qu'il vient d'écouter. L'auteur de la Cahute et des sciences érotiques, en dialogue avec le Saint-Siège et mourant à trente et un ans dans la bras de Sarravalle.

Les érudits qui ont lu son œuvre commettent, il est vrai, d'autres erreurs. D'abord par manque de culture théologique. Or ce serait traiter des problèmes de loi et de liberté soulevés par la Renaissance sans une sérieuse formation en ce domaine. A cette première lacune est liée une insuffisante connaissance de la réflexion paritiste et médiévale, allégrement sous-estimée par trop de spécialistes même chrétiens.

Contrairement à ce qu'on a pu le malentendu caché tout le son d'humanisme qui, faute d'une authentique esprit historique, fait qu'on prie souvent un mot en son moderne : celui d'une libération de l'homme acquise contre Dieu. Lors que sortent aux origines, mais également par la suite, l'humanisme renouveau n'a cessé d'être envisagé, concrètement à d'autres lendecier, comme une libération de l'homme acquise en Dieu et par Dieu.

Avec précision, controverse et fermeté, le Pic de Labou se livre à une véritable enquête. Insistamment il ramène ainsi la figure d'un grand humaniste chrétien, trop tôt disparu, et dont l'influence aurait peut-être été plus décisive que celle d'Erasmus s'il n'avait été donné d'affronter Luther.

JEAN BASTAIRE.

ROGER GARALDY : Parole d'homme. L'auteur maître de vingt ans de l'amour à l'événir. (Robert Laffont, 280 p., 28 F.)

Pédagogie FITZHUGH DODSON : Le Père et son enfant. Des conseils pratiques pour l'art d'être un bon père. Traduit de l'anglais par Yves Geffray. (Laffont, coll. « Époques », 408 p., 40 F.)

Spiritualité MICHEL RIQUET : Un chrétien face à Israël. L'itinéraire d'une réflexion qui conduit de l'arrivisme à l'Action française à l'Action française et à l'union judéo-chrétienne. (Robert Laffont, 300 p., 28 F.)

Navigaison GEORGES BORDONOVE : Grands mystères et démons de la mer. De Suffrin à Charcot et de La Belle Poule à Au « Pourquoy pas ? ». Une évocation de l'épopée maritime par le lauréat de la bourse Goncourt du récit historique 1974. (Pygmalion, 320 p., 35 F.)

Théâtre ERVING GOFFMAN : Les Rites d'interaction. La vie sociale est un théâtre dangereux ; l'auteur qui s'occupe de son texte risque de se renouer à l'issue. Traduit de l'anglais par Alain Kihm. (Minit, « Le sens commun », 236 p., 30 F.)

EDMANUEL JACQUART : Le Théâtre de dévotion. Université de Harvard, l'auteur étudie sous une même définition, le théâtre de dévotion, Beckst, Jonson et Adamov, et définit les éléments fondamentaux qui les rassemblent. (Gallimard, « Idées », 310 p., 8,90 F.)

Dans les « poches » JEAN PRÉVOST : La Création chez Stendhal. Un classique de la critique stendhalienne, qui fut aussi la thèse de doctorat de Jean Prévost. (Gallimard, « Idées », 510 pages, 7,48 F.)

POE : Les Aventures d'Arthur Gordon Pym. Préface de Jacques Caban, traduction de Charles Baudelot. (Gallimard, « Folio », 228 pages, 7,28 F.)

JEAN GIRAUDOUX : L'Apollon de Bellac. Préface de Flaubert de Paris. (Livre de poche, 180 pages, 4,88 F.)

COLETTE : Les pays communs. (Livre de poche, 228 pages, 5,94 F.)

EDOUARD ESTAUNIK : L'Émigré. (Livre de poche, 280 pages, 7 F.)

André Dhôtel Malices aux pays des

André Dhôtel Malices aux pays des... (Text partially obscured by image)

André Dhôtel Malices aux pays des

André Dhôtel Malices aux pays des... (Text partially obscured by image)

ECHOS ET

Advertisement for 'Le sait-on tellement de Jésus ? Et comment ?' featuring a book cover with the title and author 'Christianisme'.

ROMANS

Quand Driss Chraïbi parle d'amour

* « MORT AU CANADA », de Driss Chraïbi. Denoël, 285 pages, 34 F.

Le roman est le vrai personnage de ce roman composé à la manière d'une symphonie en quatre mouvements. Le récit, une série de séquences transfigurées par une mémoire blessée, est celui d'un homme que le vertige a séquestré dans la position d'une femme psychiatrique, Maryvonne. Patrick Pierson, compositeur, renonce à tout et consent à mourir un peu dans le tourbillon de l'amour fou en abandonnant une partie de lui-même, la plus importante, à la femme aimée.

« Mort au Canada » est un chant. Le chant funèbre d'un homme sur son double, celui qui, par romantisme et séduction de la folie, s'est laissé mourir sur une terre étrangère. Répudié pour amour excessif de la vie et des autres, Patrick Pierson quitte le Canada, ce pays qu'il aimait par-dessus tout parce qu'il lui fit découvrir l'apprentissage de la solitude. Mais une enfant, Dominique, une image rêvée, un petit soleil d'été, viendra se mêler à ses blessures. Dans la transparence de son regard, le narrateur verra revenir à lui les vestiges que traîne sa mémoire. Son corps vidé est devenu incapable de langage. De la poésie folle, il ne restait plus que des mots lézardés, une longue orpheline, des sentiments à blanc. Il ne pourra même pas répondre à l'illusion de la petite fille qui a cru reconnaître en lui son père, un écrivain mort quelque part.

C'est la première fois que Driss Chraïbi parle d'amour. « Ca livre, nous a-t-il dit, correspond à ce que j'ai écrit de plus vrai, de plus authentique. » D'où le lyrisme. L'histoire est, certes, posée dans la vie de cet écrivain qui a quitté son pays il y a vingt-huit ans ; il reste cependant préoccupé par la question de la double identité. Après avoir été un écrivain marocain d'expression française, Driss Chraïbi est devenu aujourd'hui un écrivain tout court, échappant par là au ghetto de la classification géographique. Et pourtant « je ne renie absolument pas mes origines », nous dit-il. En fait, il refuse d'écrire de mémoire sur une réalité qui a beaucoup changé, et puis, un écrivain, un conteur, un enchanteur de la veine de Chraïbi se moque de la géographie. Il reste que la réalité qui lui a donné naissance le poursuit partout, même quand il parle de continents et d'êtres « du lointain » comme dans ce livre écrit avec les vibrations d'une mémoire vive de soleil, de chant et d'espoir et qui a pour patrie l'espace immense où s'étaient deux âmes. Un livre d'une infinie tendresse.

TAHAR BEN JELLOUN.

Dominique Rolin en dix-neuf rounds

* DEUX, de Dominique Rolin. Denoël, 243 pages, 35 F.

Ce livre n'est pas simple, mais il est construit sur une architecture simple. Divisé en dix-neuf rounds, conçus comme autant de moments, nommés Un et Deux, qui sont les deux faces de la narratrice. Tout cela va d'un matin — Noël 1972, à 7 heures, au lendemain soir, à 19 heures.

S'agit-il, une fois encore, d'une auto-analyse, de cette mise en scène de la mémoire et du désir que Dominique Rolin ne cesse de construire depuis les Eclairs et le Lettre au vieil homme ? Le début pourrait le laisser croire, puisque le livre s'ouvre — c'est Deux qui parle — sur la définition que donne le dictionnaire du verbe traquer.

Le « resserrément » s'opère ici par tous les moyens. Tandis que Un s'épanouit dans la sensualité, la maturité, l'équilibre, Deux le poursuit.

Une parfaite structure dichotomique définit ce roman. Un et Deux, c'est tout ce qui s'oppose par couple : animus et anima, la droite et la gauche, le dedans et le dehors, l'envers et l'endroit, le principe de plaisir et le principe de réalité, le je et le moi. Avec de pareils personnages, le match ne pouvait être qu'une pièce drue et bien jouée, où se complent les points et les poings.

Traquer

le harcèle de toutes les armes de la peur, de la culpabilité, du doute. L'affrontement n'atteindrait pas à cette violence de l'écriture qui caractérise le livre, si le match n'était en même temps une drague perpétuelle de tout ce que le passé, le présent et l'avenir peuvent déposer dans un temps intensément vécu.

Draguer

Les profondeurs remuées ici paraissent d'abord être celles du corps.

André Dhôtel

Malices aux pays des merveilles

* LE TRAIN DU MATIN, par André Dhôtel. Editions Gallimard, 280 pages, 35 F.

C'est un roman et c'est un conte. Le merveilleux s'y mêle à l'enquête (presque) policière. Des les premières lignes on pénètre dans un monde à part — celui d'André Dhôtel — entre fraîcheur, malice et brusques ouvertures sur un univers féerique ou inquiétant. Le piège est là, simple et tranquille, dans une plaine monotone de l'Est, sous un ciel qui n'en finit pas. Il n'arrive rien. On devrait s'ennuyer du côté de Rethel... On s'enchantait à des aventures minimes, à des reflets fugitifs. Il arrive, pourtant, qu'une cassette de bijoux — improbables — s'égare ou qu'une jeune fille tombe d'un train. Un amnésique, un ahuri marginal marchent ensemble tout au long d'une voie où ne passe chaque jour qu'un seul omnibus. Ils sont, ensemble, dans le cœur et la tête — sans le savoir vraiment — des images de jeunes filles dont les sourires ressemblent à ceux d'un comète, dispersés lui aussi. Ils les trouveront, bien sûr, ces mystérieuses, ces lointaines qui vivent à côté d'eux dans un cercle de villages tout proches. Les contes finissent bien.

En vérité, dit l'un des personnages — ou bien l'auteur, — « si l'on songeait à tous ces mouvements qu'il y a dans les peuples et à toutes les idées qui se publient sur le sort de l'humanité et sur le savoir, l'affaire présente était prodigieusement mince ». C'est vrai. Mais parmi ces destins de café de la Gare et de salons désuets, la poésie et la vie sont là, chez elles : réveries douces et puis éclats brutaux, brumes incertaines et, tout à coup, ornamens imprévus, questions qui troublent. C'est riche.

André Dhôtel — ce jeune auteur de quarante-sept livres et de plus de soixante-dix ans — n'en finit plus de se renouveler avec des histoires qu'on pourrait croire toujours les mêmes. Maître de son jeu sans avoir l'air d'y toucher, il s'offre au moment choisi quelques clés d'entrée de connaissance. Malices au pays des merveilles, façon de dire qu'il ne veut pas jouer au magicien, même quand il fait se lever, au détour d'une phrase légère, les questions majeures de la vie des hommes et la poésie avec un grand F.

JEAN RAMBAUD.

Dominique Rolin écrit très nettement : « J'ai toujours l'impression — paradoxale, en somme — qu'il faut passer par l'organique pour atteindre le psychique. Ça fait gagner du temps, malgré d'apparents obstacles. » De fait, Un aussi bien que Deux sont pressés par un impétueux besoin de déplier leur vie organique, d'être à l'écoute des battements de leur sang ou du bruit de leurs intestins, de se sentir os, chair, muscle, et Dominique Rolin s'avance parfois plus hardiment que personne dans cette zone où les fonctions corporelles bâtissent certaines assises de l'être.

Le moyen de les débusquer — de les « traquer » — est un langage qui, par le refus des censures, par le jeu des mots crus, parfois par des effets d'onomatopées ou de soulèvements phoniques, fait « bouger » beaucoup de choses. Peut-être est-ce là ce refus du « filtrage du mental à l'écriture » dont parle la romancière quand elle note : « Le filtrage du mental à l'écriture est un premier message, un procédé chimico-littéraire, une approximation médiocre, et tac et toc. » C'est surtout un moyen d'accrocher ce qui s'offre, aussi bien dans le cadre de ces quarante-huit heures, où les gestes du petit déjeuner, de la toilette, de l'abandon à la torpeur du lit, sont comme des loyers-règles de l'intimité vécue, que dans la mémoire. Celle-ci fait « jouer » de multiples images : celles de l'enfance, les signes de la présence de la mère ou du père, ou celles d'un temps éclaté que scandent l'insistante vision d'une chambre d'hôtel de passe, le spectacle d'un couple insolite de clochards dans la nuit, la rencontre d'une folle qui hurle « cocoric » sur un quai de métro. Tout cela drague très loin, très profond.

Cogner

Dominique Rolin traverse ces images, statuts alibis, figure de proue, assise, menagée, entamée de toute part. Est-ce pour son intégrité qu'elle se bat, est-ce pour l'unité de sa personne ? En tout cas, le match est sans pitié, sans concession. Il se termine par des coups de poing, dans la figure, très dure. Deux et Un en sortent-ils (elles) vaincus ? Difficile à dire. Mais le texte qui sort de leur pugilat ne saurait être supprimé, effacé. Car alors : « Deux serait découpé en deux. Nous serions ainsi réduites, toi et moi, un Un, suprême assimilation du vide. Ce qui nous accablait sur l'heure à la mort : il nous est radicalement impossible de vivre sans plâtrer l'organisme de l'autre, pas vrai, ma petite ? »

RAYMOND JEAN.

Joe Bousquet ou le rêve fait homme

* L'HOMME DONT JE MOURRAI, de Joe Bousquet. Editions Bouquier, 11, rue des Sapeurs, 57000 Limoges.

CHAQUE inédit de Bousquet — l'Homme dont je mourrai, éclairé par une belle prose de Ch. Augère, le continue encore — oblige au même effort d'accommodation pour pénétrer dans son univers. Nous sommes, d'entre, prévus : « ... il doit courir que je n'ai pu de tombables ».

On retrouve dans ce nouveau « journalier » la plupart des thèmes patiemment élaborés depuis ce maître livre qu'est *Le Tisane de jeunesse* : le regard aliéné dans la personne ou la chose regardée, la révolte de soi par l'amour, la démiurgie poétique capable de « changer l'ordre du monde », la présence d'événements porteurs d'un destin par avance scellé. On y lira la tragique prophétie de l'enfant Bousquet cloué par une typhoïde, dans une version alléguée d'un épisode déjà connu dans *Le Neige d'un autre âge* et *Au pays des arêtes rouillées* : « Je vous un poète malade dans une pièce où il est très mort... Des femmes l'entourent... Des poèmes... »

L'homme de cinquante ans recrée ses sensations enfouies ; mais ce n'est pas dans la mémoire et le plus anti-proustien de nos écrivains ; il ne se régalie pas dans ses souvenirs pour désalter sa blesure ; il lui demande des pilotes sur quoi bâtir un « homme réel ».

Recueil de « moucheries » d'où l'arabesque, dévorée, devient matière à tableaux à la manière de *Michaux par bôme* ; de contes miniatures comme *Amante et Marie*, allégories de son aventure spirituelle.

Rien que nous ne sachions. Mais, j'ajoute, Bousquet n'avait atteint un tel degré de serene distanciation — si ce n'est dans *Correspondance* — avant de maîtriser dans la posture du dire et du vécu pour retrouver le « rapport de l'homme avec lui-même ».

Voici vingt-cinq ans que Bousquet rejoignait « son frère l'ombre ». Il commence à peine à naître pour nous.

CHARLES BACHAT.

TROYAT ACHÈVE SON NOUVEAU CYCLE RUSSE.

Les Feux du matin.

Avec ce troisième et dernier volume du *Moscovite*, Troyat conduit son héros de Moscou à Paris, où bouillonnent les ambitions politiques.

Louis XVIII, le retour de Napoléon, la guerre, l'invasion de la France, la découverte d'un amour plus que jamais Armand de Cognac est déchiré entre deux passions, entre deux patries.

FLAMMARION.

ECHOS ET NOUVELLES

Anniversaire

— LE CENTENAIRE DE RAINER MARIA RILKE sera célébré cette année. L'écrivain était né le 4 décembre 1875. Premier signe de cette importante commémoration, une conférence de Maurice Zermatten, ancien président de la Société suisse des écrivains : « Les dernières années de Rilke. Pourquoi la Suisse ? » (Le mercredi 9 avril à 17 h., à la Porte de la Suisse, 11 bis, rue Seribe, Paris).

Anthologie

— UNE ANTHOLOGIE DE LA CHANSON OCCITANE est en préparation aux Editions Mazonneuve et Larose (11, rue Victor-Cousin, Paris-5^e). 157 chansons d'Auvergne, Béarn, Comté de Foix, Gascogne, etc. sont recueillies par Cécile Marie, auteur de plusieurs émissions à l'O.R.T.F. Chaque édition est présentée avec la musique version et patoisantes, graphie normalisée et traduction française. (En souscription jusqu'au 30 juin ; 70 F l'édition courante).

Colloque

— LE CENTRE D'ETUDES ET DE RECHERCHES MARXISTES organise les 12 et 13 avril 1975 au palais du Luxembourg, salle Médels, un colloque sur « la situation de la littérature, du livre et de l'écrivain », avec la participation de Catherine Claué, Robert Recarpi, Roger Châteauneuf, Jean-Pierre Faye, Robert Estivals, Jacqueline Gascuel, Raymond Jean. Le samedi matin sera consacré à la littérature, le samedi après-midi à l'édition et à la diffusion, le dimanche matin aux écrivains.

Prix

— FOETHERE est une association culturelle de la ville de Troyes. Récemment, elle a organisé un concours national de poésie ayant pour thème : Poésie et peinture. Le prix a été remis à Henry Colombeau pour son recueil intitulé « Paysage pour mémoire ». Le lauréat, outre le montant du prix, doit recevoir une toile du peintre troyen Alain Gendreau. Les meilleurs textes ont été publiés dans une revue disponible au siège de Foethere (34, rue du Printemps, Troyes).

— UN PRIX THYDE-MONNIER de 10 000 F est créé à la mémoire de la romancière, grâce aux fonds laissés par elle à la Société des gens de lettres. Deux bourses de 7 500 F chacune sont instituées également pour des auteurs aux ressources précaires. Le prix sera attribué à des ouvrages (roman, essai, poème) publiés dans les deux dernières

années ; les bourses sur présentation de candidatures.

Livres et dossiers sont à adresser avant le 10 avril à la Société des gens de lettres, Hôtel de Masses, 33, faubourg Saint-Jacques, Paris (14^e).

— L'ACADEMIE DE BRETAGNE décernera ses prix en mai prochain : l'un, national (2 000 F), est destiné à un roman d'un auteur de langue française ; deux autres prix (1 500 F), sont réservés à des écrivains de Loire-Atlantique ou à des ouvrages parus pour ce département. Les livres édités en 1974 ou 1975 doivent être adressés en cinq exemplaires, avant le 1^{er} mars au chancelier de l'Académie (104, rue Gambetta, Nantes).

Revue

— UNE NOUVELLE REVUE VOIT LE JOUR A MALAUCENE (84540). Elle s'intitule « Arnyen » et est publiée dans son premier numéro (trimestriel) des textes et poèmes de René Crevel, Max Jacob, Yves Bonnefoy, Henri Bosco, Joseph Delteil, André Richand, accompagnés d'illustrations (dessins et photos) de Jean Lurçat, Raymond Mason, Victor Vasarely et Max Ernst. Les quatre numéros : 60 F. Chaque numéro peut être acheté séparément : 17 F.

— LA REVUE TNT, ouverte aux recherches d'avant-garde, reprend son cours après deux ans d'intermission et publie son numéro 6-7. Au sommaire, des textes de Francis Ponge, Denis Roche, Édouard Sanghalet, Hubert Damish (abonnement 4 numéros, 50 F, 25, rue du Nivernais, Reims).

— LA REVUE « L'ANTI-MITRES » a publié dans son numéro 9 un long entretien avec Pierre Clément, auteur de « La Société contre l'Etat ». (2 F. Diffusion : Librairie des Deux-Mondes, 10, rue Guy-Lussac, Paris. Directeur de la publication : P. Berthoin, 30, rue des Jardins, 19000 Cazen.

— RECTIFICATIF. — Les périodes bibliques. Un lecteur, M. Hughes Noël, de Noyon, nous signale que nous avons fâcheusement déformé en périodes ces fragments découplés dans la Bible par les exégètes.

Que sait-on réellement de Jésus ? Et comment le sait-on ?

C.H. DODD
le fondateur du christianisme

Traduit de l'anglais par P.-A. Lesort
Un volume 23 F

SEUIL

Depuis 30 ans, le journal spécialisé

“Les Annonces” est toujours le N° 1 pour l'achat et la vente de fonds de commerce

boutiques, locaux, centres commerciaux, gérances, etc...

En Vente Partout 1 F et 36, rue de Malte, 75011 Paris

chez Michel de l'Ormerai

LES VOYAGES DE GULLIVER ILLUSTRÉS PAR GRANVILLE

2 volumes 14 x 22, 686 pages, 40 illustrations. Je désire examiner le tome I des Voyages de Rellure cuir subergine de Gulliver, d'une valeur de 148 F franco double soie. Gardes soie. Si je le garde, je le réclamerai sous 10 jours moi-même. Dorure, à l'or fin et recevrai le 2^e au même prix. 22 crats, sur les trois. Si je vous le retourne sous 10 jours en bon tranches, décor sur les état, je ne vous devrai rien, deux plats, le dos et les remplis.

EXAMEN GRATUIT

Nom : _____
Adresse : _____
Date - Signature : _____

MICHEL DE L'ORMERAIE
4, rue Labrousse 75015 Paris

مكتبة الأصل

ÉTRANGÈRES

DEUX ÉCRIVAINS ARGENTINS

Manuel Puig entre le laboratoire et Hadley Chase

* LES MYSTÈRES DE BUENOS-AIRES, traduit de l'espagnol par Didier Coste. Éditions du Seuil, 221 p., 29 F.

A la différence de son aîné Bioy Casares, Manuel Puig ne lit, dit-on, presque pas. Typique en cela de la génération à laquelle il appartient — il a peine quarante ans — sa culture est façonnée par le cinéma...

soldait par un progrès de sa frustration. Pour le fil ou la petite bonne du coin, pas de doute possible : Rita Hayworth avait trahi.

Vint ensuite le Plus Beau Tango du monde (1). Puig y approfondissait le déchiffrement des mentalités provinciales, dans cette même période rétro. Un arsenal de médisances, d'amertumes, de déresses colmatées comme des digues de sable enfantines, entourait en une sorte de chœur larmoyant le personnage central qu'on aurait dit sorti du plus mélo, du plus sirupeux des tangos de Carlos Gardel.

Du vrai roman-feuilleton. Avec au-delà des clichés pastichant la sensiblerie et l'affabulation, quelque chose comme une pitié retenue pour la solitude humaine, l'enfermement des êtres, victimes moins d'eux-mêmes que des structures abêtissantes d'une culture non choisie mais subie comme un opium.

Avec Les Mystères de Buenos Aires, le propos de l'auteur est à la fois plus général et plus distancé. Le mythe destructeur, c'est la civilisation américaine toute entière, le dollar, le modernisme, le coca-cola. Gladys, l'héroïne, subit la fascination des États-Unis, au point d'altérer ses dons créateurs — elle est sculpteur — en travaillant, à plein temps, pour gagner de quoi s'y installer. Elle y perd finalement un œil et sa fraîcheur. Elle en revient imprégnée de stéréotypes mentaux et linguistiques, ceux, bien sûr, des magazines féminins (suis-je une beauté instinctive ou une beauté existentielle?).

Gladys a disparu

Jalonnée d'échecs sexuels et de dérapages sentimentaux, son existence névrotique, suicidaire, risquée de se terminer prématurément à Buenos-Aires, où elle est retournée se soigner.

Gladys a disparu. Autour d'elle, peu d'hommes. Le plus inquiétant : un critique d'art, aux allures de tueur de la pleine lune, avec des états d'âme que ni la psychanalyse ni la réussite professionnelle n'ont pu décomplexer. Traumatisé par un meurtre de jeunesse, jamais avoué, jamais puni, il se débat entre sa relative impuissance sexuelle, sa culpabilité et son sadisme latent. Il est aussi allié qu'elle : va-t-il ou non tuer Gladys?

La manière de Puig est variée. Ayant horreur du récit linéaire comme d'autres du vide, il emploie pour développer l'argument de son roman de multiples biais, de nombreux registres. Il oscille du

ton le plus détaché — constats de police, avis de décès, rapport d'autopsie (autant de chefs-d'œuvre de la prose administrative) — au ton le plus délirant : fantasmes meurtriers ou sexuels des personnages, monologues cauchemardesques (véritable « stream of consciousness », très réussi). En passant par le collage de faits divers empruntés aux journaux, les conversations téléphoniques dont on n'entend qu'une voix — quand ce n'est pas leur version sténographique. Sans oublier de minutieux inventaires qu'on croirait sortis d'un roman de Robbe-Grillet : une scène dans une pièce figée, prise en coupe et mise à plat, mot après mot.

Le tout monté selon une structure policière avec énigme et suspense qui retient jusqu'au bout. Du roman policier rétro lui aussi, style Hadley Chase (fin des années 40) qui jouait, comme Puig, avec des personnages paumés, irrationnels, névrotiques.

Les crocodiles ont raison...

Un bel emballage. A quoi s'ajoutent en épigraphe à chaque chapitre, ne prouvant rien mais éclairant tout, parce qu'elles font partie intégrante de la vision de Puig, des séquences de film. Comme il les aime, défilent une fois de plus Garbo en Dame aux camélias, Marlene en Agent X-21, Lana Turner dans les Folles de Ziegfeld se demandant « pourquoi les hommes qu'on désire ne sont pas comme on désire » (1). Dorothy Lamour en Princesse de la jungle, chantant, en s'accompagnant sur son ukulélé, J'ai peur de l'obscurité, ou Joan Crawford, dans le Calvaire d'une mère, déclarant qu'en fin de compte « les crocodiles ont raison de manger leur progéniture ». Petite anthologie délectable!

Tant de brio, tant d'artifice, tant de froideur, font peur. A moins qu'ils ne soient le masque de l'identité secrète du créateur et de ses créatures. Après tout, si Puig a si peu de pitié pour les migrants, pour les marionnettes, c'est que peut-être il redoute d'en éprouver trop pour lui-même?

FRANÇOISE WAGENER.

(1) Lettres nouvelles, 1972. Voir « Le Monde des livres » du 4 août 1972.

Vingt-cinq ans après « l'Invention de Morel »

ADOLFO BIOY CASARES ou le fantastique au soleil

* DORMIR AU SOLEIL, traduit de l'espagnol par Françoise Wagnier. Éditions du Seuil, collection « Pavillons », 221 p., 34 F.

Le moins qu'on puisse dire, c'est qu'Adolfo Bioy Casares aime l'ambiguïté. Littérairement s'entend. Et c'est de famille. Son épouse, Silvina Ocampo, le cultive aussi. L'excellent recueil de « Faits divers de la terre et du ciel » (1) l'a prouvé : récits très jomasiens, construits en jeux de miroirs, où le réel et l'imaginaire entretiennent un dialogue doucereux, terrifiant.

Et ce n'est pas par hasard si Borges, amoureux lui-aussi des reflets et des labyrinthes, leur meilleur ami, leur complice dans leur croisade ontocadémique, composa avec eux une « Anthologie de littérature fantastique » qui fit date. C'était en 1940.

La même année Bioy illustrait en maître moderne ce principe — Todov l'énoncera trente ans après — selon lequel l'ambiguïté est le ressort du fantastique. Entre l'étrange et le merveilleux, « l'Invention de Morel » maintenait intacte, cent soixante-neuf pages durant, l'incertitude, l'hésitation du lecteur à s'expliquer ce qui se passait. Un chef-d'œuvre.

Avec « Dormir au soleil », le septième livre de Bioy traduit en français, nous sommes dans la veine de « l'Invention », à ceci près que l'écrivain a situé ce récit dans un lieu moins onirique. Hors, aussi, de son milieu social. Cet homme de culture cosmopolite, nous livre, cette fois, un tableau de la vie dans un quartier populaire de Buenos-Aires. Une véritable « conversation pièce » de faubourg.

Un horloger est marié à une femme plutôt névrotique. Il est de la race des maris inconditionnels, subjugués une fois pour toutes par une épouse plus forte qu'eux. Il la laisse se lier avec un dresseur de chiens au profil d'ex-nazi qui la conduit bientôt à l'asile psychiatrique voisin. Liaison de l'épouse avec l'Allemand? Ou vraie rechute nerveuse?

Vaguement inquiet, l'horloger continue de pantoufler le nez sur ses bottiers malades, histoire de justifier son existence, au fond absurde, mais routinière, donc douillette. A condition d'éluider les vraies questions. En attendant, les petites rancœurs entre voisins, les combines de bistrot,



(Dessin de JULIEN.)

les récriminations de la vieille servante, toute cette médiocrité venimeuse le rassure. Confort qui sera bousculé par un sentiment nu, nouveau, quand on lui rendra sa femme. Angoisse : elle n'est plus tout à fait la même.

Acide comme du vinaigre, la voix devenue douce comme un sorbet. Qu'est-ce à dire? Elle est guérie, lui répond-on. Elle est normale. C'est vous le malade. Oui, mais, comme dit le pauvre mari, « on peut aimer quelqu'un pour ses défauts ». Bref, c'est lui qu'on interne. Qui est fou? Et que se passe-t-il dans cet asile? Et à quoi sert au juste le chemin proche? Il semblerait qu'on y pratique d'étranges vivisections, de non moins étranges transferts entre bêtes et hommes. Duel sans issue entre l'étrange — justement — et le familier...

Mais, au-delà, qui sait si, sous la plume très tenue, discrètement ironique de l'écrivain, il n'est pas l'expression symbolique d'autre chose? Du renouveau, par exemple, souhaitable mais impossible, des relations d'un couple sclérosé? Ou du courant d'air pur qui ne peut balayer l'aliénation petite-bourgeoise qu'au prix d'un fantastique, d'un absurde déchirement?

F. W.

(1) Gallimard, « Du monde entier ». Voir « Le Monde des livres » du 6 septembre 1974.

DOCUMENTS

Les immigrés dans leur vie et leurs luttes

* LES IMMIGRÉS, Cedetim, Stock II, 220 pages, 22 F. * LA TRAITÉ DES PAUVRES, de Jean-Loup Dauterive, Fayard, 200 pages, 23 F.

On connaît les limites du secretariat à l'immigration, récemment créé. Pourtant, il est vraisemblable que dans les actions entreprises par des travailleurs étrangers depuis 1968 — et quel que soit le jugement porté sur les formes qu'elles ont prises — un tel organisme n'aurait pas vu le jour. De même l'attention des autochtones n'aurait-elle pas été alertée. Et quand le phénomène de l'exploitation se révèle avec une brutalité particulière, quand des incidents souvent graves projettent de plus en plus fréquemment une lumière crue sur les conditions de vie et de travail de populations étrangères dont il est désormais convenu de dire que, sans elles, la France n'aurait guère connu la prospérité de ces quinze dernières années, peut-on écrire sur l'immigration des livres qui ne soient pas « engagés »?

Deux ouvrages viennent de paraître sur ce thème.

La Traite des pauvres est un excellent recueil de reportages, dont le fil conducteur est précis dans le sous-titre Recueil et exploitation des travailleurs étrangers. Le processus et les raisons de l'émigration y sont bien décrits, de même que l'exploitation dans le pays d'accueil. Le style, chaleureux et aisé, éclaire tout, parce qu'il est fait de parties intégrantes de la vision de Puig, des séquences de film. Comme il les aime, défilent une fois de plus Garbo en Dame aux camélias, Marlene en Agent X-21, Lana Turner dans les Folles de Ziegfeld se demandant « pourquoi les hommes qu'on désire ne sont pas comme on désire » (1). Dorothy Lamour en Princesse de la jungle, chantant, en s'accompagnant sur son ukulélé, J'ai peur de l'obscurité, ou Joan Crawford, dans le Calvaire d'une mère, déclarant qu'en fin de compte « les crocodiles ont raison de manger leur progéniture ». Petite anthologie délectable!

Tant de brio, tant d'artifice, tant de froideur, font peur. A moins qu'ils ne soient le masque de l'identité secrète du créateur et de ses créatures. Après tout, si Puig a si peu de pitié pour les migrants, pour les marionnettes, c'est que peut-être il redoute d'en éprouver trop pour lui-même?

FRANÇOISE WAGENER.

(1) Lettres nouvelles, 1972. Voir « Le Monde des livres » du 4 août 1972.

tiques, que ce soit chez eux ou en exil, d'une majorité de travailleurs pour lesquels la conscience d'appartenir à une ethnie ou une nation l'emporte encore sur la conscience de classe. Seul le chapitre traitant des Africains aborde ce problème, même si l'on peut en discuter les conclusions.

Pour les lecteurs peu familiers de la presse d'extrême gauche, la troisième partie, « L'immigration et les immigrés dans les luttes sociales en France », est plus originale. Les auteurs ont su éviter — ce n'est pas leur moindre mérite — le ton triumphaliste si caractéristique des extrêmes gauches. Pourtant il s'en dégage une impression d'activités politiques et syndicales intenses que la réalité ne confirme qu'à demi et que contredit jusqu'à un certain point la partie précédente. En réalité, il semble bien que les luttes mises en avant reflètent davantage certains immigrés placés dans certaines situations que les immigrés en général.

Le retour au pays

L'objectif ultime des auteurs est la transposition de ces luttes dans les pays d'origine, afin que les causes profondes des départs économiques, donc politiques, puissent disparaître peu à peu. Ce qui pose un dernier problème. La plupart des actions menées en France ou ailleurs sont le produit de conditions inacceptables. Cela ne signifie pas obligatoirement « politisation ». Quand bien même l'on accepte ce terme, étant données les structures politiques, sociales et économiques des pays d'origine, dans quelle mesure cette politisation se militarisme, ne régressent-ils pas au retour? Surtout si l'on tient compte du fait que la plupart des immigrés vont chercher à entrer dans le secteur tertiaire une fois au pays. S'ils échouent dans leur entreprise, au lieu de se battre, beaucoup reprendront le chemin de l'exil. Les emplois industriels sont rares et ceux qui peuvent y accéder sont considérés comme des privilégiés.

Ce livre constitue un bon outil d'information. Peut-être permettra-t-il d'éviter un certain nombre d'erreurs favorisées par la méconnaissance des caractéristiques des diverses communautés. Maintien du mythe présentant les travailleurs immigrés comme le « fer de lance de la révolution » a été devant le poids des réalités. Il est bon de réfléchir à leurs possibilités réelles de participation politique et syndicale aux luttes ouvrières dans un pays industriel avancé, et à ses limites conditionnées par trois facteurs : leur statut d'étranger, les raisons essentiellement économiques de l'émigration temporaire, et la conscience de leur exploitation. Un tel ouvrage contribue à cette réflexion.

JULIETTE MINCES.

(1) Cf. notamment B. Granotier : Les Travailleurs immigrés en France, Maspéro, 1970. J. Mincès : Les Travailleurs étrangers en France, Seuil, 1973.

PHILIPPE NOURRY FRANCISCO FRANCO la conquête du pouvoir

Plus impitoyable dans son objectivité que bien des pamphlets" Le Monde

"550 pages remarquablement documentées" J.M./Le Canard Enchaîné

"... Nous introduit d'ores et déjà dans le "mystère Franco" Jean Descola/Le Figaro

"Une étude magistrale" Le Journal du Dimanche

"Regards sur le Monde" denoël

LE RETOUR DE JESUS SAINT PAUL OU LE COLOSSE AUX PIEDS D'ARGILE d'Emile Gillibert. L'EVANGILE SELON THOMAS présenté par Philippe de Suarez. PAROLES DE JESUS ET PENSÉE ORIENTALE d'Emile Gillibert. RENSEIGNEMENTS AUX EDITIONS METANOIA 26200 MARSANNE

PRIX MAX JACOB 1975 Récits abrégés Jean GUICHARD-MEILI illustrés de 32 dessins de VIEIRA DA SILVA ÉDITIONS GALANIS 127, boulevard Haussmann (8^e)

chez Michel de l'Ormerie 4 volumes 14x21. Edition de 1838 avec ses 256 gravures. Reliure d'après Capé. Plein cuir havane, 3 tranches dorées or fin. Dos à nerf et 5 divisions. Je rétrotrai sous 10 jours le prix de 114,00 francs et je recevrai les 3 tomes suivants à raison de 1 par mois aux mêmes conditions. EXAMEN GRATUIT MICHEL DE L'ORMERIE 4, rue Labrousse 75015 PARIS VAU. 89.33. Qui je désire examiner le tome I des Fables de La Fontaine illustrées par Grandville. Si je vous le retourne sous 10 jours en bon état, je ne vous devrai rien. Si je le conserve, je rétrotrai sous 10 jours le prix de 114,00 francs et je recevrai les 3 tomes suivants à raison de 1 par mois aux mêmes conditions. FABLES DE LA FONTAINE illustrées par GRANDVILLE

مكتبة الأصيل

SCIENCES HUMAINES

A LA DÉCOUVERTE DE THOMAS SZASZ

L'illusion de la folie

LE MYTHE DE LA MALADIE MENTALE, de Thomas Szasz. Traduit de l'anglais par Denise Berger. Editions Fayot, 282 pages, 58 F.

VOICI près de vingt ans que Thomas Szasz, psychanalyste et professeur de psychiatrie à l'université de New-York, soutient dans une œuvre insolente, inventive et salubre que la « maladie mentale » n'existe pas, qu'elle est un mythe. Ce qui ne signifie pas, bien sûr, que Szasz nie la réalité des phénomènes auxquels ce terme s'applique. La misère humaine et la détresse psychique existent ; les conflits et la violence existent, la frigidité et l'impuissance existent. « Quand j'affirme que la maladie mentale est un mythe », écrit Szasz, je dis simplement que ces problèmes ne sont ni médicaux ni mentaux. »

Un psychiatre, professeur de surcroît, qui ne « croit » pas en la maladie mentale, qui brade la nosographie psychiatrique et qui qualifie les traitements psychiatriques de « crime contre l'humanité », voilà qui n'est pas si fréquent et qui mérite attention.

Toutefois, pour entendre l'enseignement de Szasz, il convient d'abord de faire le vide, de ne plus se laisser emporter par le courant puissant de l'idéologie médico-psychiatrique qui domine notre univers mental.

Spontanément, c'est vrai, nous interprétons nos problèmes dans le langage de la psychiatrie. « Dépressif », « schizophrène », « maniaque », « névrosé », sont des termes qui font « tilt » dans nos petites têtes dès que le mal de vivre se fait sentir ou qu'autrui nous insupporte.

Comment ne pas voir, avec Szasz, qu'aujourd'hui le concept de « maladie mentale » sert principalement à occulter sans les expliquer les problèmes rencontrés dans les relations person-

nelles et sociales ? Bref, assez lâchement, nous avons pris l'habitude de nier les controverses morales, personnelles, politiques ou sociales en prétendant qu'il s'agit de problèmes psychiatriques ; c'est-à-dire en jouant le jeu médical.

Jouer ce jeu, comme le dit Szasz, est parfait pour des gens qui ne désirent pas réellement se rencontrer face à face, qui ne désirent pas réellement se comprendre mutuellement ; c'est-à-dire pour une large proportion de la race humaine. « Mais, ajoute Szasz, c'est une chose parfaitement insupportable pour ceux qui désirent rencontrer leurs camarades humains comme des personnes et non pas sur la table d'autopsie ni derrière les portes closes de l'asile d'aliénés ou même allongés sur le divan analytique, mais face à face. »

Se rencontrer face à face, c'est refuser d'escamoter les problèmes personnels, moraux, sociaux et politiques de l'existence. C'est accepter d'affronter l'hypocrisie sociale, dont Freud disait qu'elle est le problème-clé de la psychiatrie.

Sorcières et psychiatres

Au Moyen Âge, les hommes croyaient que certaines personnes étaient des sorcières et que certaines actions étaient dues à la sorcellerie. Au vingtième siècle, les hommes croient que certaines personnes sont folles et que certains actes sont provoqués par la maladie mentale. Il est évidemment facile de sourire des erreurs de nos ancêtres ; nous savons tous qu'il n'y a pas de sorcières. Pourtant, il y a seulement quelques centaines d'années, les plus grands et les plus nobles esprits étaient profondément convaincus de leur existence. Est-il possible, interroge Szasz, que notre croyance en la

maladie mentale soit aussi erronée ? Et que les pratiques basées sur ce concept soient également destructrices de la dignité personnelle et de la liberté politique ? De fait, comme l'observe Szasz, l'idéologie de la psychiatrie moderne n'est qu'une adaptation à l'ère scientifique de l'idéologie chrétienne traditionnelle. L'homme ne naît plus pécheur, mais malade. Au lieu d'une vallée de larmes, son séjour terrestre devient un fleuve d'anomalies pathologiques. Et, de même que dans son voyage du berceau à la tombe il était guidé par le prêtre, il l'est aujourd'hui par le médecin.

Le jeu et la lucidité

Bien avant Ivan Illich, Thomas Szasz a souligné que nous sommes passés de l'âge théologique à l'état thérapeutique, et critiqué la psychiatisation de tous les problèmes — personnels, sociaux et politiques. S'il fallait résumer en une phrase le sens de ses travaux, je dirais qu'il s'est agi essentiellement pour lui de restituer à l'éthique et au politique le rôle qui leur revient dans ce qu'il est convenu d'appeler la santé et la maladie mentales.

Mais, objectera-t-on, si la « maladie mentale » n'existe pas, s'il ne s'agit que d'une métaphore, comment l'interpréter et, à la rigueur, modifier le comportement d'individus qui nous insupportent ou qui « souffrent » ? Dans le Mythe de la maladie mentale et, plus encore, dans l'Éthique de la psychanalyse (1), Thomas Szasz s'attache à répondre à cette question. S'il se réclame de Freud, tout en déplorant que Freud n'ait pas réussi à se libérer de modes médicaux et psychiatriques, Thomas Szasz élabore une théorie des jeux, le jeu étant selon lui le modèle du comportement humain ; quant à l'analyse, elle doit permettre à

l'analysant d'élucider le jeu implicite qui régit la conduite de sa vie, et l'aider à examiner les buts et les valeurs du jeu qu'il pratique.

Il n'est pas question de « soigner » ou de prétendre « guérir » un « patient », mais — dans les meilleurs des cas — d'un gain en lucidité pour les deux joueurs. « Le psychiatre, en tant que théoricien scientifique, conclut Szasz, est un expert du comportement de jeu ; il partage son savoir avec ceux qui louent son service en tant qu'expert ou qui souhaitent apprendre de lui, en tant qu'homme de science dispensant publiquement son savoir. »

Bref, avec Szasz, la psychiatrie cesse d'être un instrument au service du pouvoir pour devenir l'outil qui peut aider les hommes à comprendre leur destin et à agir sur lui.

ROLAND JACCARD.

(1) À paraître aux Editions Fayot, de même que The Manufacture of Madness and Pain and Pleasure.

(Publicité)

A PARIS UN EDITEUR SUR LA RIVE GAUCHE LA PENSÉE UNIVERSELLE

RECHERCHE

manuscrits inédits de romans, poésies, essais, théâtre, étude formée avec participation aux frais.

Adressez manuscrits et curriculum vitae à :

M. LE DIRECTEUR GÉNÉRAL DE « LA PENSÉE UNIVERSELLE »
3 bis, Quai aux Fleurs, 75004 PARIS
Tél. : 325.85.44

« Le fantôme du pouvoir »

(Suite de la page 13.)

Les morts africains survivent dans la mémoire du groupe. La culte des ancêtres se pratique chaque jour. On ne boit, on ne mange rien, sans leur consacrer une part de sa boisson, de sa nourriture. Les défunts manifestent leur présence, en favorisant la fécondité de la terre et des femmes...

Dans les sociétés africaines, la mort et la naissance revêtent plus d'importance sous l'aspect social que sous l'aspect biologique. Les Vende de Rhodésie considèrent l'enfant comme à peine né, tant qu'il n'a pas reçu de nom ; de même, le défunt n'a pas vraiment disparu, tant qu'il suscite des sacrifices de la part des survivants.

Vous constatez, dans votre essai, que la négation de la vie, l'angoisse et le « déni » de la mort sont liés...

C'est un paradoxe ; mais les sociétés occidentales, qui engendrent souvent des guerres, des accidents, des violences diverses, craignent la mort beaucoup plus que les sociétés africaines, qui exultent la vie. Plus on nie l'existence, plus on redoute son terme.

L'Occidental ne vit pas ; il consume, il se perd dans les objets ; il y cherche l'assurance de durer, l'apaisement de ses craintes...

Mais, l'absence de la vie véritable accroît l'angoisse de la mort. Celle-ci paraît moins déchirante à l'individu qui n'a pas tâché fuir son temps.

Vous définissez nos sociétés comme des « théocraties »...

Elles sont dominées par le fantôme du pouvoir économique ou politique. Or celui-ci implique, dans sa forme ultime, la possibilité de faire mourir. Donner la mort, c'est s'imaginer qu'on la maîtrise ; ceux qui aspirent au pouvoir y cherchent un remède à leur angoisse de disparaître.

Propos recueillis par F. B.

donner une voix à des hommes sans voix
LES ÉMIGRÉS PORTUGAIS PARLENT...

Waldemar Monteiro
Ces hommes et ces femmes qui se débattent désespérément contre la misère, racontent ici leurs conditions de départ, d'arrivée, de logement, de salaire et... leur espoir de s'en sortir.

Vies et Témoignages

casterman

GREVISSE
Savoir accorder
Le Participe passé

Règles
Exercices
Corrigés

96 pages, 12 F

DUCULOT



En formation professionnelle, le malheur des uns fait le bonheur des autres.

Le meilleur moyen de connaître à fond une boîte de vitesses, c'est encore de la démonter et de la remonter. Cent fois. De faire des erreurs. Et de les corriger.

C'est le principe qu'utilise la vidéo Sony. Parce que l'expérience, c'est aussi savoir profiter des erreurs des autres.

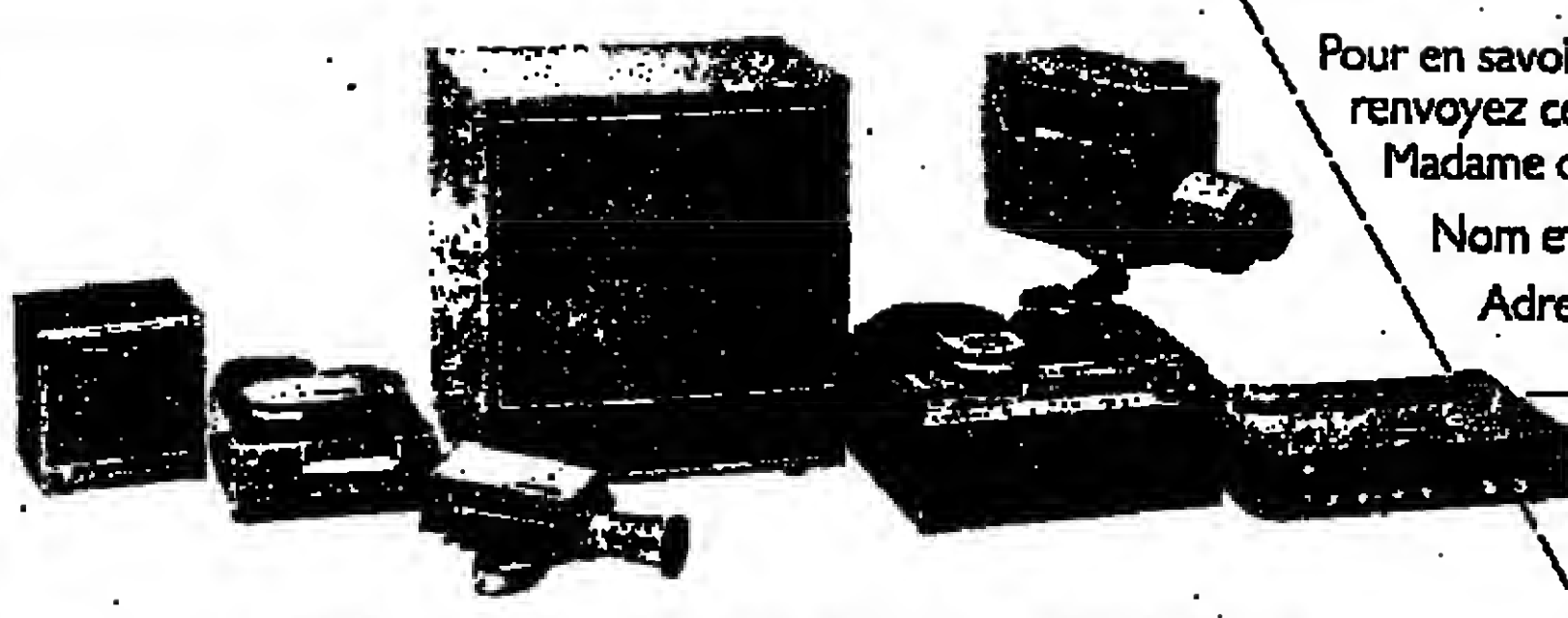
Et pour s'adapter au mieux à la formation professionnelle, Sony y adapte sa technique. Ralentis variables, arrêt sur image, le magnétoscope Sony Av 3670 permet des montages nets et sans « scratch ». Avec la caméra de studio 4600 CE, techniquement la plus perfectionnée

des Sony, les réglages de focale, de luminosité sont automatiques. Les cadrages des plus aisés et la qualité de l'image exceptionnelle.

Pour les reportages en extérieur, les portables Sony allient une très grande maniabilité à une parfaite qualité. Bande 1/2 pouce, contrôle sur image, possibilité immédiate de couplage avec le reste du système.

Autant de moyens qui font qu'une erreur ne passe pas inaperçue. C'est comme cela que la pratique serre la théorie au plus près.

Ce n'est plus difficile désormais de démonter cent fois une boîte de vitesses.



Système vidéo Sony : PMV 90, AV 3420, AVC 3420 CE, PMV 200, AV 3670, AV 4600 CE.

Ces appareils sont en démonstration au 4^e Salon de l'Audio-Visuel et Communication, Porte de Versailles, Allée 2, Stand 11.

Pour en savoir plus long sur la vidéo Sony, renvoyez ce bon à Sony France - 17-21, rue Madame de Sanzillon - 92110 Clichy

Nom et Prénom _____
Adresse _____

SONY M.S.A.
VIDEO
La formation professionnelle la plus efficace.

UNE GRANDE

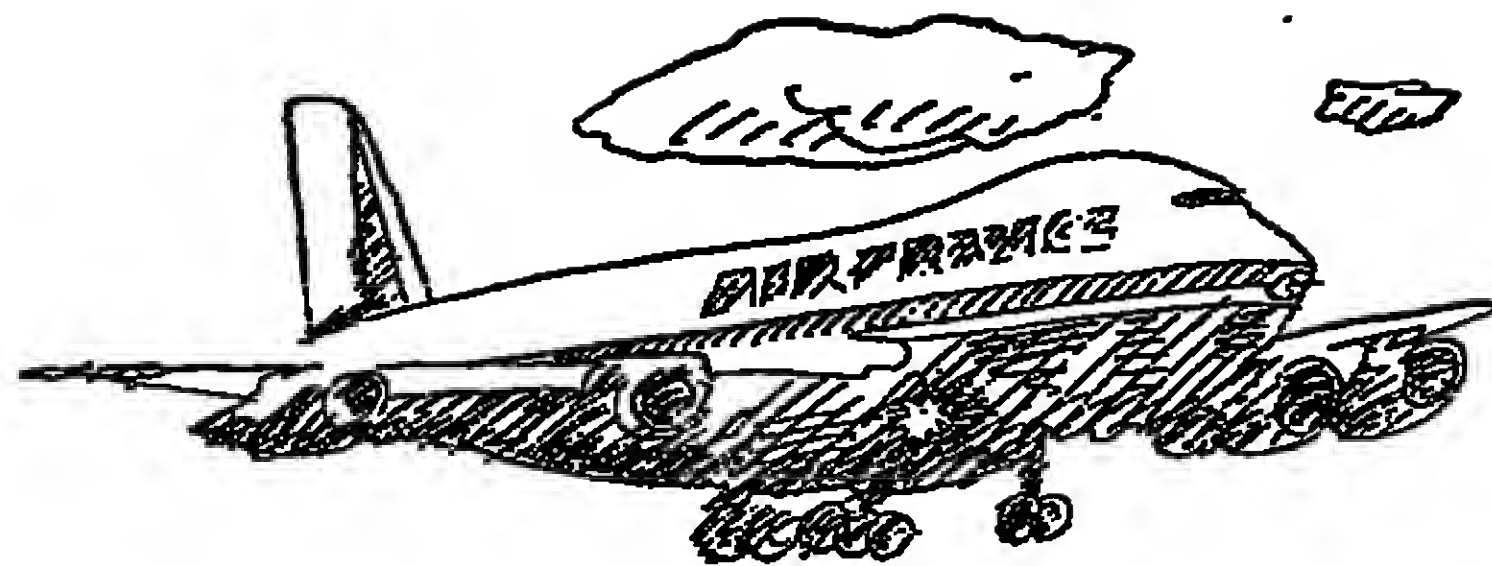
En cherchant un traitement plus avantageux, nous vous recommandons une grande compagnie internationale.

Agences de nos six grandes villes : New York, Boston, Washington, Chicago, Houston et Los Angeles.

nous permettront de vous assurer les meilleurs tarifs de correspondance avec des vols directs vers 27 villes des États-Unis.

Les horaires des vols Air France sont harmonisés avec ceux d'American Airlines.

NOUS SOMMES AUSSI UNE GRANDE COMPAGNIE INTERIEURE AMERICAINE.



En coopérant étroitement avec American Airlines, nous vous offrons les avantages d'une grande compagnie intérieure américaine.

A partir de nos six grandes villes d'arrivée (New York, Boston, Washington, Chicago, Houston et Los Angeles), nous pouvons vous assurer les 60 meilleures correspondances avec des vols directs vers 27 villes des Etats-Unis.

Les horaires des vols Air France sont harmonisés avec ceux d'American Airlines.



American Airlines

En plus, un Agent d'American Airlines vous accueille personnellement à l'arrivée du vol Air France.

Il vous remet un plan du circuit de transit à suivre pour votre correspondance.

Et si vous devez changer d'aéroport, il facilite vos moindres déplacements. Vous ne vous perdez plus dans les aéroports américains.

Maintenant, vous voyagez aux Etats-Unis aussi facilement que vous voyagez vers les Etats-Unis.



VILLES DESSERVIES PAR AIR FRANCE :

NEW YORK	WASHINGTON	LOS ANGELES
BOSTON	CHICAGO	HOUSTON

SELECTION DES MEILLEURES CORRESPONDANCES AMERICAN AIRLINES VERS :

BOSTON	HARTFORD	ROCHESTER
BUFFALO	LITTLE ROCK	SANT LOUIS
CHICAGO	LOS ANGELES	SAN ANTONIO
CINCINNATI	LOUISVILLE	SAN DIEGO
CLEVELAND	MEMPHIS	SAN FRANCISCO
COLOMBUS	NASHVILLE	SAN JUAN
DALLAS	OKLAHOMA	SYRACUSE
DAYTON	PHOENIX	TUCSON
DETROIT	PROVIDENCE	TULSA

II AIR FRANCE

مكزاتن الاصل

DEMANDES D'EMPLOI	La ligne 8,00	La ligne T.E. 8,80
OFFRES D'EMPLOI	30,00	35,02
REPRESENTAT. : Demandes	15,00	17,21
Offres	30,00	35,02
Offres d'Emploi "Placards Encadrés"		
minimum 15 lignes de hauteur	36,00	42,03

ANNONCES CLASSEES

IMMOBILIER	La ligne 24,00	La ligne T.E. 28,02
Achat - Vente - Location	24,00	28,02
AUTOS - BATEAUX	22,00	25,88
PROPOSITIONS COMMERC.		
CAPITAUX	60,00	70,05
OCCASIONS	22,00	25,88

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

ASTRAL
Le Groupe ASTRAL
Siège Social à ST-DENIS
recherche :

assistant de gestion

Formation : Ecoles supérieures de Commerce, Sciences Eco.
Excellentes connaissances comptables systèmes français et système anglo-saxon.
Expérience appréciée - Anglais nécessaire
Possibilités intéressantes de carrière au sein d'un Groupe International.
Envoyer C.V. sous référence 574 à

organisation et publicité
2, rue MARVENO - 75001-PARIS, CEDEX TRANSMETTRA

L'UNION FONCIÈRE ET FINANCIÈRE U. F. F. I.
recherche libres rapidement pour son Siège Social des

CHARGÉS D'ÉTUDES

En vue de leur confier les études d'investissement, de financement ou de commercialisation nécessaires par la réalisation d'opérations de construction, tant à Paris qu'à l'étranger.

Les candidats devront être INGÉNIEURS et avoir une première expérience des problèmes financiers existant dans le secteur immobilier (services spécialisés de Banques, B.C.P., Sociétés de Promotion, Sociétés d'Aménagement, etc.).

Une formation complémentaire en gestion de type I.A.E. ainsi que le goût du travail en équipe seraient vivement appréciés.

Adresseur C.V. détaillé, photo et prétentions à la Direction des Relations Humaines de l'U.F.F.I., 35, rue de Rome - 75008 PARIS.

EXPANSIAL
Recherche pour Sociétés Nationales en Algérie.

Secteur Engineering transport pétrole et gaz. Pipeline, gazoducs, stations de pompage et de compression.

INGENIEURS

- Etudes génie civil - bâtiment R.M. 101
- Ouvrages concentrés stations de pompage Ref. 110

Secteur Bâtiment traditionnel, industriel et préfabrication.

INGENIEURS

- Entretien et gestion matériel TP et bâtiment Ref. 2600
- Chef de projet Ref. 2601
- Méthodes et prix Ref. 2605
- Etudes béton armé Ref. 2604
- Equipements électricité - chauffage - plomberie Ref. 2612
- Directeur d'unité de préfabrication Ref. 2613
- Directeur de travaux Ref. 4050

Pour tous ces postes, il est exigé une solide formation et une expérience confirmée dans des postes similaires. Salaire selon compétence. Nombreux avantages sociaux.

Adresseur C.V. détaillé sous référence correspondante à EXPANSIAL, 11, rue Halevy 75009 Paris
2, Place de l'Albertine Bruxelles 1000 (Belgique)

emploi régionaux

Les Etablissements NEU
Importante société région lilloise, spécialisée dans la conception, la réalisation et l'installation de matériel d'équipement aéronautique industriel,
offre situation d'avenir à

responsable de service informatique

- Titulaire d'un diplôme d'Ingénieur Informaticien.
- Age souhaité 30 ans minimum.
- Ayant minimum 5 années d'expérience comme responsable ou second du service informatique d'une société industrielle.
- Il sera chargé :
 - D'étudier et de proposer à la Direction Générale la politique de développement de l'informatique au sein du groupe Neu.
 - De diriger l'application de cette politique.
 - De renforcer et d'animer l'équipe informatique.

Adresseur candidature manuscrite avec CV et prétentions à :
Ets NEU, Sac Postal 2028, F 59013 LILLE CEDEX.

Importante Société Industrielle de l'Est
recherche pour ses services d'information

un excellent rédacteur

Intéressé par les questions économiques, sociales et industrielles. La connaissance de l'anglais et / ou de l'allemand serait appréciée.

Situation stable et d'avenir. Rémunération en fonction des capacités.

Ecrire à O.P.S. - 99, rue de Richelieu 75002 Paris, qui transmettra.

Parfums Christian Dior
Décentralisant l'ensemble de leurs activités à SAINT-JEAN-DE-BRAYE (Orléans - Loiret) recherche pour le Département PUBLICITÉ

UN ATTACHÉ DE DIRECTION

Chargé de la GESTION ADMINISTRATIVE (suivi du budget et du personnel du département)

Ce poste SECONDAIRE implique des contacts fréquents avec les différents départements de l'entreprise. Une expérience minimum de 6 années dans un poste de direction est indispensable.

ANGLAIS COURANT

Cette fonction pourrait convenir à candidat ayant eu responsabilité de Chef de Groupe Agence Internationale.

Adresseur C.V. et prétentions à Mme de COURSON, 258, av. Napoléon-Bonaparte, 92300 Neuilly-Malmaison. Discretion absolue garantie.

IMPORTANT TRANSFORMATEUR MATIÈRES PLASTIQUES
recherche pour son département Conditionnements pour parfumeurs et laboratoires de cosmétologie Bureau de Paris

COLLABORATEUR SERVICE COMMERCIAL

- Jeune (déjà obligations militaires)
- Très bonne présentation
- Bonne éducation
- Dynamique
- Goût des contacts humains et relations publiques.

Ecrire avec C.V. manuscrit et prétentions sous n°2331 B à BLEU Publicité 17, rue Lebel 94300 - Vincennes 94.

STAFF & LINE
98, rue Lafayette - 75010 PARIS

Recherche **INGENIEUR** fortement spécialisé **ENGINEERING** ou **ENTRETIEN CIMENTERIES** s'exprimant couramment en anglais pour mission de haut niveau 6 à 12 mois au MOYEN-ORIENT

URGENT

Filiale française d'un des plus grands Groupes chimiques internationaux basé dans le nord de la France et spécialisé dans les produits phytopharmaceutiques recherche

CHEF de SERVICE MARKETING

qui, rattaché au Directeur Planification, créera le poste.

Les candidats seront de formation :
- soit agronomique (AGRO, AGRI, ENBIAA), avec complément de formation en gestion et marketing (IGG, CFA ou Université américaine);
- soit commerciale (IECC, Sup. de Co.), avec expérience du milieu agricole.

Outre cette formation, les candidats devront :
- avoir au moins 30 ans;
- parler couramment l'anglais et, si possible, une autre langue;
- faire preuve d'une expérience positive en matière de marketing de produits destinés à l'agriculture.

Avant assuré au sein de la Société et/ou du Groupe.
Ecr. à Havas-Languedoc, n° 347 - 34000 Montpellier.

CAISSE DE RETRAITE et DE PRÉVOYANCE dispose pour Région Nantes et Rennes d'un poste de :

CHARGÉ DE MISSION

pour prospection clientèle.

Qualités exigées :
• dynamisme;
• mobilité;
• aller les contacts.

Salaire fixe + commission + frais déplacements. Avantages sociaux.

Envoyer curriculum vitae, photo et prétentions, à : HAVAS CONTACT, 168, bd Hausmann, 75008 Paris, sous la référence 3819, qui transmettra.

Le Président d'un jeune groupe, leader dans sa branche, en forte expansion (20 agences) recherche son

SECRETAIRE GENERAL

Il lui déléguera la pleine responsabilité de la gestion comptable, administrative et financière.

COFAP, 40, rue de Chabrol, 75010 PARIS, transmettra les candidatures avec la discrétion de rigueur sous référence 9847.

SOCIÉTÉ MALGACHE exploitant Mines Graphites recherche pour résidence TANANARIVE

CHEF DU SERVICE ADMINISTRATIF ET COMPTABLE

Contrat avec 2 mois de congé annuel en FRANCE

Ecrire avec C.V. à S.M.G.I., 23, rue de l'Amiral-d'Estain, 75116 Paris.

SECURITE SOCIALE CENTRE REGIONAL DE TRAITEMENT DE L'INFORMATION regroupant 4 Caisse d'Allocations Familiales et 4 Unions de Secours et devant être doté prochainement d'un ordinateur de 3^e génération Honeywell-Bull, série 6 000

RECHERCHE INFORMATIEN ETUDES ET APPLICATIONS

(Ingénieur diplômé souhaité)

pour assurer, en liaison étroite avec le directeur gestionnaire, la direction technique de l'ensemble du département informatique au centre (études et exploitation)

Le candidat doit posséder une grande expérience professionnelle dans des postes ayant comporté des responsabilités de haut niveau en matière informatique.

Qualités indispensables :
- sens des relations humaines,
- goût des responsabilités,
- aptitudes au commandement.

Lieu de travail : CARN.
Horaires de travail : 40 heures (samedi chômé).
Rémunération de départ : moyenne mensuelle : 7105 F en conformité avec les dispositions de la Convention collective des organismes de Sécurité sociale.
Perspectives d'avenir.

Adresseur, sous pli confidentiel, candidature manuscrite et C.V. détaillé et complet avant le 30 avril 1975 à :
Monsieur le directeur de l'UNICA
Boîte postale 6109-14009 CARN Cedex

Pour NANCY recherches PHARMACIEN ou DOCTEUR EN SCIENCES

EN PHYSIOLOGIE Possèdent certificats pharmacodynamie et expérience professionnelle de haut niveau sur plusieurs années indispensables pour services de pharmacologie industrielle.

- Prendra en charge un laboratoire de pharmacodynamie rattaché à l'équipe de toxicologie industrielle et le développera dans les directions suivantes :
 - Toxicité aiguë;
 - Tests de comportement;
 - Exploration fonctionnelle physiologique;
- Aura à collaborer avec des laboratoires d'anatomie pathologie et de biochimie. Restaurant d'entreprise.

Adresseur C.V. et prétentions à n° 1376, CONTEXTE PUBLI., 20, avenue de l'Opéra, PARIS (1^{er}), qui transmettra.

Importante Usine aéronautique du SUD-OUEST recherche candidat, même débutant pour poste **INGENIEUR-CONSTRUCTEUR** ayant le goût du dessin, capable d'effectuer des calculs de résistance.

Qualités demandées : goût de la conception mécanique, connaissances en résistance des matériaux.

Ecr. avec C.V. et photo, à AG, HAVAS PAU D 8819, qui transmettra.

Programmes BURROUGHS 1/10 K2 recherchés. Urgent La Rochelle. Tél. : 16-48 - 3479-71.

ECOLE DE FRANÇAIS pour étrangers Nice Ch. professeur compétent, expér. audio-visuel, V.I.F. agréé. Poste année plein temps. Ecrire Havas Nice 0387.

Import. Sté fabrication pastas de soudure, chargés de batteries, galeries de l'oléo, clientèle grossistes autos, autocollants, coup, articles et oss, ages variés. Pr. rés. Est, Sud-Est, Nord, Nord-Ouest et Centre. — Ecrire avec réf. J. THIBOUT, 75, rue de la Courneuve, 93000 Aubervilliers, pr sélection.

Société fabrication produits de beauté recherche pour son laboratoire de cosmétologie situé à 100 kilomètres Paris

- 1) CHEF DE LABORATOIRE cadre formation ingénieur chimiste ou équivalent
- 2) CHIMISTE POSITION 2 ou 3
- 3) COLONISTE.

Pour ces trois postes une expérience de plusieurs années de la formulation des produits cosmétiques est requise. — Salaire à débattre selon qualification.

Adr. C.V. à HAVAS CONTACT, 156, boulevard Hausmann, 75008 PARIS, sous référence 38173.

Mairie de Sully ST-GABRIEL 1440 CREUILLY (Seine), 30-10-55 recherche **COMPTABLE** homme 2^e échel. microscopie, 11 brs svrl, salaire annuel 40.000 + logement fonction. Position cadre après période essai.

ÉCONOMISTE
SPECIALISTE DES PRODUITS DE BASE
La conférence des Nations unies sur le commerce et le développement cherche

Un économiste

pour l'aider dans son programme de recherches et d'études orienté vers l'action et portant sur la situation des produits primaires, par exemple, stabilisation des marchés des produits de base, incidences de l'inflation mondiale et de l'inflation sur les prix de ces produits, accès aux marchés et approvisionnement, amélioration des systèmes de commercialisation et de distribution, etc.

Le programme de travail a pour objectif d'aider à l'élaboration de politiques et de mesures destinées à améliorer les conditions du commerce international des produits de base, l'accent étant mis en particulier sur les problèmes que posent ces produits aux pays en voie de développement.

Le titulaire sera appelé à suivre l'évolution de l'économie mondiale dans ses incidences sur la situation des produits de base, et à établir des études analytiques de la conjoncture et des perspectives des échanges et des prix des principaux produits de base entrant dans le commerce international.

Les candidats doivent être titulaires d'un diplôme universitaire en économie politique, comportant de préférence une spécialisation dans le commerce international, et posséder une certaine expérience de la recherche économique empirique intéressante de préférence les marchés et les échanges internationaux, et de l'analyse des marchés des produits de base.

Il est essentiel que le titulaire parle l'anglais couramment, et il serait souhaitable qu'il puisse s'exprimer dans une autre langue de travail (espagnol, français ou russe).

La rémunération et les indemnités correspondent à celles qui sont prévues dans le barème en vigueur à l'Organisation des Nations Unies.

Le grade auquel sera nommé le candidat retenu sera déterminé en fonction de ses qualifications, de son âge et de son expérience professionnelle.

Les candidats qui satisfont aux conditions susmentionnées sont invités à envoyer leur curriculum vitae, accompagné de détails sur leur carrière professionnelle, au Chef du Personnel, C.N.U.C.E.D., Palais des Nations, CH 1211 GENEVE 10 (Suisse), pour le 30 Mai 1975 au plus tard.

SOCIÉTÉ DE CONSEIL SCIENTIFIQUE recherche pour son Département

CALCUL STRUCTURAL ET NUCLÉAIRE DES JEUNES INGÉNIEURS

Connaissant :
- La résistance des matériaux.
- L'informatique (FORTRAN).

Pour s'intégrer dans son équipe Internationale spécialisée en fort développement.

Lieu de travail : Région Parisienne.

Adresseur C.V. et photo sous numéro 756.398, Régie Presse, 83 bis, rue Réaumur, 75002 Paris, qui tr.

Entreprise T.P. - Vocation Internationale recherche pour Filiale

AFRIQUE NOIRE ANGLOPHONE

CHEF COMPTABILITÉ

DIPLOMÉ

Relevé immédiatement Directeur administratif

Indispensable :
- Langue anglaise ;
- comptabilité anglaise et française ;
- Age minimum 30 ans.

Ecrire avec C.V. et photo, n° 1.172, CONTEXTE Publicité, 20, av. de l'Opéra, Paris-1^{er}, qui transmettra.

مركزنا الأصلي

صكيات الأهل

CARNET

Naisances
— M. André Proworski et Mme Christine Van den Berg annoncent la naissance de leur fils Benjamin.

Décès

— Mme André Baume, M. et Mme Patrice Baume et leurs enfants. M. et Mme Tony Baume et leurs enfants.

— Mme Henri-Pélex Bormand, directeur de banque, fondé de pouvoir, survenu le 1er avril 1975, à l'âge de soixante-sept ans.

— Mme Pierre Gadin, son épouse, Philippe, Bruno, Florence, Nathalie, survenu le 20 mars 1975, à l'âge de soixante ans.

— M. Pierre GAZIN, capitaine de corvette, directeur du curatorium de Thun.

— Mme André Goldet, officier de la Légion d'honneur, secrétaire général du conseil d'administration de la Cité internationale.

— Le président et le conseil d'administration de la Cité internationale universitaire de Paris font part du décès, survenu le 24 mars 1975, de M. André GOLDDET.

— Le président René Casin et les membres du Comité central de l'Alliance israélite universelle ont le regret de faire part du décès, survenu le 24 mars 1975, de leur vice-président, M. André GOLDDET.

— Paris - Lyon - Château-Arnoux, Mme Jean Guyot et sa famille, Mlle Christine Guyot, les docteurs Catherine et Maurice Friedel et leurs enfants.

— Paris - Lyon - Château-Arnoux, Mme Jean Guyot et sa famille, Mlle Christine Guyot, les docteurs Catherine et Maurice Friedel et leurs enfants.

DOXA SYNCHRON Neuchâtel Suisse LA MONTRE DE PLONGÉE SUISSE DOXA SUB 300 T

ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

ENVIRONNEMENT

Les partis politiques et le débat nucléaire

L'Assemblée nationale devrait, dans les semaines qui viennent, débattre de la politique énergétique, et plus précisément du programme électronucléaire mis en route par le gouvernement.

La République. Il est réclamé par les assemblées locales et régionales, auxquelles on a demandé — peut-être prématurément — de choisir les sites des centrales.

préparé par les diverses formations politiques. Dans une sorte d'avant-première à la discussion parlementaire, nous leur avons offert de définir, successivement, leurs positions.

L'U.D.R. : la recherche d'une moindre dépendance

Le choix nucléaire ne représente pas pour la France une nouveauté. Dès l'été 1959, l'utilisation des sources d'énergie faisait appel à l'atome tout largement développée sous la V^e République et, notamment, sous l'égide du général de Gaulle.

Il paraît donc tout à fait utile pour notre économie d'assurer la couverture de nos besoins supplémentaires en énergie électrique par les centrales nucléaires que nous fabriquons et exportons.

Reste la grande peur atomique qui, depuis Hiroshima — et non sans mobile — touche profondément les populations. Or, s'il ne peut y avoir explosion, les fuites radio-actives sont possibles et les phénomènes de réchauffement

On nous prie d'annoncer le décès de Mme Robert KREBS, née Maguerite Steiner, survenu le 20 mars 1975, dans sa quatre-vingt-troisième année.

Le programme électronucléaire, dont la mise en exploitation s'effectuera par étapes, sera complétement nécessaire dans notre politique d'économie d'énergie.

On se souvient que l'augmentation des effectifs avait en novembre dernier au premier rang des revendications des agents des P.T.T. en grève.

A PROPOS DE... LA CRISE DES EFFECTIFS DANS LES P.T.T.

Un bureau de poste vide

La crise de la poste, c'est essentiellement une crise d'effectifs, comme le montre l'exemple ci-dessous.

Long, alors secrétaire d'Etat, avait annoncé, le 20 novembre 1974, à l'Assemblée nationale, que 2000 postes supplémentaires seraient créés, et les prévisions de trafic (+ 3,5% pour la poste et 14% pour les télécommunications) étaient dépassées.

C'est un bureau de poste comme on en voit de plus en plus dans les banlieues parisiennes : moderne, clair et fonctionnel.

Il n'empêche que ces mesures ne sont pas suffisantes, comme le démontre le cas de Fresnes.

On se souvient que l'augmentation des effectifs avait en novembre dernier au premier rang des revendications des agents des P.T.T. en grève.

Les 2000 emplois supplémentaires conditionnels risquent de ne pas être débloqués si l'économie française continue à tourner au ralenti.

En Suisse

LE SITE NUCLÉAIRE DE KAISERAUGST EST OCCUPÉ PAR DES MANIFESTANTS

(De notre correspondant.) Strasbourg. — Moins de douze heures après la manifestation de Wyhl (Baden-Wurtemberg) plusieurs centaines de personnes ont occupé le chantier de construction d'une autre centrale située le long du Rhin, celle de Kaiseraugst, près de Bâle (Suisse).

Région parisienne

UN COMITÉ RESTREINT SUR LES ESPACES VERTS

Un comité restreint devait être consacré, ce jeudi 3 avril, à Malignon, à l'aménagement de la région parisienne.

Peut-on sauver la plaine de Versailles ?

Le meilleur moyen de protéger un espace vert étant de lui donner une fonction, les auteurs du projet de Livre vert ont estimé qu'il fallait d'abord consacrer à la plaine de Versailles sa vocation agricole.

Anniversaires

Le conseil d'administration et le personnel de l'Office publicitaire de France, pour l'anniversaire de la mort de Pierre MATTEU, demandent une pensée à tous ceux qui l'ont connu et estimé.

Un système de péréquation

Le premier objectif sera d'empêcher que la spéculation foncière ne chasse les agriculteurs. Grâce à l'intervention de l'Etat, la politique foncière sera plus rigoureuse.

colloque international Paris 22-23 avril 75

Le colloque international de Paris, organisé par le Centre de la Région parisienne, aura lieu les 22 et 23 avril 1975 à l'Hôtel Intercontinental.

Communications diverses

La Fédération nationale des Anciens des Forces françaises en Allemagne et en Autriche et Rhénanie, Ruhr et Tyrol, commémorent le cinquantième anniversaire de sa fondation le dimanche 13 avril prochain.

Un système de péréquation

Le premier objectif sera d'empêcher que la spéculation foncière ne chasse les agriculteurs. Grâce à l'intervention de l'Etat, la politique foncière sera plus rigoureuse.

ARMONISATION CONTROLE DES COMPTES

LA COMMUNAUTÉ ECONOMIQUE EUROPÉENNE

CADRES

FOUR RECOURS UNE SITUATION COMPLEXE SUR L'EFFICACITÉ ET LA RAPIDITÉ DE NOTRE INTERVENTION

LA VIE... collogue international Paris 22-23 avril 75... ARMONISATION CONTROLE DES COMPTES... CADRES

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

Le « comportement social » des entreprises

Une enquête de « l'Expansion » auprès de grandes firmes

LES INÉGALITÉS DE SALAIRES RESTENT TRÈS FORTES malgré les efforts récents en faveur des basses rémunérations

La grande enquête sur le comportement social des firmes françaises, que l'Institut national de la statistique jugeait depuis des années impossible à mener, est parfaitement réalisable. La preuve : la revue « l'Expansion » a entrepris et en publie les premiers résultats dans son numéro d'avril, sous forme d'un document baptisé « L'examen social ». Faute de moyens, la revue a limité son investigation aux cinquante plus grandes sociétés françaises ; mais ce qu'elle a réussi auprès d'un échantillon représentant quelque deux millions de salariés pourrait assurément être tenté avec de sérieuses chances de succès par l'INSEE auprès de toutes les grandes entreprises.

Les quelque quarante questions qu'a posées « l'Expansion » aux « majors » françaises concernent les écarts de salaires dans l'entreprise, aussi bien que les conditions de travail ou de logement, la promotion, l'emploi des femmes, la vie syndicale, l'effort de formation à l'intérieur par la société. Rien d'extraordinaire en soi. Mais l'original a consisté à poser la question aussi bien au syndicat le plus représentatif dans l'entreprise qu'à la direction. Lorsque l'un des deux ne répondait pas, les informations fournies par l'autre lui étaient soumises ; ce qui suffisait presque toujours à mettre fin au

mutisme. Si les réponses des deux parties divergent, elles étaient discutées contradictoirement jusqu'à ce que se dégagât un point de vue à peu près commun. Au total, l'enquête a pu être menée à bien dans 95 % des cas, signe, selon la revue, d'une « évolution notable et positive des mentalités » dans le patronat, où l'on commence à juger normal « que l'opinion publique demande des comptes à l'entreprise, non seulement sur ses résultats financiers mais aussi sur son efficacité sociale ».

Faute de pouvoir résumer complètement ici les vingt-cinq pages que « l'Expansion » consacre aux résultats de son enquête, citons les sept points qui, à notre avis, présentent le plus d'intérêt.

1) La hiérarchie des salaires, pour la première fois mise à nu de façon aussi crue, est beaucoup plus ouverte que ne le croit l'opinion. La rémunération moyenne des dix salariés les mieux payés est quarante fois plus forte que le salaire minimum chez Dassault-Breguet, vingt-sept fois à la SNIAS et chez B.S.N., vingt-cinq fois chez Roussel-Uclaf, vingt-quatre fois à la B.N.P., vingt-trois fois à L'Oréal, vingt et une fois à l'Air Liquide.

Dans les deux tiers des cas connus, le rapport est supérieur à quinze. Encore faut-il noter qu'un tiers des directions d'entreprise ont refusé de répondre à cette question, la plus indécrite de l'enquête ; ce qui donne à penser que l'écart est, dans ces firmes, particulièrement élevé. Même si les bas salaires tendent, depuis quelques années, à augmenter un peu plus vite que les fortes rémunérations (à peu près de 3 % par an en moyenne, selon l'enquête), il faudrait, au rythme constaté, une génération pour aboutir à une hiérarchie des salaires de 1 à 10, et près de deux générations pour en venir à un éventail allant de 1 à 7.

LA C.F.D.T. CRITIQUE LA « TIMIDITÉ » DES CONCLUSIONS DU RAPPORT DU VII^e PLAN SUR LES INÉGALITÉS SOCIALES.

Dans une lettre adressée à M. Jean Ripert, commissaire général au Plan, la C.F.D.T. estimant ne pouvoir continuer les travaux des commissions du VII^e Plan, demande que ses propositions soient jointes aux rapports des différentes commissions.

La C.F.D.T. critique plus particulièrement les travaux de la commission des inégalités sociales dont « le rapport, incapable de s'attaquer aux fondements de la croissance et de la vie économique, ne peut que souhaiter une simple redistribution des revenus ».

La C.F.D.T. estime positif « le dépassement progressif des cotisations sociales en matière d'assurance-maladie, la remise en cause du système du quotient familial en matière de fiscalité et la gratuité des transports ». Mais elle critique le « silence » du rapport sur « l'égalité dans la vie sociale et professionnelle, l'accès des femmes à l'emploi et les droits des travailleurs immigrés ».

2) Une partie des différences constatées s'explique par la « grande disparité des bas salaires ». L'O.S. gagne souvent moitié plus dans l'informatic ou le pétrole que dans le textile ou la distribution. Au C.I.C., l'ouvrier professionnel touche le double de ce qu'il gagne aux Nouvelles Galeries.

3) Alors que le rapport Sudreau présente une consultation assez large des salariés sur leurs conditions effectives de travail et la possibilité pour tous de s'exprimer, l'enquête montre que ce n'est actuellement le cas que dans une grande entreprise sur six ou sept. Nombre de sociétés consentent, certes, un effort de formation largement supérieur à ce que la loi impose ; mais,

bien souvent, c'est en vue de répondre aux besoins propres à l'entreprise, et non pas pour permettre aux salariés d'acquiescer à une culture générale (la Banque de France faisant très heureusement exception).

4) La discrimination professionnelle dont sont victimes les femmes est frappante. La place qu'elles occupent parmi les cadres est quarante fois moins importante que leur proportion dans le total du personnel à la Télémeccanique, onze fois moins forte chez Schlumberger, neuf fois à la Thomson et à la Radiotechnique, huit fois chez Michelin... Penarroya, Roussel-Uclaf, Machetta, font exception avec un écart du simple au double.

5) Le nombre des accidents du travail, qui avait eu tendance à baisser jusqu'en 1968, augmente de nouveau. Il fait perdre à l'économie française sept fois plus de journées utiles que les grèves, les houillères, le bâtiment et la métallurgie étant les plus touchés.

6) La proportion des départs volontaires en cours d'année et d'absentéisme, qui constituent d'assez bons indices de la mauvaise « qualité de la vie » dans l'entreprise, sont les plus importants dans le textile (Aspache-Willet, la Lainière de Roubaix), certaines firmes automobiles (Chausson, Citroën), des assurances (A.G.P.) et certains grands magasins (comme les Nouvelles Galeries).

7) Enfin, si l'on cherche à dresser un bilan d'ensemble — avec tout ce qu'a d'arbitraire un pareil classement — il apparaît que les entreprises publiques ont, généralement, une bien meilleure politique sociale que les entreprises privées. Les deux tiers d'entre elles figurent dans le premier quart du palmarès, alors que la moitié des firmes privées sont groupées dans les derniers 40 %.

Vigilance plus grande des syndicats dans les entreprises nationales ? Des bien meilleurs politiques sociales que les entreprises privées. Les deux tiers d'entre elles figurent dans le premier quart du palmarès, alors que la moitié des firmes privées sont groupées dans les derniers 40 %.

8) Il y a probablement un peu de tout cela. Or y aurait plus d'air, si, dans la comparaison portée sur un échantillon moins limité, ce qui est une raison de plus de souhaiter que les statistiques officielles prennent désormais en charge une prospection qui compléterait aussi bien le rapport Sudreau sur le régime de l'entreprise que le récent rapport Méraud sur la lutte contre les inégalités. — G. M.

La palme de la politique sociale au secteur public

8) Alors que le rapport Sudreau présente une consultation assez large des salariés sur leurs conditions effectives de travail et la possibilité pour tous de s'exprimer, l'enquête montre que ce n'est actuellement le cas que dans une grande entreprise sur six ou sept. Nombre de sociétés consentent, certes, un effort de formation largement supérieur à ce que la loi impose ; mais,

LES RÉMUNÉRATIONS DES PERSONNELS CIVILS ET MILITAIRES DE L'ÉTAT SONT MAJORÉES DE 2,55 %.

Le conseil des ministres s'est réuni, mercredi 2 avril au palais de l'Élysée, sous la présidence de M. Valéry Giscard d'Estaing. Au terme de ce conseil, M. André Béraud, secrétaire d'État, porte-parole du gouvernement, a précisé qu'un projet de décret portant majoration des rémunérations des personnels civils et militaires de l'État au 1^{er} avril 1975 avait été approuvé. Il est prévu, en application de l'accord salarial du 1^{er} février 1975, une augmentation de 2,55 %. Elle comprend, au titre de maintien des pouvoirs d'achat du premier trimestre, 1,55 % qui vient en complément de la majoration déjà accordée au 1^{er} janvier 1975 par anticipation sur la hausse des prix du premier trimestre ; et 1 % à titre d'anticipation sur la hausse des prix du deuxième trimestre 1975.

M. Roux a expliqué la manière dont a été établi le taux d'augmentation de 2,55 % des rémunérations des fonctionnaires. Il a rappelé que la hausse des prix avait été de 1,1 % en janvier et de 0,8 % en février ; une moyenne théorique de 0,9 % a été fixée pour le mois de mars, mois pour lequel la hausse n'est évidemment pas encore connue. On arrive donc à une augmentation pour le premier trimestre de 2,8 %. Ce chiffre est déduit de la majoration de 1,25 % accordée par anticipation au 1^{er} janvier, ce qui donne 1,55 % ; ce total enfin est augmenté de 1 % au titre de l'anticipation sur le deuxième trimestre, d'où le résultat final de 2,55 %.

Un accord signé le 5 février entre le gouvernement et la C.G.C., la C.F.T.C. et la F.B.N., prévoyait une augmentation des traitements de 2,25 % au 1^{er} avril, s'appliquant après une majoration de 1,5 % au 1^{er} janvier. Un ajustement automatique est prévu pour garantir le maintien du pouvoir d'achat. D'autres mesures concernent le relèvement des bas salaires assurant une progression du pouvoir d'achat de 2,5 % au bas de l'échelle jusqu'à 0,5 % au sommet.

Les mesures gouvernementales pour relancer la croissance

Certaines dépenses d'équipement des entreprises vont être encouragées par des taux de crédit privilégiés

L'Etat va encourager les investissements. A l'issue du conseil des ministres qui s'est tenu le mercredi 2 avril à l'Élysée, le porte-parole du gouvernement a déclaré en substance que M. Fourcade allait faire le point des réalisations des programmes d'équipement du secteur public et du secteur privé. Le ministre examinera notamment dans quelles conditions certains programmes peuvent être accélérés. Il rencontrera pour cela des représentants des organisations professionnelles (C.N.P.F., F.M.E., syndicats de branche...) et des

chefs d'entreprises de toute taille installées aussi bien en province que dans la région parisienne. Le ministre de l'économie et des finances soumettra ses conclusions au président de la République et au gouvernement au cours du conseil des ministres du 23 avril.

D'autre part la partie remboursable des impôts exceptionnels prélevés l'année dernière sera restituée aux contribuables avant le 15 juillet. Ce remboursement sera de l'ordre de 1,1 milliard de francs.

Une mesure qui fera plaisir aux contribuables et aura probablement pour effet d'alimenter un supplément de dépenses de consommation : une partie de l'impôt exceptionnel prélevé en 1974 sur les revenus des particuliers va être remboursée avant le 15 juillet. C'est un peu plus tôt

que prévu puisque le gouvernement ne s'était engagé à le faire qu'au début de septembre. Un milliard et demi de contribuables vont bénéficier de ce remboursement, qui globalement, représentera 1,1 milliard de francs sur les 2 milliards et demi qui avaient été perçus. — A. V.

Officiellement la décision de soutenir les investissements n'est pas encore prise puisqu'un examen de la situation doit d'abord être fait. Mais en réalité, ce n'est pas plus de doute que le gouvernement devra intervenir. L'élément déterminant est le pessimisme des chefs d'entreprise, entraînant par la médiocrité des comptes d'exploitation et par le doute profond que nourrissent nombre d'industriels quant aux chances d'avenir de leur entreprise.

Officiellement la décision de soutenir les investissements n'est pas encore prise puisqu'un examen de la situation doit d'abord être fait. Mais en réalité, ce n'est pas plus de doute que le gouvernement devra intervenir. L'élément déterminant est le pessimisme des chefs d'entreprise, entraînant par la médiocrité des comptes d'exploitation et par le doute profond que nourrissent nombre d'industriels quant aux chances d'avenir de leur entreprise.

Officiellement la décision de soutenir les investissements n'est pas encore prise puisqu'un examen de la situation doit d'abord être fait. Mais en réalité, ce n'est pas plus de doute que le gouvernement devra intervenir. L'élément déterminant est le pessimisme des chefs d'entreprise, entraînant par la médiocrité des comptes d'exploitation et par le doute profond que nourrissent nombre d'industriels quant aux chances d'avenir de leur entreprise.

Officiellement la décision de soutenir les investissements n'est pas encore prise puisqu'un examen de la situation doit d'abord être fait. Mais en réalité, ce n'est pas plus de doute que le gouvernement devra intervenir. L'élément déterminant est le pessimisme des chefs d'entreprise, entraînant par la médiocrité des comptes d'exploitation et par le doute profond que nourrissent nombre d'industriels quant aux chances d'avenir de leur entreprise.

Officiellement la décision de soutenir les investissements n'est pas encore prise puisqu'un examen de la situation doit d'abord être fait. Mais en réalité, ce n'est pas plus de doute que le gouvernement devra intervenir. L'élément déterminant est le pessimisme des chefs d'entreprise, entraînant par la médiocrité des comptes d'exploitation et par le doute profond que nourrissent nombre d'industriels quant aux chances d'avenir de leur entreprise.

Officiellement la décision de soutenir les investissements n'est pas encore prise puisqu'un examen de la situation doit d'abord être fait. Mais en réalité, ce n'est pas plus de doute que le gouvernement devra intervenir. L'élément déterminant est le pessimisme des chefs d'entreprise, entraînant par la médiocrité des comptes d'exploitation et par le doute profond que nourrissent nombre d'industriels quant aux chances d'avenir de leur entreprise.

Officiellement la décision de soutenir les investissements n'est pas encore prise puisqu'un examen de la situation doit d'abord être fait. Mais en réalité, ce n'est pas plus de doute que le gouvernement devra intervenir. L'élément déterminant est le pessimisme des chefs d'entreprise, entraînant par la médiocrité des comptes d'exploitation et par le doute profond que nourrissent nombre d'industriels quant aux chances d'avenir de leur entreprise.

Officiellement la décision de soutenir les investissements n'est pas encore prise puisqu'un examen de la situation doit d'abord être fait. Mais en réalité, ce n'est pas plus de doute que le gouvernement devra intervenir. L'élément déterminant est le pessimisme des chefs d'entreprise, entraînant par la médiocrité des comptes d'exploitation et par le doute profond que nourrissent nombre d'industriels quant aux chances d'avenir de leur entreprise.

Officiellement la décision de soutenir les investissements n'est pas encore prise puisqu'un examen de la situation doit d'abord être fait. Mais en réalité, ce n'est pas plus de doute que le gouvernement devra intervenir. L'élément déterminant est le pessimisme des chefs d'entreprise, entraînant par la médiocrité des comptes d'exploitation et par le doute profond que nourrissent nombre d'industriels quant aux chances d'avenir de leur entreprise.

Un chômage supportable

Le ministre de l'économie et des finances précise que, sans compter la deuxième tranche de crédits spéciaux pour l'exportation, c'est environ 1,5 milliards de francs que le gouvernement prévoit de consacrer à l'exportation en 1975. Sur ce point, précise la doctrine des pouvoirs publics n'est pas arrêtée.

Le ministre de l'économie et des finances précise que, sans compter la deuxième tranche de crédits spéciaux pour l'exportation, c'est environ 1,5 milliards de francs que le gouvernement prévoit de consacrer à l'exportation en 1975. Sur ce point, précise la doctrine des pouvoirs publics n'est pas arrêtée.

Le ministre de l'économie et des finances précise que, sans compter la deuxième tranche de crédits spéciaux pour l'exportation, c'est environ 1,5 milliards de francs que le gouvernement prévoit de consacrer à l'exportation en 1975. Sur ce point, précise la doctrine des pouvoirs publics n'est pas arrêtée.

Le ministre de l'économie et des finances précise que, sans compter la deuxième tranche de crédits spéciaux pour l'exportation, c'est environ 1,5 milliards de francs que le gouvernement prévoit de consacrer à l'exportation en 1975. Sur ce point, précise la doctrine des pouvoirs publics n'est pas arrêtée.

Le ministre de l'économie et des finances précise que, sans compter la deuxième tranche de crédits spéciaux pour l'exportation, c'est environ 1,5 milliards de francs que le gouvernement prévoit de consacrer à l'exportation en 1975. Sur ce point, précise la doctrine des pouvoirs publics n'est pas arrêtée.

Le ministre de l'économie et des finances précise que, sans compter la deuxième tranche de crédits spéciaux pour l'exportation, c'est environ 1,5 milliards de francs que le gouvernement prévoit de consacrer à l'exportation en 1975. Sur ce point, précise la doctrine des pouvoirs publics n'est pas arrêtée.

Le ministre de l'économie et des finances précise que, sans compter la deuxième tranche de crédits spéciaux pour l'exportation, c'est environ 1,5 milliards de francs que le gouvernement prévoit de consacrer à l'exportation en 1975. Sur ce point, précise la doctrine des pouvoirs publics n'est pas arrêtée.

Le ministre de l'économie et des finances précise que, sans compter la deuxième tranche de crédits spéciaux pour l'exportation, c'est environ 1,5 milliards de francs que le gouvernement prévoit de consacrer à l'exportation en 1975. Sur ce point, précise la doctrine des pouvoirs publics n'est pas arrêtée.

Le ministre de l'économie et des finances précise que, sans compter la deuxième tranche de crédits spéciaux pour l'exportation, c'est environ 1,5 milliards de francs que le gouvernement prévoit de consacrer à l'exportation en 1975. Sur ce point, précise la doctrine des pouvoirs publics n'est pas arrêtée.

Le ministre de l'économie et des finances précise que, sans compter la deuxième tranche de crédits spéciaux pour l'exportation, c'est environ 1,5 milliards de francs que le gouvernement prévoit de consacrer à l'exportation en 1975. Sur ce point, précise la doctrine des pouvoirs publics n'est pas arrêtée.

Le ministre de l'économie et des finances précise que, sans compter la deuxième tranche de crédits spéciaux pour l'exportation, c'est environ 1,5 milliards de francs que le gouvernement prévoit de consacrer à l'exportation en 1975. Sur ce point, précise la doctrine des pouvoirs publics n'est pas arrêtée.

Le ministre de l'économie et des finances précise que, sans compter la deuxième tranche de crédits spéciaux pour l'exportation, c'est environ 1,5 milliards de francs que le gouvernement prévoit de consacrer à l'exportation en 1975. Sur ce point, précise la doctrine des pouvoirs publics n'est pas arrêtée.

Le ministre de l'économie et des finances précise que, sans compter la deuxième tranche de crédits spéciaux pour l'exportation, c'est environ 1,5 milliards de francs que le gouvernement prévoit de consacrer à l'exportation en 1975. Sur ce point, précise la doctrine des pouvoirs publics n'est pas arrêtée.

Le ministre de l'économie et des finances précise que, sans compter la deuxième tranche de crédits spéciaux pour l'exportation, c'est environ 1,5 milliards de francs que le gouvernement prévoit de consacrer à l'exportation en 1975. Sur ce point, précise la doctrine des pouvoirs publics n'est pas arrêtée.

Le ministre de l'économie et des finances précise que, sans compter la deuxième tranche de crédits spéciaux pour l'exportation, c'est environ 1,5 milliards de francs que le gouvernement prévoit de consacrer à l'exportation en 1975. Sur ce point, précise la doctrine des pouvoirs publics n'est pas arrêtée.

Le ministre de l'économie et des finances précise que, sans compter la deuxième tranche de crédits spéciaux pour l'exportation, c'est environ 1,5 milliards de francs que le gouvernement prévoit de consacrer à l'exportation en 1975. Sur ce point, précise la doctrine des pouvoirs publics n'est pas arrêtée.

Le ministre de l'économie et des finances précise que, sans compter la deuxième tranche de crédits spéciaux pour l'exportation, c'est environ 1,5 milliards de francs que le gouvernement prévoit de consacrer à l'exportation en 1975. Sur ce point, précise la doctrine des pouvoirs publics n'est pas arrêtée.

Le ministre de l'économie et des finances précise que, sans compter la deuxième tranche de crédits spéciaux pour l'exportation, c'est environ 1,5 milliards de francs que le gouvernement prévoit de consacrer à l'exportation en 1975. Sur ce point, précise la doctrine des pouvoirs publics n'est pas arrêtée.

Le ministre de l'économie et des finances précise que, sans compter la deuxième tranche de crédits spéciaux pour l'exportation, c'est environ 1,5 milliards de francs que le gouvernement prévoit de consacrer à l'exportation en 1975. Sur ce point, précise la doctrine des pouvoirs publics n'est pas arrêtée.

Le ministre de l'économie et des finances précise que, sans compter la deuxième tranche de crédits spéciaux pour l'exportation, c'est environ 1,5 milliards de francs que le gouvernement prévoit de consacrer à l'exportation en 1975. Sur ce point, précise la doctrine des pouvoirs publics n'est pas arrêtée.

Le ministre de l'économie et des finances précise que, sans compter la deuxième tranche de crédits spéciaux pour l'exportation, c'est environ 1,5 milliards de francs que le gouvernement prévoit de consacrer à l'exportation en 1975. Sur ce point, précise la doctrine des pouvoirs publics n'est pas arrêtée.

Le ministre de l'économie et des finances précise que, sans compter la deuxième tranche de crédits spéciaux pour l'exportation, c'est environ 1,5 milliards de francs que le gouvernement prévoit de consacrer à l'exportation en 1975. Sur ce point, précise la doctrine des pouvoirs publics n'est pas arrêtée.

Le ministre de l'économie et des finances précise que, sans compter la deuxième tranche de crédits spéciaux pour l'exportation, c'est environ 1,5 milliards de francs que le gouvernement prévoit de consacrer à l'exportation en 1975. Sur ce point, précise la doctrine des pouvoirs publics n'est pas arrêtée.

Le ministre de l'économie et des finances précise que, sans compter la deuxième tranche de crédits spéciaux pour l'exportation, c'est environ 1,5 milliards de francs que le gouvernement prévoit de consacrer à l'exportation en 1975. Sur ce point, précise la doctrine des pouvoirs publics n'est pas arrêtée.

Le ministre de l'économie et des finances précise que, sans compter la deuxième tranche de crédits spéciaux pour l'exportation, c'est environ 1,5 milliards de francs que le gouvernement prévoit de consacrer à l'exportation en 1975. Sur ce point, précise la doctrine des pouvoirs publics n'est pas arrêtée.

ABONNEMENT
les et le débat nucléaire
che d'une moindre dépendance
Un bureau de poste

Regroupement
sauver la plaine de Versailles

(Publiotté)

colloque international Paris 22-23 avril 75

Hôtel Intercontinental

HARMONISATION ET CONTROLE DES COMPTES

DANS LA COMMUNAUTÉ ÉCONOMIQUE EUROPÉENNE

Inscriptions : CONSEIL SUPÉRIEUR DE L'ORDRE DES EXPERTS COMPTABLES ET DES COMPTABLES AGRÉÉS 109, boulevard Malesherbes - 75 Paris (8^e) - Tél. 292-08-56 Frais d'inscription : 750 F

CADRES

POUR TROUVER UNE SITUATION COMPTEZ SUR L'EFFICACITÉ ET LA RAPIDITÉ DE NOTRE INTERVENTION

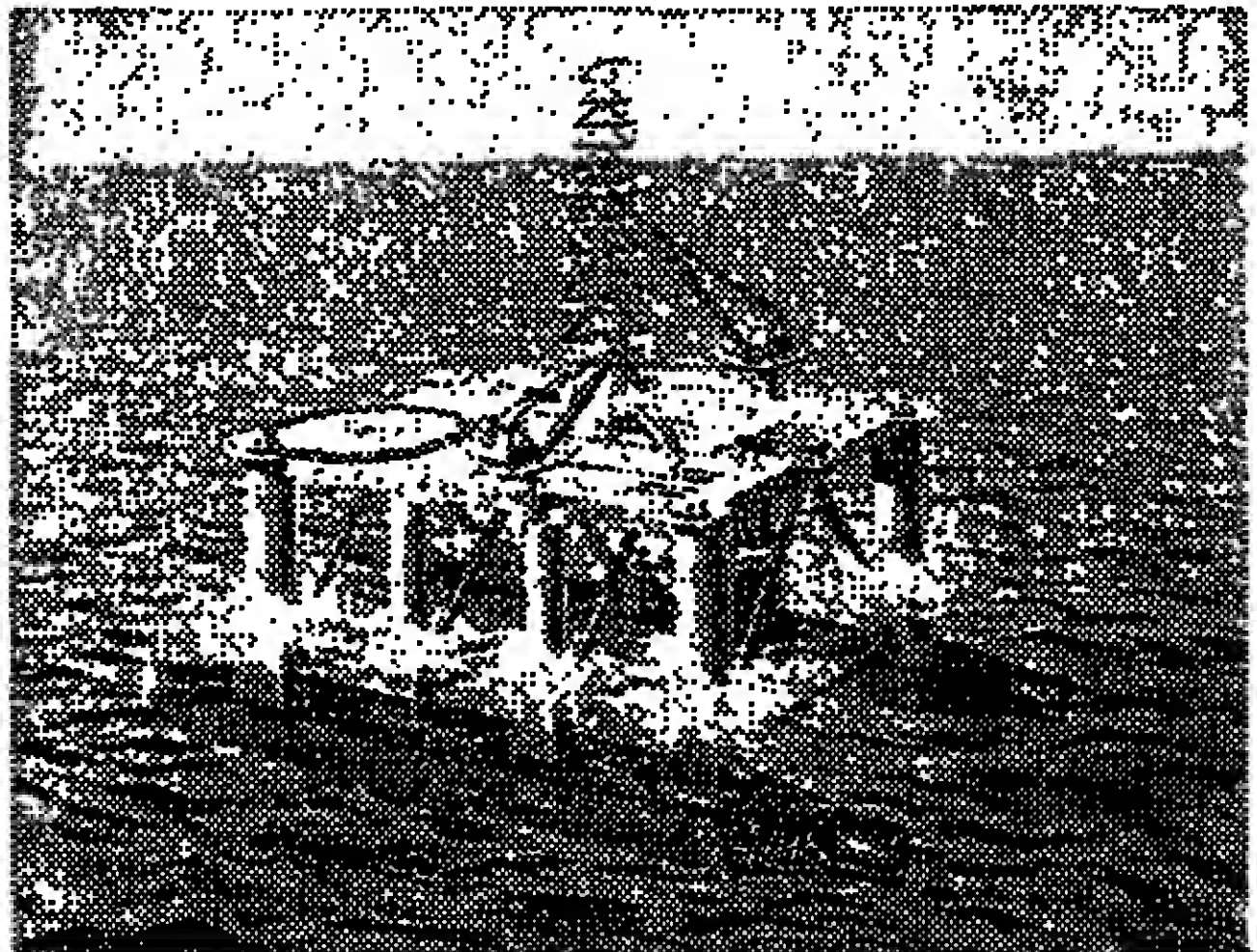
CEPS 38, RUE DE BASSANO 75008-PARIS. TEL. 720 05 89

ص: زامن الأصل

سكزامن الأصل

Une plate-forme pour la recherche de pétrole s'étend de la mer du Nord à l'Alaska. Chemical Bank la construit.

Notre plate-forme est financière. Mais elle est aussi solide que les huit piliers massifs qui soutiennent cette plate-forme de prospection d'une valeur de 25 millions de dollars. C'est un des nombreux ouvrages de ce type que la Chemical Bank aide à édifier pour exploiter les vastes champs pétroliers de la mer du Nord. Notre groupe "financement de projets" est associé à beaucoup d'autres entreprises de grande envergure dans cette zone. Par exemple à la prospection du gisement pétrolier Ekofisk au large de la Norvège et à la construction de l'oléoduc Noordgas-transport.



Notre participation à la recherche mondiale d'énergie.

A Londres et à New York, la Division Pétrole et Minerais de Chemical Bank aide à financer la recherche et l'exploitation de gaz naturel et de pétrole dans le monde entier.

Nous avons participé au tout premier accord financier conclu pour l'exploration de l'anticlinal de l'Alaska. Et nous finançons un oléoduc qui traverse le Canada depuis l'Alberta jusqu'à l'Ontario.

Dans le Sud de l'Italie, nous avons dirigé le financement d'un vaste complexe pétrochimique.

Chemical Bank est chef de file et gestionnaire d'un syndicat de 45 banques internationales qui a octroyé un prêt de plusieurs millions de dollars à la Sonatrach, l'Office des hydrocarbures de l'Etat algérien. Et nous participons au financement de la construction de quatre méthaniers pour le transport de gaz naturel liquéfié de l'Indonésie vers le Japon.

A la fois ingénieurs, géologues et banquiers.

Notre faculté d'entreprendre des projets aussi spectaculaires - dont plusieurs sur base de non-recours - ne se limite pas à la recherche d'énergie. Mais c'est là un bon exemple de l'expérience technique qui a fait de nous un leader dans chaque secteur du financement international de projets.

Notre Division Pétrole et Minerais dispose d'ingénieurs et de géologues qui sont aussi des experts bancaires. Scientifiques, ils portent un jugement professionnel sur la valeur d'un projet. Banquiers, ils élaborent les modes de financement les plus nouveaux, les plus créatifs.

Si votre projet exige une plate-forme financière solide, parlez-en à Ted Frothingham ou Peter Alexander à Paris, ou au représentant Chemical Bank le plus proche.

Chemical Bank dans le monde.

Succursale à Paris: 85, avenue Marceau - 75116 Paris - Tél.: 720-74-30
Siège central: New York.
Les Bermudes, Beyrouth, Birmingham, Bogota, Bruxelles, Buenos Aires, Caracas, Chicago, Djakarta, Francfort, Hong Kong, Îles Anglo-Normandes, Londres, Madrid, Manille, Mexico, Milan, Monrovia, Nassau, Paris, Rio de Janeiro, San Francisco, São Paulo, Singapour, Sydney, Taïpeh, Tokyo, Vienne et Zurich.

CHEMICAL BANK

International business: When needs are financial, the reaction is Chemical

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

LA CRISE VITICOLE

Le gouvernement italien conseille à ses agriculteurs d'être patients

Les vignerons du Midi manifesteront le 15 avril

Le 15 avril prochain, jour de la réunion extraordinaire du conseil des ministres de l'agriculture des Neuf à Luxembourg, les viticulteurs du Midi organiseront une manifestation de masse en vue de soutenir « les positions favorables aux viticulteurs méridionaux qui devra défendre le gouvernement français ». Le comité régional d'action viticole, qui a pris cette décision mercredi 2 avril à Montpellier, n'en maintient pas moins ses consignes d'actions jusqu'à cette date. D'autres moyens d'intervention seront en outre étudiés samedi 5 avril à Narbonne par la Confédération générale des vignerons du Midi. De leur côté, les vignerons de l'Aude demandent le report des dettes fiscales jusqu'au mois de juin.

Les syndicats viticoles rencontreront les organisations ouvrières pour tenter de régler le problème des menaces de licenciements qui pèsent sur les salariés du négoce.

Sur le terrain, les « contrôles » des transports de vins se sont poursuivis mercredi sans incidents notables. En revanche, quelque cent cinquante viticulteurs ont barré la route nationale 113 près de Carcassonne. A Paris, des membres du Centre national des jeunes agriculteurs ont occupé les bureaux des Communautés européennes une partie de l'après-midi pour protester contre la condamnation de l'attitude française par M. Lardinois.

Au cours du conseil des ministres, M. Valéry Giscard d'Estaing a demandé pour le prochain conseil de planification, qui doit être consacré à l'agriculture, que « soit préparé un plan d'adaptation de la viticulture de la région du Languedoc afin d'assurer des conditions d'exploitation et de revenus stables et satisfaisants ». En Italie, alors qu'une « journée de lutte » était organisée à Marsala (Sicile) par les viticulteurs avec le soutien d'hommes politiques et de commerçants, le ministre de l'agriculture, M. Giovanni Marcora, a réuni les dirigeants des organisations agricoles italiennes.

De notre correspondant

Rome. — « Gardons nos nerfs en place et ne réagissons pas à la violation des normes communautaires par la France par des représailles prématurées. » C'est le conseil qu'a donné, le mercredi 2 avril, le ministre italien de l'agriculture, M. Giovanni Marcora, aux représentants du monde agricole et viticole réunis au ministère pour étudier les développements de la « guerre du vin ».

Conscient de la mauvaise humeur qui commence à se manifester dans plusieurs régions d'Italie, le ministre a cherché à faire patienter les vignerons. « Au moins jusqu'à la réunion du conseil des ministres de la C.E.E., fixée pour le 15 avril prochain, évitons de nous mettre dans notre tort, même si nous avons des raisons de vendre. »

Et si les choses restaient en l'état après le 15 avril ? « Si les règles de la libre circulation des marchandises entre les pays de la C.E.E. n'étaient pas rétablies selon l'esprit et les normes du traité de Rome, cela voudrait dire que la Communauté économique européenne n'existe plus. Il ne s'agit pas du problème du vin, c'est tout un monde qui croulerait. »

M. Marcora — dont les propos ont été rapportés par les participants de la réunion — devait ensuite définir avec ceux-ci la position que l'Italie défendra le 15 avril à Luxembourg. C'est une position en six points :

- Rétablissement immédiat des règles communautaires qui sanctionnent la libre circulation des produits ;
- Augmentation substantielle (12 millions d'hectolitres contre 4,8 actuellement) de la quote de vin admise à la distillation subventionnée ;

- Remboursement des dommages subis par les exportateurs italiens ;
- Incitation aux exportations vers des pays non membres de la Communauté ;

- Recherche d'une entente, dans le cadre de la C.E.E., pour règlementer le développement de la viticulture et lui assurer des garanties comparables à celles qui existent pour d'autres produits ;

- Respect des préférences communautaires et d'un rapport avec les pays méditerranéens qui ne font pas supporter aux viticulteurs européens des charges inadmissibles.

Les appels au calme du ministre et sa détermination à défendre les exportateurs italiens de vin suffiront-ils à empêcher des réactions des intéressés ? Le report d'une semaine de la réunion de Luxembourg ne facilite pas sa tâche : d'ores et déjà des organisations agricoles ont été saisies de certains projets visant à boycotter des produits français importés, comme le fromage, et qui trouvent dans la presse un écho généralement favorable. Hormis les restaurants de Cagliari, en Sardaigne, qui, paraît-il, ne servent plus de vin français, on ne signale encore aucune mesure sérieuse de représailles.

ROBERT SOLÉ.

PÊCHE

Le Sénat évoque la crise du marché du poisson

La carte professionnelle d'importateur est supprimée

Après l'hommage rendu à la mémoire de Georges Pompidou par le président Alain Fohier, les sénateurs ont adopté en première lecture, avant l'Assemblée nationale, un projet de loi portant suppression de la carte professionnelle d'importateur des produits de la pêche maritime. « Ce texte, a indiqué le rapporteur, M. LÉCHAND (Gauche démocratique), fait disparaître une disposition contraire au traité de Rome. Mais le gouvernement, devant la gravité du problème de la pêche française, devra trouver les moyens d'une véritable maîtrise des quantités et de la qualité du poisson importé. »

Pour M. ANDRIEU, sénateur des Bouches-du-Rhône (P.S.), cette suppression risque de créer sur le marché du poisson les mêmes difficultés que l'on constate sur le marché du vin. « Les perturbations actuelles, répond M. CAVAILLÉ, secrétaire d'Etat aux transports, ne parviennent pas des quantités importées mais des prix pratiqués. C'est pourquoi le gouvernement a demandé l'autorisation de suspendre les importations de thon congelé et de filets de merlu, qui déséquilibrent le marché. »

« On peut tout craindre pour l'avenir immédiat, affirme M. EHLERS (P.C.), car la sup-

pression de la carte augmentera les facilités des importateurs de la C.E.E. »

Le Sénat adopte néanmoins, sans le modifier, le projet gouvernemental. Puis il vote, sur rapport de M. CHAUTY (non-inscrit), un projet visant à accentuer la tutelle du ministère de l'agriculture sur les groupements syndicaux forestiers.

Les pêcheurs britanniques, qui bloquent depuis le mardi 1^{er} avril une quarantaine de ports d'Écosse et d'Angleterre, ont décidé, jeudi matin 3 avril, de mettre fin à leur mouvement. Les marins, qui protestent contre les importations de poisson en provenance d'Islande, de Norvège et de Pologne, ont obtenu l'assurance de M. Hugh Brown, ministre écossais des pêcheries, qu'une réunion à l'échelon gouvernemental serait organisée avec les représentants de la profession. M. Brown a également déclaré que le gouvernement chercherait à obtenir des changements dans la politique communautaire en matière de pêche, mais s'est refusé à formuler précisément les mesures envisagées. Une telle mesure, a-t-il précisé, irait contre les intérêts britanniques. — (Corr.)

MATIÈRES PREMIÈRES

Onze pays exportateurs de minerai de fer vont créer une association

Réunis le mercredi 2 avril à Genève, les représentants de onze pays exportateurs de minerai de fer ont décidé de créer une association. Cette nouvelle organisation, dont le but sera un principe à Londres, regroupera l'Australie, l'Algérie, le Chili, l'Inde, la Mauritanie, le Pérou, les Philippines, la Sierra-Leone, la Suède, la Tanzanie et le Venezuela. L'accord définitif devrait être signé le 3 avril.

Le Canada, qui a participé à la conférence, a préféré ne pas adhérer à l'association. Le Canada est prêt à reconnaître sa position, a indiqué son représentant, et l'association décide de s'ouvrir à tous ceux qui ont un intérêt à la production, le commerce et la consommation du minerai de fer (sous-entendu les consommateurs). »

Les délégués du Brésil et du Libéria, qui ont également pris part aux travaux, n'ont pas fait encore connaître leur position, attendant des instructions de leurs gouvernements.

Le ministre australien des Affaires étrangères, M. Don Willeson, a souligné que l'association ne serait qu'une organisation à vocation consultative. « La charte n'envisage pas l'association comme agissant collectivement ou imposant des décisions à ses membres, a-t-il déclaré. Nous avons rejeté le concept de cartel. »

De son côté, le ministre algérien de l'Industrie et de l'Énergie, M. Belal Abdesselam, a indiqué que son pays considérait que l'association n'allait pas assez loin et qu'elle ne disposait pas d'assez de pouvoirs. M. Abdesselam n'est néanmoins satisfait de ce débat et satisfait, en cas, a-t-il ajouté, l'essentiel est d'organiser les pays qui ont des intérêts communs. — (Reuter.)

A L'ÉTRANGER

Le déficit budgétaire des États-Unis, qui pourrait atteindre 80 milliards de dollars en 1976, fait peser des pressions « dangereuses » sur le marché des capitaux, a souligné le 2 avril M. William Simon. Selon le secrétaire américain au Trésor, le foyer de l'argent à long terme pourrait dépasser les 10 %, si le système de réserve fédérale pratique une politique d'expansion monétaire trop laxiste. — (Agn.)

LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

	Dollars	Deutschmarks	Francs suisses
60 heures	5 3/8	6 3/8	3
1 mois	6 1/8	6 3/8	4 1/4
3 mois	7 1/8	7 3/8	5 1/2
6 mois	7 5/8	8 1/8	5 3/8

(PUBLICITE)

KENYA PIPELINE COMPANY LIMITED

MOMBASA - NAIROBI PETROLEUM PRODUCTS PIPELINE PROJECT

INVITATION TO RE-TENDER

Tenders are now being invited for the Supply and Delivery to Mombasa of approximately 455 kilometres of 14" diameter mainline pipe together with yard piping of various diameters required for the above Project.

Kenya Pipeline Company Limited has applied for a loan from the International Bank for Reconstruction & Development in various currencies equivalent to \$20,000,000, and it is intended that the proceeds of part of this loan will be applied to payments under the contract for which this invitation to bid is issued.

Tender documents may be obtained from the offices of Kenya Pipeline Company Limited, BIMA House, P. O. Box 73442, Travin Road, Nairobi, Kenya on or after 14th April 1975 for return to Kenya Pipeline Company at the above address by or before 1200 hours on 29th May 1975.

(PUBLICITE)

KENYA PIPELINE COMPANY LIMITED

MOMBASA - NAIROBI PETROLEUM PRODUCTS PIPELINE PROJECT

INVITATION TO RE-TENDER

Interested manufacturers/suppliers are notified that Tenders will be invited for the supply and delivery to Mombasa of materials and equipment required for the above project as follows:

- Contract N° 2 Storage Tanks
- Contract N° 3 Main Pumps
- Contract N° 4 Coat and Wrap Materials
- Contract N° 5 Valves
- Contract N° 7 Electrical Equipment
- Contract N° 9 Pipe Fittings
- Contract N° 12 Telemetry and Telecommunications
- Contract N° 14 Ancillary Pumps
- Contract N° 15 Electric and Control Cabling
- Contract N° 20 P D Meters

Tender documents may be obtained from the offices of Kenya Pipeline Company Limited BIMA House, P O Box 73442, Travin Road, Nairobi, Kenya during April and May 1975. Manufacturers/suppliers should advise Kenya Pipeline Company Limited, at the above address, as soon as possible, for which Contract(s) they wish to tender.

LA VIE

CONFLITS ET REVENE

Malgré une certaint

la direction et des sp

M. Droyfus : l'import

(la financer des certifi

GICRI

finance l'expansion
des industries électriques
et électroniques

LA VIE SOCIALE

CONFLITS ET REVENDICATIONS

Malgré une certaine détente

Les positions de la direction et des syndicats de la régie Renault restent très éloignées

Les négociations devaient enfin s'ouvrir, jeudi 3 avril après-midi à 18 h. 30, à la régie Renault. Ce même jour, les horaires normaux de travail, environ huit heures quotidiennes, sont rétablis à l'usine du Mans.

Ces deux décisions, qui amorcent le débloqué d'un conflit qui dure depuis huit semaines, ont été annoncées en fin de tournée par M. Pierre Dreyfus, P.-D.G. de la Régie.

« Ce sont des faits concrets, positifs, estimés dans la soirée le syndicat C.G.T. du Mans. Le ton de M. Pierre Dreyfus est à l'apaisement. Enfin on n'exige plus de nous une capitulation. Les syndicats n'ont pas non plus de telles exigences à l'égard de la direction. »

« La désescalade est amorcée », a dit au début de sa déclaration, M. Dreyfus en constatant que les ouvriers du Mans avaient suspendu la grève perdue durant la journée du 2 avril.

Autant que les mesures qu'il a annoncées, c'est le ton du P.-D.G. de la Régie qui a donné aux syndicats le sentiment de la détente. Le style de M. Dreyfus contrastait fortement avec celui de M. Oudin, secrétaire général. Cependant, M. Dreyfus souligne avec netteté la nécessité de revenir à une production normale au Mans, et il foudra du temps pour supprimer le chômage technique dans les autres usines.

Constatant que dans la négociation les positions de départ sont très éloignées, il qualifie d'« insupportable pour la Régie » ce qui était demandé. Il ajoute que la grève n'a pas amélioré la situation, qu'elle a « tout remis en question ».

Il faut donc que le personnel du Mans et les syndicats en prennent conscience. Il faut que nous reprenions le plus rapidement possible notre production et que nous retrouvions des recettes en vue de faire face aux arrangements qui paraîtront possibles. Si la production de la Régie ne redevenait pas normale

Nous tiendrons compte, pour moduler cette action, des propositions et de la rapidité mises par la direction pour faire évoluer la négociation.

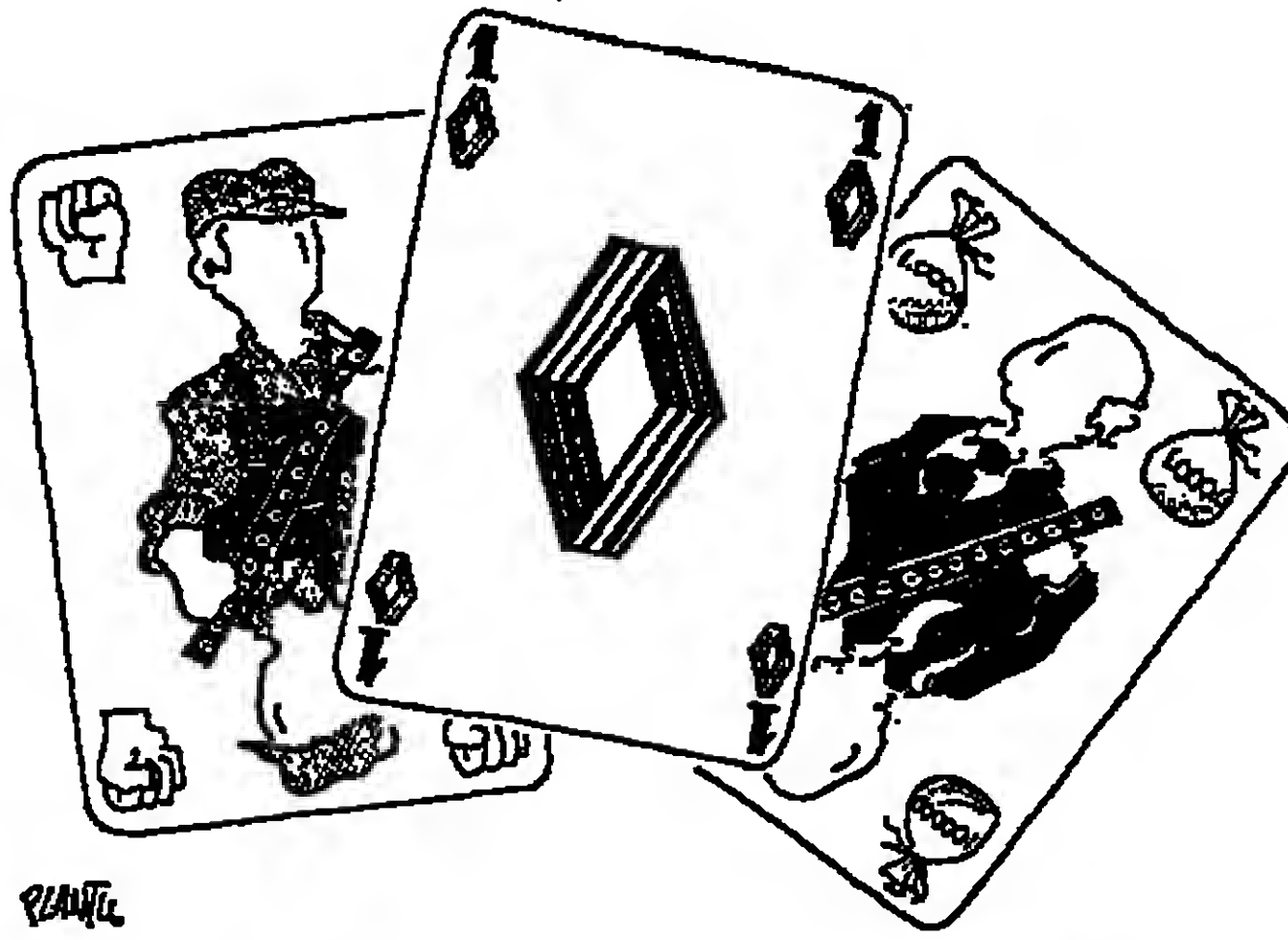
Le 2 avril, la production normale a permis de sortir 2 200 trains avant et arrière, ce qui correspond à la moitié de l'approvisionnement quotidien des chaînes de montage de la Régie.

« Chômage technique dans une filiale Renault en Bretagne. — Les ouvriers de la Société bretonne de fonderie et de mécanique à Caudan (Morbihan), filiale de la régie Renault, ont manifesté à Lorient pour réclamer l'indemnisation à 100 % des jours chômés. La direction met en chômage technique les onze cents personnes employées par la société les 1^{er}, 2 et 11 avril et annonce quatre autres journées prochainement. Le C.G.T. pose, en outre, le problème de l'égalité des salaires à Caudan avec ceux pratiqués à Boulogne-Billancourt.

M. Dreyfus : l'important, c'est que la désescalade est amorcée

« Ce qui est important, c'est que la désescalade est amorcée », a déclaré M. Dreyfus à l'agence France Presse. J'ai confiance, car je veux croire que les uns et les autres, nous trouverons des solutions à nos problèmes. L'intérêt de la Régie et celui de son personnel sont intimement liés. Bien entendu, les positions de départ sont très éloignées, mais il en va toujours ainsi dans une négociation. Ce que l'on nous demandait est insupportable pour la Régie, et la grève n'a pas amélioré la situation.

« Il faut donc que le personnel du Mans et les syndicats en prennent conscience. Il faut que nous reprenions le plus rapidement possible notre production et que nous retrouvions des recettes en vue de faire face aux arrangements qui paraîtront possibles. Si la production de la Régie ne redevenait pas normale



(Dessin de FLANTU.)

très rapidement, je crois que l'avenir de Renault dépendrait bien sombre et que les personnels de toutes les usines pourraient commencer à s'inquiéter sérieusement pour leur emploi.

« Ce que nous faisons est un acte de confiance dans le bon sens du personnel de l'usine du Mans. (...) »

« La Régie a beaucoup souffert des conséquences de cette grève. Mais, si on voulait bien nous laisser produire, nous aurions de quoi rendre les ouvriers de la Régie heureux. »

« Renault était ces temps derniers le premier vendeur d'automobiles en Europe et avait les chances de le rester. Les modèles que nous préparons, la modernisation de nos usines, auraient dû, avec une gestion adroite, nous permettre de donner des satisfactions appréciables au personnel. Une grève comme celle que

nous venons de subir remet tout en question. Nous allons être obligés d'emprunter et nous devrons réduire les investissements, ce qui aura pour effet de retarder l'amélioration de notre outil de production et des conditions de travail du personnel. »

Répondant à une question sur son maintien à la tête de la Régie, M. Dreyfus a déclaré : « Le véritable problème de la succession, c'est que les conditions soient réunies pour confirmer la démonstration déjà faite : une entreprise nationalisée peut réussir et s'affirmer dans le cadre de la concurrence internationale. »

(Avis financier des sociétés)

GICEL

finance l'expansion
des industries électriques
et électroniques

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

BANQUE NATIONALE POUR LE COMMERCE ET L'INDUSTRIE (Océan Indien)

Le conseil d'administration a arrêté le bilan de l'exercice 1974 ainsi que le compte de pertes et profits qui seront soumis à l'approbation de l'assemblée générale ordinaire.

Le bilan qui totalise 946.617.869 F porte la marque de la cession au 1^{er} janvier 1974 du fonds de commerce marocain de la Banque à une filiale, la Banque pour le commerce et l'industrie de Madagascar.

Cette opération, approuvée par l'assemblée générale extraordinaire des actionnaires du 21 décembre 1974, a également influencé le compte de pertes et profits qui fait apparaître, après amortissements et provisions, un solde bénéficiaire de 27.472.278 F et, avec le report à nouveau de l'exercice précédent, un montant disponible de 23.851.050 F.

Compte tenu des réserves importantes qui ont été demandées à la prochaine assemblée générale ordinaire, de constituer pour porter l'ensemble des réserves à un montant de 64.000.000 de francs, il sera proposé à cette assemblée générale de distribuer aux 250.000 actions de 100 F nominal, représentant la totalité du capital social, un dividende de 17,85 F, identique à celui versé au titre de l'exercice précédent, soit l'augmentation de 2,50 F par action (avoir fiscal) de 4,50 F.

Enfin, il sera demandé à l'assemblée de reporter à nouveau 5.839.233 F.

La situation consolidée de la Banque Nationale pour le commerce et l'industrie (Océan Indien) et de sa filiale, la Banque pour le commerce et l'industrie de Madagascar, au 31 décembre 1974, s'établit à 1.468.722.418 F.

BANQUE INTERNATIONALE DE PARIS « INTERCONTINENTALE »

Le conseil d'administration a arrêté le bilan de l'exercice 1974 ainsi que le compte de pertes et profits qui seront soumis à l'approbation de l'assemblée générale ordinaire.

Le bilan totalise 1.371.944.891 F contre 1.341.952.538 au 31 décembre 1973.

Après amortissements et provisions, le compte de pertes et profits fait apparaître un solde bénéficiaire de 13.569.232 F contre 11.497.721 F.

Compte tenu du report à nouveau, le montant disponible ressort à 16.321.778 F.

Le conseil proposera à l'assemblée générale de distribuer aux 1.194.594 actions de 50 F nominal, représentant la totalité du capital social, un dividende de 10 F (contre 8,40 F l'année précédente), soit l'intérêt statutaire de 8 % majoré d'un supplément de 4 %.

En conséquence, il sera versé un montant de 5 F (au lieu de 4,20 F en 1974), ce règlement assurera un revenu global de 7,50 F par action, compte tenu de l'impôt déjà payé au Trésor (avoir fiscal) de 2,50 F (2,10 F en 1974).

Il sera également demandé à l'assemblée de prélever sur le reliquat un montant de 7.000.000 de francs de manière à porter l'ensemble des réserves à 57.000.000 de francs.

Le solde reporté à nouveau sera de 3.241.197 F.

La situation consolidée au 31 décembre 1974 de la Banque nationale de Paris « Intercontinentale » et de ses filiales (Banque nationale pour le commerce et l'industrie (Océan Indien), Banque marocaine pour le commerce et l'industrie, Union bancaire pour le commerce et l'industrie, B.N.P. Canada Inc. et Banco fiduciario de Panamá) s'établit à 3.978.925.522 F, contre 4.490.232.418 F au 31 décembre 1973.

CARREFOUR

Le bénéfice net consolidé du groupe Carrefour s'élève à 89 459 000 F pour 1 078 140 actions, soit un bénéfice par action de 92,25 F.

LA BANQUE EUROPÉENNE DE TOKYO S.A.

a l'honneur de vous annoncer qu'à partir du

LUNDI 7 AVRIL 1975

elle sera installée dans de nouveaux locaux :

4-8, rue Sainte-Anne — 75001 PARIS

Téléphone : 261-58-55

Télex 21436 TOHBANK (inchangé)



HEINZ GOLDMANN
sera
le 28 Avril 1975
à Paris
pour une journée

COMMENT VENDRE
VOTRE PRIX EN 1975

48 conseils pour vous
et vos vendeurs.

Renseignements et inscriptions
HEINZ GOLDMANN
Centre International de ventes
147, avenue Paul-Doumer
92020 RUEIL-MALMAISON
Téléphone: 977.92.54

OPINIVA

RENTABILITE - L'EQUILIBRE - SECURITE

Dividende global voté par l'assemblée générale du 25 mars 1975 : 6,74 F (dont net 5,92 F plus crédit d'impôt 0,82 F).

Mise en paiement le 28 mars 1975 contre remise des coupons :

— n° 19 (revenus d'obligations) pour 2,68 F net plus 0,27 F de crédit d'impôt ;

— n° 20 (autres revenus) pour 3,28 F net plus 0,37 F de crédit d'impôt.

Réinvestissement sans frais du dividende par souscription d'actions nouvelles jusqu'au 31 juillet 1975. L'actif net au 31 mars 1975 était de 89 millions de francs contre 79 millions de francs au 31 décembre 1974.

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE

SOCIÉTÉ NATIONALE DES INDUSTRIES CHIMIQUES

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

La Société Nationale des Industries lance un Appel d'Offres International pour l'étude et la réalisation « Clé en main » d'un Complexe de Colorants et Pigments organiques.

La capacité de production est de : — 2.500 tonnes/an.

Les Sociétés soumissionnaires peuvent retirer les cahiers des charges auprès de la Société Nationale des Industries Chimiques — Département Engineering et Développement — 29, rue Didouche-Maurod, Alger (téléph. : 63-04-21/25), à partir de la publication du présent Appel d'Offres.

Les offres devront parvenir sous double pli cacheté à l'adresse suivante :

S.N.I.C. - Commission des Marchés
15, rue Victor-Hugo
Hassain-Dey - ALGER

L'enveloppe extérieure portera la mention « Soumission Appel d'Offres Complexe Colorants et Pigments Organiques ».

La date limite de la remise des offres est fixée à trois (3) mois au plus tard, à compter de la date de publication du présent avis.

سكزامن الامصل

صك: زامن الاصل

LA VIE ÉCONOMIQUE

L'UTILISATION DES FONDS DE LA FORMATION CONTINUE

POINT DE VUE

Tourisme industriel ou formation désintéressée ?

En maintes occasions, M. Granet, secrétaire d'État à la formation professionnelle, a formulé de sérieuses critiques à l'égard des entreprises qui « confondent allègrement formation de leurs salariés et vacances de leurs cadres ».

par ROBERT GARDELLINI (*)

posent de matériels modernes appropriés et sont dotés, pour la plupart, de conseils de perfectionnement paritaires. Il ne peut y avoir de confusion entre ces associations et toute une floraison d'organismes créés pour les besoins de la cause depuis 1971, les uns uniquement pour collecter les fonds et répartir à leur guise, les autres pour prêter une « pseudo-formation » qui n'est même pas de l'information valable ou pour pratiquer un tourisme industriel.

Au même titre que les autres responsables d'organismes de formation, je me réjouis de la position lucide prise par le ministre et des mesures qu'il ne manquera pas de prendre « pour éliminer les organismes qui dénaturent la loi de 1971 ».

Certains proposent de limiter le montant de la taxe à 1 %. Ce serait les travailleurs qui en pâtiraient. D'autres envisagent la suppression pure et simple de la loi de 1971. Ce serait, certes, un moyen radical pour supprimer les abus, mais ce serait dommage d'en arriver là.

Les organismes de formation ne sont, comme on a pu le dire, ni en crise, ni dans l'impasse.

1) Les rapports constructifs entre les instituts de formation professionnelle et les universités doivent être renforcés, les uns apportant leurs connaissances et leur pédagogie (souvent bien insuffisante pour enseigner des adultes), les autres, le fruit de leur expérience acquise sur le tas.

2) Les déclarations de M. Granet, sur le retrait des fonctionnaires des conseils d'administration, sous prétexte que leur présence conduit à un certain laxisme financier ne peut qu'étonner. C'est méconnaître les conditions dans lesquelles les instituts de formation auxiliaires se sont créés.

3) Les membres des conseils, comités ou commissions sont tous des bénévoles qui appartiennent aux divers milieux intéressés : administrations publiques, syndicats, entreprises, universités, etc.

4) La formation des formateurs est à la base même de nos préoccupations. Le président-fondateur de plusieurs organismes à but non lucratif de formation professionnelle, Directeur technique au ministère de l'économie et des finances.

La chasse au crocodile

« Non à l'infarcissement. » C'est sous ce titre « choc » qu'est proposé à tous autres, même cadres supérieurs, un séminaire de cinq jours dans les Alpes. Il s'agit à la fois d'une cure de désintoxication psychologique, intellectuelle et physique et d'un stage de formation où l'on apprend à respirer et à concentrer son intellect.

En obligeant les entreprises à consacrer chaque année 1 % de leur masse salariale à la formation permanente (1), les pouvoirs publics prennent le risque de voir proliférer ce genre de propositions. En réalité, il n'en a rien que de quarante-cinq dossiers relatifs à la formation professionnelle, on indique que les hebdomadaires sont rarissimes. Elles sont d'ailleurs rapidement repérées et isolées du troupeau.

Sur les trois mille neuf cent huit organismes de formation existant, deux cent quatre-vingt-deux ont fait l'objet d'un contrôle sur place. Le secrétaire d'État à la formation professionnelle est à leur égard, plus sévère. On ne peut adresser d'autre reproche aux organismes proposant des « stages-safari » que celui d'exercer l'activité parfaitement honorable d'agence de tourisme. Le contrôle de la qualité des formations proposées est — sauf dans les cas les plus flagrants — assez délicat. Ce contrôle de l'efficacité des stages est une des questions sur lesquelles le secrétaire d'État à la formation professionnelle se penche actuellement.

CORRESPONDANCE

ACHETER LE CHANGEMENT

Un lecteur, M. Jacques Chrétien, qui organise l'information, nous adresse la lettre suivante dans laquelle il propose un « complément » aux propositions de M. Pierre Sudreau sur la réforme de l'entreprise.

C'est un lieu commun de dire que les employés n'ont pas les cadres administratifs des administrations et des entreprises n'aiment pas le changement. Bien sûr, ils ne sont pas payés pour cela.

1) Le changement peut entraîner, par ailleurs, des changements de qualification de personnel, dans ce cas, il y a changement de salaire. La prime de changement n'est pas une augmentation de salaire.

2) Il existe parfois dans les entreprises des « primes de suggestions » destinées à récompenser ceux qui ont des idées productives d'économies — ainsi prime de suggestions (celles-ci étant recueillies généralement dans une « boîte à idées ») n'est pas la prime de changement.

3) La prime de changement n'est pas le salaire de l'organisateur qui est payé pour inventer le changement et aider à sa mise en application. Bien sûr, si la direction satisfait de son travail, lui accorde aussi une gratification, lorsque les objectifs sont atteints, il en sera bien content.

4) Quand les cadres ou employés, perturbés dans leur travail par un changement profond, rentrent chez eux fatigués et tristes, c'est la femme qui souffre des conséquences. Mme Françoise Giroud nous dira qu'il est normal que, grâce à la prime de changement, le mari puisse faire un cadeau à sa femme en contrepartie des scènes de ménage subies pendant la phase d'adaptation au changement.

5) Et si l'inverse, si c'est la femme qui travaille, traumatisée par le changement, qui a laissé le rôti brûler, elle pourra emmener son mari au restaurant sans faire un trou dans le budget. La prime de changement ferait basculer l'état d'esprit des cadres, employés et ouvriers, qui deviendraient demandeurs du changement produit au lieu de le subir en traînant les pieds.

6) Le régime Renault en a fait la démonstration il y a dix ans. À l'époque où j'étais, dans cette entreprise, chargé d'organiser les magasins de pièces de rechange de machines-outils, nous avions eu l'idée, acceptée par la direction, de les installer en magasins libre-service industriel, en copiant les livres-services d'alimentation. Pour cela, il fallait que les magasins fussent l'effort de ranger, étiqueter, panacher le magasin, afin que les ouvriers puissent trouver facilement les pièces de rechange nécessaires à leurs opérations.

7) Lors que nous rencontrons, par la suite, un autre chef de magasin dans Billancourt, il nous dit : « Alors, quand obtiendrez-vous votre prime ? »

8) Nous primes ainsi en organisant sept autres à Billancourt et dans des usines décentralisées. En économie tout se paye. Pour faire changer la France, il faut acheter le changement par la prime de changement.

9) En 1974, dit-on rue de Valenciennes, les déclarations ont été systématiquement faites.

10) Ces déclarations ont été faites par les entreprises, mais le risque que des ouvriers ne créent la pagaille en venant librement dans le magasin, le gain (suppression de la file d'attente au guichet des ouvriers servis par un magasinier distributeur) permettait de payer cette prime.

11) Lorsque nous rencontrons, par la suite, un autre chef de magasin dans Billancourt, il nous dit : « Alors, quand obtiendrez-vous votre prime ? »

12) Nous primes ainsi en organisant sept autres à Billancourt et dans des usines décentralisées. En économie tout se paye. Pour faire changer la France, il faut acheter le changement par la prime de changement.

13) En 1974, dit-on rue de Valenciennes, les déclarations ont été systématiquement faites.

14) Ces déclarations ont été faites par les entreprises, mais le risque que des ouvriers ne créent la pagaille en venant librement dans le magasin, le gain (suppression de la file d'attente au guichet des ouvriers servis par un magasinier distributeur) permettait de payer cette prime.



Les Hollandais ont un mot pour cela : Fantastisch! Amsterdam Marriott. Un nouvel hôtel de luxe dans l'animation du centre de la ville. 400 chambres d'hôtel luxueuses, impeccablement aménagées, à climatisation individuelle, avec des postes de télévision en couleur donnant des projections gratuites et intégrales de films.

HOICHE ETOILE. 6600m² de bureaux neufs à louer ou à vendre. A 100 mètres de l'Etoile, au cœur du Tout-Paris des Affaires, 52 Avenue Hoche et 26/32 Rue Beaujon, 7 niveaux de bureaux divisibles conçus dans un style fonctionnel et luxueux.

LA TUNISIE. SES PLAGES. SES MOSQUES. SES OASIS. Laissez-vous tenter : Jet Tours vous emmène en Tunisie et s'occupe de tout. Vous n'aurez plus qu'une seule chose à faire : profiter de vos vacances.

LES MARCHÉS. BORSE DE PARIS. Tableaux financiers montrant les variations des cours de bourse à Paris, Londres, et ailleurs.

FORMATION CONTINUE
chasse au crocodile

LES MARCHÉS FINANCIERS

PARIS 2 AVRIL

Immobilier

Un calme plat a continué de régner ce mercredi à la Bourse de Paris où l'activité, déjà faible la veille, s'est encore sensiblement réduite. Le manque d'affaires n'a cependant pas été préjudiciable aux valeurs françaises. Sur le jour, la tendance est restée très résistante et une quinzaine de titres ont même légèrement progressé, et bien qu'il y ait eu 15 indices Coteplus enregistrant un gain de 273 points à 309,58.

En ce qui concerne l'avenue de Paternelle, B&L - Investissement, Pernod-Ricard, P.L.M., Ciments Français, Hutchinson, Citroën, Hachette, Sogem, Jeumont B.E.V., S.C.P. d'Alger, S.A. de la Région Industrielle Rhône-Poulenc, Dofus-Mieg, U.T.A. à l'Université, Compagnie Bancaire, U.C.B., Compagnie des Entrepreneurs, Charvériat, S.I.S., Saint-Louis, Radar, Bouygues, Grands Travaux de Marseille, Paris-France et A.D.G. ont flechi. Ailleurs, l'immobilier a été quasi total. Bref, une séance pour rien, ou presque.

Paris, au reste, ne fait que se conformer aux indications des autres places étrangères où l'atmosphère reste de rigueur. Souvent, les investisseurs professionnels ne s'attendent guère à voir les affaires se ramener avant la semaine prochaine. Le plus étonnant serait donc de voir la résistance des cours. Mais les investisseurs, au contraire de ce qu'on a vu une reprise de l'activité économique au cours du second semestre. A l'exception de la France, les autres marchés ont encore flechi. Les valeurs américaines ont encore flechi. Les valeurs européennes ont été assez résistants. Sur le marché de la monnaie, le taux de change de la livre a continué de baisser. Le dollar a perdu 10 F à 245,00 F et le franc suisse a perdu 2 F à 250,50 F. Le volume des transactions a augmenté : 21,87 millions de francs contre 15,87 millions de francs.

LONDRES

Dans un marché toujours très calme, les industriels d'aujourd'hui ont eu de faibles variations. Progressivement, d'ici à la fin de la semaine, les valeurs d'Etat et des mines d'or.

Table with columns: Valeurs, Cours, Différence. Includes entries like Shell, British Petroleum, etc.

INDICES QUOTIDIENS

(INSEE Base 100 à 31 déc. 1974.)

Table with columns: Valeurs, Cours, Différence. Includes indices for France, Europe, etc.

COURS DU DOLLAR A TOKYO

Table with columns: Valeurs, Cours, Différence. Includes Dollar (100 yen), etc.

NOUVELLES DES SOCIÉTÉS

CARREFOUR. — Bénéfice net consolidé pour 1974 : 80,44 millions de francs contre 79,9 millions de francs en 1973. Le bénéfice net par action est de 1,2 million de francs et de 1,1 million de francs en 1973. Le bénéfice net par action est de 1,2 million de francs et de 1,1 million de francs en 1973.

NEW YORK

Un mouvement de reprise s'est dessiné vendredi à Wall Street, mais il a rapidement tourné court. Les valeurs ont baissé de 1,44 point au-dessous de son niveau de la veille.

L'activité a légèrement augmenté : 15,50 millions de titres ont changé de mains contre 14,49 millions. L'agrégation rapide de la situation au Vietnam, mais aussi les prévisions de M. Simon, secrétaire au Trésor, sur un retour prochain aux taux d'intérêt à deux chiffres et les appels accrues que son ministre des Finances d'effectuer sur le marché, la réticence accrue du marché.

Le plupart des compartiments ont terminé sur une note irrégulière, en hausse ou en baisse d'une fraction. A noter toutefois, le bon comportement des chemins de fer et de la construction mécanique. Sur 178 valeurs, 74 ont gagné, 101 ont baissé et 3 ont été inchangées. Les valeurs ont baissé de 1,44 point au-dessous de son niveau de la veille.

MARCHE MONÉTAIRE

Table with columns: Valeurs, Cours, Différence. Includes Dollar, Franc, etc.

Main financial table with columns: Valeurs, Cours, Différence. Includes various stocks and bonds from different markets.

BOURSE DE PARIS — 2 AVRIL — COMPTANT

Table with columns: Valeurs, Cours, Différence. Lists various stocks and their prices.

MARCHÉ A TERME

Table with columns: Valeurs, Cours, Différence. Lists various futures and term contracts.

COTE DES CHANGES

Table with columns: Valeurs, Cours, Différence. Lists exchange rates for various currencies.

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

Table with columns: Valeurs, Cours, Différence. Lists gold prices and other market data.

PLACES
FINANCIÈRES
PARIS

سكروان الأصم

صكزامن الأصل

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2-3. LA GUERRE EN INDOCHINE — Beaucoup de cadres installés au Nord depuis trente ans s'apprêtent à regagner le Sud.
- 4. PROCHE-ORIENT — IRAK : la fin de la rébellion kurde.
- 4-5. EUROPE — YUGOSLAVIE : le président Tito critique un article du marchand Yakoubovski.
- PORTUGAL : le Conseil de la révolution présente aux partis une « plate-forme d'entente » sur le rôle futur du M.F.A.
- TURQUIE : « La démocratie en panne » (III), par Olivier Pestel-Vinay.
- 6-7. POLITIQUE — Le nouveau bureau de l'Assemblée.
- M. Witterand : la vérité sur les finances locales.
- 8. DÉFENSE — Les concertations entre quatre pays européens pour le remplacement des avions de combat.
- 8. ÉDUCATION — Les sciences économiques et humaines dans le projet de M. René Haby : les réactions des professeurs d'histoire et de géographie.
- 10-11. ARTS ET SPECTACLES — CINÉMA : la Grande Bourgeoise, de Mauro Bolognini.
- VARIÉTÉS : Madame Joséphine Baker.
- EXPOSITIONS : Schneider l'obstaculiste.

LE MONDE DES LIVRES
Pages 12 à 18

LE PÉRIODIQUE de B. Poirot-Delpech sur des lettres inédites de Jean Paulhan à Émile Zola — Embrun avec Louis-Vincent Thomas — Fawzi Assaad, l'Égyptienne.

CHRONIQUES. Le Guide de l'illustrateur pour la jeunesse — L'écritain et son fantasme.

ROMANS. — Dominique Rolin au dix-neuf rounds. — Dries Orban.

LETTERES ÉTRANGÈRES. — Autobiographies américaines. — Deux écrivains argentins.

DOCUMENTS. — Deux études sur les immigrés.

SCIENCES HUMAINES. — A la découverte de Thomas Szasz.

23. JUSTICE — Le juge des enfants envisage une rencontre des deux familles qui se disputent Marc Aherf.

23. FAITS DIVERS — La catastrophe de Vézille.

24. ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS — RÉGION PARISIENNE : un conseil restreint sur les espaces verts : la plaine de Vézille.

25 à 28. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE — FORMATION CONTINUE : « Tourisme industriel ou formation désintéressée », un « point de vue », par R. Gardellini.

— CONJONCTURE : certaines dépenses d'équipement des entreprises vont être encouragées par des taux de crédit privilégiés.

— LA CRISE VITICOLE : le gouvernement italien conseille à ses agriculteurs d'être patients.

LIRE ÉGALEMENT
RADIO-TELEVISION (12)
Annonces classées (21 à 33) ;
Aujourd'hui (20) ; Bulletin d'enseignement (20) ; Carnet (24) ;
Journal officiel (20) ; Météorologie (20) ; Mots croisés (20) ;
Finances (20).

Le numéro du Monde daté 3 avril 1975 a été tiré à 596 547 exemplaires.

Pour changer de voiture louez une chez Europcar Réservez à 645.21.25

(Publié)
DIMANCHE 6 AVRIL à 17 h. 30
Conférence
LA LOGIQUE DE LA RÉINCARNATION
LOGE UNIE DES THEOSOPHES
(entrée libre) - 11 bis, rue Koppier
75116 Paris.

A B C D E F G H

En Espagne

La presse fait l'objet de nombreuses mesures répressives

De notre correspondant

Madrid. — Le dernier numéro de l'hebdomadaire *Poésias* a été saisi le 2 avril, apparemment en raison d'un article sur le problème catalan.

Cette mesure a suivi de peu l'inculpation de M. Federico Vilagran, directeur du quotidien catholique de Séville, très lié à l'épiscopat, *El Correo de Andalucía*. Ce journal avait affirmé, le 11 mars — jour de la tentative à Lisbonne, du coup d'État du général Spínola — que sept mille « marines » avaient débarqué à la base américaine de Rota, près de Cadix (*le Monde* du 2 avril). Cette action judiciaire a suscité des protestations d'associations professionnelles. Elle intervient alors qu'une vingtaine de journalistes espagnols sont poursuivis devant le tribunal d'ordre public.

Deux raisons expliquent ces procès et ces arrestations. Une nouvelle génération de journalistes, tout d'abord, a fait son entrée dans les salles de rédaction, qui ne paraît pas disposée à faire les concessions de naguère. En outre, la libéralisation du régime de la presse, entreprise en 1974 par le ministre de l'Information, M. Pio Cabanillas, a eu pour conséquence un nombre de revues indépendantes telles que *Cambio 16* (récemment suspendu pendant trois semaines), *Poésias*, *Guadiana*, *Contrastes*, *Dehion*, *Contrapunto*, etc. Ces revues, dirigées et rédigées pour la plupart par de jeunes journalistes, ont adopté une attitude à la fois objective et critique.

Elles ont provoqué une véritable révolution dans le journalisme

espagnol, notamment en remplaçant les périphrases jusqu'alors de rigueur dans presque toutes les publications — par l'énoncé des faits. D'autre part, les sociétés éditrices ont pris conscience qu'en Espagne, les informations politiques intérieures se vendent à.

Le journaliste espagnol n'en demeure pas moins l'un des professionnels de l'information passible du plus grand nombre de sanctions. Un article peut conduire son auteur devant le tribunal d'ordre public (juridiction d'exception), un tribunal ordinaire, un conseil de guerre ou un « tribunal d'éthique professionnelle » — sans compter les sanctions administratives prévues par la loi sur la presse de 1968.

Commentent les procès en cours et les arrestations les plus récentes, un éditorialiste du quotidien madrilène indépendant *Informaciones* affirmait le 2 avril : « Les journalistes, avec toutes les erreurs et les limitations qu'ils leur impute, ont plus fait pour la démocratisation du pays que le régime et l'opposition ensemble. » Après avoir affirmé que la presse dépeint le maximum d'efforts pour rapprocher « le pays réel du pays idéal » (la formule de Charles Maurras est très prise par les démocrates espagnols), l'éditorialiste demande aux Espagnols de « réfléchir sur le courage moral dont la grande majorité des journalistes font preuve chaque jour sans tenir compte de leurs intérêts immédiats et personnels ».

JOSÉ ANTONIO NOVAIS.

Après la destruction d'une ville
TRENTE MILLE ÉRYTHREENS SE RÉFUGIENT AU SOUDAN

Khartoum (A.F.P., Reuters). — En une semaine, plus de trente mille Érythréens ont quitté l'Éthiopie et sont passés au Soudan, dans la province de Kassala, proche de l'Érythrée. Ils ont été évacués mercredi 3 avril, le journal s'annonce *El Ayyam*.

La défection massive de réfugiés érythréens a été le sujet principal de la conférence de presse tenue au ministère de l'Intérieur, est liée à la destruction de la ville d'Om-Teggar, la semaine dernière, par les troupes éthiopiennes, après quatre jours d'occupation par les guerilleros érythréens.

En raison d'une grève d'agents C.G.T.
LE TRAFIC S.N.C.F. EST PERTURBÉ SUR LA BANLIEURE DE PARIS SAINT-LAZARE

Deux trains sur trois circulent, jeudi 3 avril, sur les lignes de banlieue Paris-Saint-Lazare et Invalides en raison de la grève que les agents de conduite C.G.T. ont décidé du mercredi 2 avril à 22 heures au jeudi 3 avril à 24 heures.

Les agents, au plan national comme à Saint-Lazare, protestent contre les sanctions (blâme avec réduction d'un douzième de la prime de fin d'année) prises par la direction à l'encontre de dix-huit militants C.G.T. des dépôts de Saint-Lazare, Achères et Mantes qui ont utilisé des locaux de service pour organiser un pagende électoral les 4, 5 et 6 mars suivant les élections professionnelles à la S.N.C.F.

NOUVELLES BRÈVES

- Une vedette marocaine a ouvert le feu mercredi 2 avril sur deux bateaux de pêche espagnols, a annoncé l'agence espagnole Onda, citant le patron d'une des chalutiers, qui a réussi à regagner l'enclave espagnole de Melilla. L'autre chalutier a été arraisonné et dirigé sur le port marocain d'Alhucemas. Les Espagnols n'ont pas fait de blessés. — (A.F.P.)
- Cinq voitures ont été incendiées durant la nuit du 1^{er} au 2 avril dans le département des Hauts-de-Seine. Chaque fois, des débris de biton en matière plastique ayant contenu de l'essence ont été trouvés sous les véhicules calcinés.
- Un attentat contre le Club Méditerranée a été commis, mardi soir 1^{er} avril, dans les locaux qui occupent près de Cargèse (Corse).

L'ANCIEN EMPEREUR BAO-DAI SE DÉCLARE PRÊT À JOUER UN RÔLE D'ARBITRE AU VIETNAM

L'ancien empereur Bao Dai, âgé de soixante et un ans, a rompu, mercredi 2 avril, le silence qu'il a gardé depuis son exil en France, pour offrir son arbitrage au Vietnam du Sud, et si tout le monde est d'accord. Dans une interview, recueillie à Cannes par l'A.F.P., l'ancien empereur d'Annam (de 1925 à 1945), puis chef de l'État vietnamien de 1949 à 1955, date à laquelle il fut déchu par Ngo Dinh Diem), a déclaré qu'il était prêt à prendre son rôle d'arbitre. « Je suis prêt à faire l'impossible pour sauver mon pays. Mais je ne veux pas prendre le pouvoir pour le plaisir de le prendre, ce qui n'aurait aucune signification. L'idéal serait que je puisse exercer un rôle d'arbitre. Je crois profondément que la seule façon d'arrêter la guerre est de constituer dans le Sud un gouvernement d'union nationale. »

D'autre part, à Paris, M. Tran Dinh Lanh, président du comité central des Forces libres du Vietnam, a déclaré mercredi à France-Inter que « l'heure de la troisième force politique arrive car Thieu tombe et les Américains sont dans l'incapacité de le soutenir ». « Je suis convaincu a-t-il affirmé, que les éléments du C.F.P. tiennent absolument à partager le pouvoir avec les membres de la troisième force. »

Enfin, le parti socialiste vietnamien, qui compte une quarantaine de représentants de 1958 à 1963 dans l'Assemblée de Saïgon, demande dans un communiqué publié à Paris la cessation immédiate des combats au Vietnam du Sud et le rétablissement des libertés démocratiques et du droit à l'autodétermination de la population vietnamienne. « Il est indispensable, ajoute-t-il, que le président Thieu renonce publiquement à changer de camp et permette à des élections libres de désigner un gouvernement réellement issu de la volonté populaire. »

le blanc de turbot du chef

chez **Cantarel**

12 avenue du Maine
548.59.35
fermé le dimanche

LE VILLAGE SUISSE
Antiquités - Décoration - Curiosités

Plus de 100 marchands

Ouvert tous les jours de 10 à 19 heures même le dimanche - sauf mardi et mercredi

78, Avenue de Suffren et 54, Avenue de la Motte Piquet
PARIS - XV^{ème}

Hôtel Sofitel Porticcio: le luxe en Corse.

100 chambres, toutes avec terrasse et vue sur la mer. Institut de thalassothérapie par Louise Bobet. Piscine chauffée, eau de mer. Porticcio vous attend!

© Sofitel Porticcio
Réouverture le 17 Mars 1975.
Réservations à Paris: 657.11.44 et Porticcio: 15 (95) 25.00.34 et chez votre agent de voyages habituel.

PRÉSIDÉ PAR M. YVON BOURGES

Le conseil supérieur de la fonction militaire examine les projets de statut des cadres

Le conseil supérieur de la fonction militaire se réunit, ce jeudi 3 et le vendredi 4 avril à Paris, sous la présidence de M. Yvon Bourges, ministre de la défense, pour examiner les observations et les propositions formulées par les groupes de travail d'officiers et de sous-officiers organisés pour discuter des projets gouvernementaux de statut des cadres de métier. Ces avis des groupes de travail consultatifs — c'est la première fois qu'une telle concertation est organisée — ont fait l'objet, déjà, d'une réunion, à Paris, du comité des chefs d'état-major.

Aux termes des projets, les officiers qui réunissent les aptitudes requises bénéficieront d'une accélération de leur carrière, et l'âge d'accès aux grades supérieurs sera abaissé. Les promotions aux grades de commandant, de colonel et d'officier général seront plus sélectives. D'autre part, les sous-officiers de carrière bénéficieront, à la faveur d'une réduction de la durée des échelons, d'une progression indiciaire plus rapide, et leur carrière, un avantage supplémentaire indiciaire ou indemnitaire, ou encore sous la forme d'une bonification d'année pour un retraité (le Monde du 13 février 1975). Ces nouveaux statuts seront publiés probablement en juin.

On précise dans l'entourage du ministre de la défense que les projets gouvernementaux s'attachent à reconnaître les conditions particulières, les servitudes du métier militaire et à marquer, par des mesures financières, le sens et la permanence des missions confiées aux armées.

Faute de pouvoir rencontrer Robert Fischer

LE SOVIÉTIQUE ANATOLE KARPOV DEVIENT CHAMPION DU MONDE D'ÉCHECS

Robert Fischer, qui avait remporté en 1972 le titre de champion du monde d'échecs après une victoire mémorable contre Boris Spassky, n'a pas daigné répondre, bien qu'il ait bénéficié d'un ultime délai, à la Fédération internationale des échecs qui lui demandait un accord sur sa participation au prochain championnat du monde.

C'est donc le vainqueur du Tournoi des prétendants, le jeune Anatole Karpov, qui devient, à vingt-trois ans, champion du monde en titre. Telle est la triste fin d'une longue bataille sur le règlement. Toutes les conditions de Robert Fischer, sauf une, avaient été acceptées en mars par un congrès extraordinaire de la FIDE. L'Américain a répondu par le silence, abandonnant ainsi son titre et... les 3 125 000 dollars promis au vainqueur par les Philippines.

RENÉ BEN CHEMOUL LE SPÉCIALISTE DES TRÈS GRANDES TAILLES

CHEMISERIE
17, rue de Valenciennes
TÉL. 877-89-94
PARIS 11^{ème}

PANTALONS
2, rue de Valenciennes
PARIS 11^{ème}
TÉL. 877-89-94
PARIS 11^{ème}

5000 MAISONS PROPOSÉES DIRECTEMENT PAR DES NOTAIRES MIÈSE A JOUR CHARGES BROS

3 facultés :
• 1 - Nord de la Loire
• 2 - Ouest
• 3 - Centre et Sud

Chaque fascicule : 24 F à demander au : FINOF, 19 281 POMPADOUR

M.
Adresse :

Je désire le fascicule n°
Joint 24 F par chèque bancaire
CCP n° 10101 ou mandat-carte

En fait, une première et rapide analyse des travaux des groupes consultatifs fait apparaître un très large mécontentement des officiers et des sous-officiers et une déception quasi générale. Ce mécontentement de leurs subordonnés a même surpris des chefs d'état-major qui ne s'ignoraient pas dans leurs rapports annuels sur le moral mais qui avaient, aujourd'hui, avoir pris connaissance, non sans quelque étonnement, des conclusions des groupes de travail régionaux. L'idée qui prévaut en particulier, est que le gouvernement et les cadres militaires ne parlent pas le même langage : l'un déclare qu'il élabore un projet de statut non soumis au législatif et les autres considèrent, avant tout, qu'il s'agit de modifier complètement la hiérarchie indiciaire.

La crainte généralement exprimée et à la base est que l'augmentation des dépenses de fonctionnement, entraînée par l'application des projets gouvernementaux, n'ait lieu au détriment des crédits d'équipement, si bien, comme l'observent des officiers, que les cadres seraient mieux rétribués pour servir des matériels démodés ou inexistantes.

CINQ ANCIENS HARKIS FONT LA GRÈVE DE LA FAIM DANS LA CATHÉDRALE D'ÉVIAN

Cinq anciens harkis, qui avaient déjà observé une longue grève de la faim en octobre 1974 dans une crypte de l'église de la Madeleine, à Paris, ont commencé une nouvelle grève de la faim dans la cathédrale d'Évian pour protester contre le sort qui leur est réservé depuis déjà trois ans. Leurs problèmes les plus dramatiques n'ont toujours pas trouvé de solution et nombreux sont les Français musulmans vivant toujours séparés de leurs familles, maintenues en Algérie depuis les accords du 19 mars 1962. D'autres sont rassemblés dans des camps et des hébergements de fortune sans espoir d'un avenir prochainement.

La Confédération des Français musulmans rapatriés d'Algérie et leurs amis, à la veille du voyage de M. Giscard d'Estaing en Algérie, lance un appel à tous les Français pour soutenir cette nouvelle action entreprise à Évian par leurs compatriotes les plus déshérités. Les dons peuvent être adressés au nom de la C.F.M.S.A.A., 13, rue d'Assault, 75016 Paris.

M. Jean Faussemagne, préfet honoraire, est chargé d'assurer avec les rapatriés la concertation et l'entreprise par le gouvernement. M. Faussemagne succède à M. Marie Bernard, député U.D.R. du Rhône, dont la mission parlementaire concernant les problèmes des rapatriés s'est achevée le 31 mars.

M. Faussemagne est né le 27 août 1911. Il a été préfet de Tiaré, de la Meuse, de la Drôme, des Vosges et de la région Corse.

« Votre exposé plus "coloré" ? »

— tête de projection pour grand écran en pleine lumière —
— plage de travail pour documents transparents noir ou couleur

La RÉTROPROJECTION 3M

Je désire recevoir une documentation complète sur la RÉTROPROJECTION qui permet de projeter en restant face au public et de suivre ses réactions. Les transparents, noir ou couleur, peuvent être obtenus en 4 secondes.

Nom et fonction :

Société :

Adresse :

3M vous propose deux autres systèmes audio-visuels : le "SOUND-PAGE" ou "page qui parle" et le "SOUND-ON-SLIDE" ou "diapositive qui parle".

3M France - B.P. 120 - 75019 Paris - Tél. 202.80.80 - Poste 637

3M AUDIO-VISUEL
former, informer, communiquer.

Hôtel Sofitel Porticcio: le luxe en Corse.

100 chambres, toutes avec terrasse et vue sur la mer. Institut de thalassothérapie par Louise Bobet. Piscine chauffée, eau de mer. Porticcio vous attend!

© Sofitel Porticcio
Réouverture le 17 Mars 1975.
Réservations à Paris: 657.11.44 et Porticcio: 15 (95) 25.00.34 et chez votre agent de voyages habituel.

RENÉ BEN CHEMOUL LE SPÉCIALISTE DES TRÈS GRANDES TAILLES

CHEMISERIE
17, rue de Valenciennes
TÉL. 877-89-94
PARIS 11^{ème}

PANTALONS
2, rue de Valenciennes
PARIS 11^{ème}
TÉL. 877-89-94
PARIS 11^{ème}

Misses Néerlandaises
Anglaises et Danaises
Robe F-18 américaine
superieur
Miroir français

Le

REVERS DES ÉTATS-UNIS EN

Le gouvernement qu'il a déposé

Washington

LA SUISSE
Un socialisme à hauteur d'homme

Don Juan en Amérique

1975